

L2

La guérison divine

Livre de Jay Snell

L'original peut être consulté en anglais à l'adresse suivante :
http://jaysnell.org/Book9HTM/table_of_contents.htm

Traduit en français par Henri Viaud-Murat.

Chapitre 1. Pourquoi Jésus-Christ veut guérir chaque Chrétien, et par quels moyens Il veut le faire.

La mort de Christ fait référence à deux grandes alliances de l'Ancien Testament : l'Alliance conclue avec Abraham, et l'Alliance de la Loi de Moïse. Beaucoup considèrent que la Loi de Moïse est séparée et distincte de l'Alliance conclue avec Abraham, mais il n'en est rien. D'après le Nouveau Testament, la Loi de Moïse a été ajoutée à l'Alliance avec Abraham, et elle est restée valide jusqu'à la mort de Christ. Cela étant dit, nous devons nous poser deux questions : quelle est la relation entre la Loi de Moïse et l'Alliance conclue avec Abraham, et quel est le rapport avec le sujet de la guérison divine ? Nous allons répondre à ces deux questions.

Pourquoi il est nécessaire que Jésus guérisse tous les Chrétiens.

Dans l'Alliance conclue avec Abraham, Dieu avait promis au genre humain un certain nombre de choses stupéfiantes. A commencer par Abraham, Dieu lui avait promis, ainsi qu'à ses descendants et, finalement, à tout le genre humain, le salut pour leur âme, la guérison pour leur corps, la prospérité financière et matérielle, et le bien-être pour leurs familles (*Voir en note finale du livre la liste des références bibliques de l'Alliance conclue avec Abraham dans le livre de la Genèse - NdE*). Dans l'ère du Nouveau Testament, les Chrétiens sont greffés sur le tronc d'Abraham, de telle sorte que les promesses faites par Dieu à Abraham appartiennent à tous les Chrétiens qui lisent ces lignes.

Tout Chrétien a donc le droit, dès à présent, de recevoir la guérison pour son corps, la prospérité financière et matérielle, et le bien-être pour sa famille, en plus du salut pour son âme. Tout cela était inclus dans les promesses faites par Dieu à Abraham, à ses descendants et, de manière prophétique, à toutes les nations.

Près de quatre cent trente ans plus tard, Dieu ajouta la Loi à cette alliance conclue avec Abraham, afin de régler le problème des péchés commis par les descendants d'Abraham. Mais Dieu a voulu régler le problème de ces péchés de telle manière que les descendants d'Abraham ne puissent pas perdre les bénédictions représentées par le salut de leur âme, la guérison de leur corps, la prospérité financière et matérielle, et le bien-être de leurs familles. En d'autres termes, Dieu a introduit la Loi pour régler le problème du péché d'une manière qui leur permettait de maintenir les bénédictions promises à Abraham, en ce qui concernait le salut de leur âme, la guérison de leur corps, la prospérité financière et matérielle, et le bien-être de leurs familles.

Beaucoup considèrent la Loi de Moïse comme un simple moyen de rendre les Juifs conscients de

leur culpabilité. Ils considèrent que Dieu avait conçu la Loi pour attirer la culpabilité et la condamnation sur Son peuple, en lui donnant une série d'interdictions auxquelles personne ne pouvait obéir, et faisant ainsi de la Loi un "instrument de mort" et un "instrument de condamnation." C'est effectivement ce que la Loi aurait été, si Dieu n'y avait pas inclus tout un système de sacrifices. Par conséquent, dans l'Ancien Testament, quand un Juif péchait, il lui suffisait d'offrir le bon sacrifice, dans le bon esprit, pour que toutes les bénédictions promises à Abraham continuent à s'écouler sur lui dans toute leur plénitude, que ce soit pour le salut de son âme, pour la guérison de son corps, pour sa prospérité financière ou matérielle, ou pour le bien-être de sa famille.

Autrement dit, Dieu a ajouté la Loi à l'Alliance faite avec Abraham pour pouvoir régler le problème du péché, tout en conservant le bénéfice des promesses faites à Abraham et à sa descendance. Dieu avait donné dans la Loi toute une série de commandements et d'interdictions. Quand un Juif violait une loi particulière, mais dès qu'il accomplissait le sacrifice requis, il continuait à recevoir le bénéfice des quatre bénédictions promises à Abraham, et que nous avons déjà mentionnées. En revanche, quand un Juif commettait un péché, mais qu'il n'accomplissait pas le sacrifice requis, toutes les bénédictions promises à Abraham cessaient immédiatement de se manifester dans sa vie. Il perdait sa guérison, sa prospérité, le bien-être pour sa famille, et même son salut, tant qu'il n'avait pas offert le sacrifice exigé. Mais dès qu'il se repentait de son péché, et qu'il manifestait sa repentance en offrant le sacrifice demandé, les bénédictions promises à Abraham recommençaient à se déverser sur lui, à l'instant même où il avait offert son sacrifice.

Quand Jésus vint, Il est devenu le sacrifice ultime pour le péché, selon la Loi de Moïse. Par conséquent, quand un Juif reçoit Christ comme étant son sacrifice ultime pour le péché, selon la Loi de Moïse, cela signifie qu'il continue à bénéficier, sans interruption, des bénédictions associées à l'alliance avec Abraham. Il conserve donc ce qu'il avait déjà par l'alliance avec Abraham, grâce à son droit de naissance, c'est-à-dire le salut de son âme, la guérison de son corps, la prospérité matérielle et financière, et le bien-être pour sa famille.

En revanche, le Juif qui refuse d'accepter Jésus en tant qu'ultime sacrifice divin pour le péché, selon la Loi de Moïse, et qui préfère se confier dans le sacrifice des taureaux et des boucs, celui-là perd toutes les bénédictions reçues en vertu de sa naissance sous l'alliance avec Abraham. En effet, Dieu n'accepte plus le sang des taureaux et des boucs ! Ce Juif-là est tout autant sur la voie de l'enfer et de la perdition que n'importe quel païen.

Lorsqu'un païen accepte Christ comme son Sauveur personnel, il est greffé sur le tronc d'Abraham, et participe à ses bénédictions. Grâce à cette greffe, il peut recevoir les mêmes bénédictions qui étaient celles des Juifs depuis le Livre de la Genèse : salut, guérison, prospérité, et bien-être pour sa famille. Par cette greffe dont nous bénéficions, nous qui faisons partie des païens et des Gentils, nous faisons partie de la descendance d'Abraham. Nous devenons membres du groupe des descendants d'Abraham. En outre, les païens greffés sur le tronc d'Abraham reçoivent les mêmes bénédictions qui étaient autrefois réservées aux Juifs. A présent, Juifs et païens sont héritiers des mêmes bénédictions promises à Abraham.

Jésus a accompli six choses pour abolir la Loi de Moïse.

La mort de Christ a représenté l'ultime sacrifice divin pour le péché. Par Sa mort, d'une part, Il a ratifié l'alliance avec Abraham et, d'autre part, Il a aboli la Loi de Moïse. Lisez les deux passages ci-dessous :

"Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié" (Ephésiens 2 : 14-16).

"Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix" (Colossiens 2 : 14).

Ces passages nous révèlent que Jésus, par Sa mort, a accompli six choses en ce qui concerne la Loi :

1. Il l'a renversée.
2. Il l'a anéantie.
3. Il l'a abolie.
4. Il l'a détruite.
5. Il l'a effacée.
6. Il l'a clouée à la croix.

Par conséquent, la mort de Jésus est directement reliée aux deux grandes alliances de l'Ancien Testament, l'Alliance conclue avec Abraham, et l'Alliance conclue par la Loi de Moïse. Par Sa mort, Jésus a ratifié la première alliance, et aboli la seconde.

Puisque la mort de Jésus a ratifié l'alliance conclue avec Abraham, qui nous garantissait la guérison pour nos corps, il est donc parfaitement normal que les Ecritures répètent à de multiples reprises que la volonté de Dieu soit toujours de nous guérir. En effet, c'est un fait établi que les Ecritures nous expliquent abondamment cette vérité.

Elles nous l'expliquent en ceci que Dieu a prévu au moins huit moyens pour nous transmettre cette guérison. J'aurai l'occasion de parler en détail de ces moyens utilisés par Dieu pour nous transmettre la guérison. L'un de ces moyens ne requiert même pas la foi de celui qui reçoit la guérison, tandis que les sept autres requièrent un acte de foi de la part du malade. Par conséquent, nous étudierons ces huit moyens de guérison en deux parties distinctes.

Première partie : Premier moyen de guérison divine.

Dieu guérit par l'onction du Saint-Esprit et le don des guérisons.

"Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient" (Actes 19 : 11-12).

"Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; à un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit" (1 Cor. 12 : 7-9).

Gardez fermement à l'esprit qu'il s'agit là du seul moyen de guérison divine qui ne requiert aucun

acte de foi de la part de celui qui reçoit la guérison. Il s'agit de cette célèbre "onction" dont nous faisons si grand cas dans nos églises charismatiques. Mais, en faisant un aussi grand cas de cette "onction," on l'a aussi rendue dangereuse. Elle est devenue dangereuse, parce que nous avons donné l'impression aux non-initiés que si l'on n'est pas guéri dans l'une de nos grandes conventions de guérison, alors tout est perdu. Nous avons donc entretenu deux impressions fausses : que Dieu ne les aime pas, et que ce n'est pas la volonté de Dieu de les guérir. Alors ils laissent tout tomber. Et s'ils laissent tout tomber, ils peuvent mourir si leur maladie est grave.

Ceux qui dirigent aujourd'hui le mouvement de la guérison divine doivent corriger cette terrible erreur, qui a consisté à trop mettre l'accent sur l'onction, à l'exclusion des sept autres moyens de guérison divine proposés par la Bible. Nous devons insister aussi fortement sur deux vérités bibliques : la première, c'est que l'onction du Saint-Esprit n'est que l'un des huit moyens de guérison prévus par Dieu. Nous devons souligner le fait que cette onction est souveraine. Elle est sous le contrôle exclusif du Seigneur. Personne ne peut influencer Dieu, ni forcer Dieu à toucher ou à guérir telle ou telle personne au cours d'une réunion. Dieu est absolument souverain dans ce domaine.

En d'autres termes, Dieu guérit certains malades d'une manière miraculeuse, au moyen de l'onction du Saint-Esprit manifestée par certains ministères. Il me semble toutefois que cette onction se manifeste surtout dans de grands rassemblements de guérison, et qu'un grand nombre de malades n'y sont pas guéris. Je voudrais souligner ici que ce n'est pas la grandeur ou la réputation de l'homme de Dieu conduisant la réunion de guérison qui importe. Vous ne pouvez pas avoir la certitude que vous allez être guéri par cette onction. Bien que Dieu puisse toucher et guérir des malades assis à côté de vous, vous pouvez très bien ne pas être guéri vous-même par cette onction miraculeuse.

Vous ne pouvez donc pas dépendre de cette onction. Mais vous pouvez toujours dépendre des sept autres moyens de guérison divine. Vous pouvez toujours recevoir une guérison par l'un de ces moyens. Ces moyens de guérison sont toujours disponibles pour transmettre la guérison à tous les Chrétiens.

Je lance un appel aux ministères qui dirigent le mouvement de la guérison divine. Je leur demande de mettre l'accent sur les sept autres moyens utilisés par Dieu pour guérir Ses enfants, tout autant que sur l'onction du Saint-Esprit, qu'ils ne peuvent pas contrôler. Trop d'enfants de Dieu meurent prématurément parce que nous mettons trop l'accent sur l'onction du Saint-Esprit, tout en ne le mettant pas assez sur les sept autres moyens de guérison divine.

Deuxième partie : Les sept autres moyens de guérison divine.

Ces sept autres moyens de guérison divine exigent un acte de foi de la part de celui qui veut être guéri. Grâce à l'un ou l'autre de ces sept moyens, tout Chrétien doit pouvoir recevoir une guérison du Seigneur Jésus. Il n'est pas obligé de transmettre la guérison par un don des guérisons ou par Son onction souveraine au cours d'une réunion. Puisque le Seigneur n'est pas obligé de guérir tous les malades de cette manière, tous ceux qui exercent des responsabilités dans le mouvement de la guérison divine ne devraient-ils pas affirmer clairement cette vérité, afin que ce soit clair dans l'esprit de tous ?

Deuxième moyen de guérison.

Dieu donne la guérison au moyen de l'imposition des mains.

"Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris" (Marc 16 : 17-18).

En ayant recours à ce moyen, vous devez accomplir un acte de foi très simple. Vous devez simplement poser vos mains sur le malade, et dire : "Au nom de Jésus, sois guéri !" Si c'est vous qui êtes malade, vous pouvez choisir de demander à un Chrétien de vous imposer les mains.

Troisième moyen de guérison.

Dieu donne la guérison au moyen de l'onction d'huile, accompagnée de la prière de la foi.

"Ils chassaient beaucoup de démons, et ils oignaient d'huile beaucoup de malades et les guérissaient" (Marc 6 : 13).

"Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité" (Jacques 5 : 14-16).

En ayant recours à ce moyen, l'acte de foi que vous devez faire est également très simple. Vous devez oindre d'huile le malade et demander à Dieu de le guérir, sur la base de Sa propre Parole. Si c'est vous qui êtes malade, vous devez demander à des anciens de l'Eglise de venir prier pour vous.

Quatrième moyen de guérison.

Dieu donne la guérison quand vous croyez dans votre cœur, et que vous confessez de la bouche.

"Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir" (Marc 11 : 23).

L'acte de foi que vous devez faire ici consiste à commander, au nom de Jésus, à la maladie de quitter votre corps, ou le corps de la personne pour laquelle vous priez. Vous obtiendrez tout ce que vous aurez dit. Il se peut que la guérison ne se manifeste pas au moment où vous donnez l'ordre. Dans ce cas, persévérez à donner votre ordre, même si vous devez le faire plusieurs fois, à plusieurs heures, jours ou semaines d'intervalle. Vous obtiendrez la victoire, pourvu que vous n'arrêtiez pas de résister, jusqu'à ce que la victoire se manifeste. Pour avoir la victoire, il vous faut mener une guerre incessante contre la maladie.

Cinquième moyen de guérison.

Dieu donne la guérison quand deux ou plusieurs personnes s'accordent sur la terre et dans le cœur.

"Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose

quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux" (Matthieu 18 : 19-20).

Dans ce cas, vous devez trouver un autre Chrétien qui est d'accord avec vous pour demander votre guérison, ou la guérison d'un malade. Assurez-vous cependant que celui qui sera d'accord avec vous soit un véritable Chrétien, et pas seulement quelqu'un qui se dit Chrétien.

Sixième moyen de guérison.

Dieu donne la guérison quand vous croyez que vous la recevez lorsque vous priez.

"C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir" (Marc 11 : 24).

Dans les Ecritures, le fait de croire implique un acte de foi correspondant à ce que l'on croit. Dans votre cas, vous devez vous comporter "comme si vous étiez guéri," avant même de voir votre guérison manifestée. En d'autres termes, faites des projets d'avenir exactement comme si votre maladie était déjà passée. C'est cela "croire," dans la Bible.

Septième moyen de guérison.

Dieu donne la guérison au moment de la Sainte Cène, lorsque vous comprenez sa signification et que vous en recevez le bénéfice par la foi.

"Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts" (1 Cor. 11 : 26-30).

Dans ce cas, votre part consiste à comprendre la différence entre le corps du Seigneur et Son sang. Son sang a été versé pour la rémission de vos péchés. Son corps a été meurtri pour votre guérison physique. Quand vous prenez la Sainte Cène avec une claire compréhension de cette différence, Dieu fera passer dans votre corps la guérison qui a été acquise pour vous quand Christ a été meurtri dans Son corps physique.

Huitième moyen de guérison.

Dieu donne la guérison quand on utilise le Nom de Jésus comme un bélier ou un marteau.

"Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai" (Jean 14 : 13-14).

"Pierre et Jean montaient ensemble au temple, à l'heure de la prière : c'était la neuvième heure. Il y avait un homme boiteux de naissance, qu'on portait et qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple

appelée la Belle, pour qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple. Cet homme, voyant Pierre et Jean qui allaient y entrer, leur demanda l'aumône. Pierre, de même que Jean, fixa les yeux sur lui, et dit : Regarde-nous. Et il les regardait attentivement, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose. Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. Et le prenant par la main droite, il le fit lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ; d'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu" (Actes 3 : 1-8).

Votre part consiste ici tout simplement à commander à la maladie de partir, au Nom de Jésus. La signification précise du mot grec traduit par "demander" aux versets 13 et 14 de Jean 14 est en réalité "commander." Quand ce mot est employé dans le sens de "demander quelque chose, " ou "demander une chose quelconque," il devrait plutôt être traduit par "commander." Quand ce mot est employé en relation avec Dieu, il devrait être traduit par "demander de la manière la plus ferme possible. Nous ne pouvons pas "commander Dieu." Mais nous sommes autorisés à ordonner que quelque chose se produise, au Nom de Jésus.

Par conséquent, comme la maladie fait partie de ces "choses quelconques" que nous pouvons demander, notre part consiste simplement à commander à la maladie de partir, au Nom de Jésus. Continuez à lui ordonner de partir, tant qu'il y a des symptômes. Pour beaucoup de maladies, il est nécessaire de continuer à leur ordonner de partir pendant un certain temps, avant de constater une victoire complète. Commencez donc dès à présent, et continuez à ordonner à la maladie de partir, jusqu'à ce que vous obteniez une complète victoire au Nom de Jésus. La plupart des guérisons reçues en employant les moyens 2 à 8 sont obtenues à la suite d'une véritable guerre. C'est un processus qui peut s'étendre sur un temps relativement long.

Chapitre 2. Pourquoi la guérison de votre corps est-elle comprise dans la Sainte Cène, et comment vous pouvez être guéri au moment où vous la prenez.

Dans la première épître aux Corinthiens, l'apôtre Paul démontre que la guérison physique est offerte par la Sainte Cène.

"Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et qu'un grand nombre sont morts" (1 Cor. 11 : 23-30).

Remarquez l'usage du mot "nouvelle" au verset 25, quand Jésus parle de la "nouvelle alliance." Le mot grec utilisé n'est pas "neos," qui signifie "nouveau dans le temps." Mais il s'agit du mot grec "kainos," qui signifie "nouveau en qualité." La nouvelle alliance n'était pas nouvelle **dans le temps**. Elle existait déjà. Il s'agissait de cette même alliance conclue avec Abraham, que Jésus a ratifiée avec Son propre sang, en lui

conférant une qualité qu'elle n'avait pas auparavant. Par cette ratification, Jésus avait donné une qualité nouvelle à cette alliance conclue avec Abraham. Par conséquent, notre Nouvelle Alliance, ou encore Nouveau Testament, est toujours l'alliance avec Abraham, mais à laquelle a été conférée une qualité nouvelle.

Dans le chapitre précédent, j'ai écrit : "Puisque la mort de Jésus a ratifié l'alliance conclue avec Abraham, qui nous garantissait la guérison pour nos corps, il est donc parfaitement normal que les Ecritures répètent à de multiples reprises que la volonté de Dieu soit toujours de nous guérir. En effet, c'est un fait établi que les Ecritures nous expliquent abondamment cette vérité."

Les Ecritures nous expliquent cette vérité tout particulièrement dans la Sainte Cène. Dans ce chapitre, je veux vous montrer quel rapport existe entre la mort de Jésus et la guérison de notre corps, en démontrant que la guérison est contenue dans la Sainte Cène.

Qu'est-ce que la Sainte Cène, et quelle est sa signification ?

Quand Dieu et Abraham conclurent leur alliance, aux chapitres 12, 13, 15, 17 et 22 de la Genèse, Dieu fit à Abraham soixante promesses distinctes. Ce sont ces soixante promesses qui constituent, collectivement, l'alliance avec Abraham. En outre, cette alliance était une alliance d'amitié, conclue par le sang.

A l'époque de l'Ancien Testament, une alliance d'amitié conclue par le sang représentait la forme d'alliance la plus solennelle et la plus irrévocable. Cette alliance était encore plus irrévocable que celle du mariage. Il était possible de briser un mariage par le divorce. Mais il était impossible de briser une alliance d'amitié conclue par le sang. Elle était irrévocable jusqu'à la mort. En outre, elle liait aussi les familles pendant des générations. Telle était l'alliance conclue entre Dieu et Abraham.

Les Indiens d'Amérique pratiquaient une forme d'alliance de sang. Vous avez déjà vu ces westerns où un Indien se liait d'amitié avec un blanc. Ils entaillaient leurs poignets, frottaient leurs entailles, et mêlaient leur sang. Ils devenaient ainsi frères de sang. C'est une image exacte de l'alliance conclue avec Abraham.

Cette alliance était accompagnée d'une fête, au cours de laquelle on sacrifiait des animaux. La chair et le sang de ces animaux représentaient la chair et le sang des deux peuples qui concluaient l'alliance. Toutefois, dans la Genèse, Abraham dut donner son propre sang, au travers du rite de la circoncision, au lieu d'avoir recours au sang d'un animal. En outre, tous les mâles nés dans une famille juive devaient passer par ce rite de la circoncision. En versant ainsi leur sang, ils entraient eux aussi dans cette alliance d'amitié conclue entre Dieu et Abraham et tous ses descendants. Cela dura jusqu'à la mort de Christ.

Au moment de la mort de Christ, c'est le propre sang de Dieu qui a été versé pour accomplir et ratifier l'alliance faite avec Abraham. Pourquoi dire cela ? Parce que la Bible dit que Jésus était Dieu incarné sous forme humaine. Par conséquent, le sang de Jésus était le sang de Dieu Lui-même. Quand Jésus a été attaché à la croix, le sang qui a jailli de Son corps, de Son visage, de Sa tête, de Son dos, de Ses mains et de Ses pieds, tout le sang qu'Il a versé ce jour-là, était le sang de Dieu Lui-même. Des centaines d'années après Abraham, c'est le sang de Dieu Lui-même qui a finalement été versé pour confirmer et ratifier cette alliance d'amitié scellée dans le sang. Vous savez que quand Dieu et Abraham ont conclu leur alliance, dans la

Genèse, le sang de Dieu n'avait pas été versé. C'étaient la chair et le sang d'animaux qui s'étaient substitués à la chair et au sang de Dieu, mais Abraham avait dû verser son propre sang, lors de sa circoncision.

Toutefois, quand Jésus est mort, c'est bien le propre sang de Dieu qui a été versé pour ratifier cette alliance d'amitié conclue avec Abraham dans le sang. A présent, Dieu et Abraham ont tous deux ratifié cette alliance par leur propre sang. Par conséquent, Jésus nous a laissé la Sainte Cène, où sont représentés le corps et le sang du Fils de Dieu.

Quand une alliance d'amitié était conclue par le sang, il y avait toujours une fête, au cours de laquelle les deux parties mangeaient la chair et buvaient le sang de l'animal qui avait été sacrifié comme substitut. Cependant, dans le Nouveau Testament, on utilise le pain et le vin pour représenter le corps et le sang de la victime. Dans les cultures païennes, on continue à manger la chair et à boire le sang des victimes. Les participants croient ainsi recevoir la vie de la victime sacrifiée. A partir de ce moment-là, ceux qui étaient entrés dans cette alliance d'amitié possédaient deux vies : leur propre vie, et la vie du partenaire avec lequel ils avaient conclu cette alliance.

La Sainte Cène représente la fête substitutive qui matérialise l'alliance de sang et d'amitié conclue entre Dieu et Abraham. C'est pour cela que le Seigneur Jésus nous a laissé cette ordonnance, au cours de Son dernier repas avec Ses disciples, juste avant de ratifier l'alliance conclue avec Abraham, en versant Son sang et en mourant sur la croix. C'est l'une des dernières choses qu'Il a accomplies sur la terre. Depuis lors, comme la Sainte Cène représente le corps et le sang de Dieu, elle doit nécessairement accomplir une œuvre dans la vie de ceux qui y participent. Car nous possédons à présent deux vies : notre propre vie, et la vie de Dieu Lui-même, qui est devenu notre partenaire dans cette alliance d'amitié conclue par le sang. Puisque nous possédons la vie de Dieu, cela entraîne deux conséquences. Quand nous prenons la Sainte Cène, nous absorbons dans tout notre être ce qui est prescrit pour représenter le corps et le sang du Seigneur. Ensuite, le Saint-Esprit demeure en nous pour faire passer concrètement dans notre vie tout ce que Jésus a accompli pour nous dans Sa vie et dans Sa mort. Rappelez-vous qu'Il nous a acquis la guérison de nos maladies par Ses meurtrissures. Nous avons déjà été guéris, et nous le sommes toujours.

Le pain et le vin, qui représentent le corps et le sang de Dieu, nous rappellent deux vérités. Tout d'abord, le sang de Jésus nous a purifiés de nos péchés et nous a donné le salut de notre âme. Ensuite, le corps meurtri de Jésus nous a donné la guérison physique de notre corps. Vous savez, bien entendu, que la Bible n'associe aucunement le sang de Jésus à la guérison de notre corps. Mais elle dit que le corps de Jésus a été meurtri pour que nous puissions être guéris. Ainsi, le sang concerne le pardon de nos péchés, et le corps concerne la guérison de nos maladies.

"Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché" (1 Jean 1 : 7).

Dans le verset ci-dessus, le verbe "purifie" est employé en grec au temps présent continu. Cela signifie que le sang de Jésus-Christ Son Fils nous purifie en permanence de tout péché, et continue à nous purifier de tout péché.

Mais le corps de Jésus a été meurtri pour notre guérison. Esaïe affirme que nous sommes guéris par Ses meurtrissures. Pierre confirme que nous avons été guéris par Ses meurtrissures.

"Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris" (Esaïe 53 : 5).

"Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris" (1 Pierre 2 : 24).

Où étaient ces meurtrissures ? Ces meurtrissures étaient sur Son corps. Le corps de Jésus-Christ a été battu si sauvagement, qu'il n'avait plus d'apparence humaine. Vous savez, la loi permettait aux soldats romains de battre les prisonniers avec un fouet garni de pièces métalliques, juste avant de les crucifier. Bien souvent, les condamnés mouraient à la suite de cette flagellation. Quand les soldats avaient achevé leur œuvre, les victimes étaient, dans les meilleurs des cas, dans un état de choc. Tout leur corps était réduit à l'état de charpie.

Le fouet romain ressemblait à un fouet de bouvier américain, avec neuf lanières, dont chacune se terminait par un petit morceau de métal ou de pierre. Chacun des coups arrachait un morceau de chair et de peau. J'ai lu certains récits qui montraient que le fouet s'enroulait autour du corps de la victime, leur déchirait parfois le ventre, d'où sortaient alors leurs entrailles. D'autres disaient que le visage des victimes était pratiquement arraché, et que même leurs dents étaient projetées dans leur gorge, après avoir été arrachées par les extrémités métalliques du fouet. Certaines victimes mouraient même avant que la flagellation soit achevée.

On peut donc comprendre dans quel état se trouvait Jésus. Son corps était entièrement meurtri, de la tête aux pieds, sa chair et sa peau pendaient en lambeaux. Il avait été entièrement déchiqueté par la flagellation. Esaïe et Pierre affirment tous deux que nous avons été guéris par ces meurtrissures, et que nous sommes toujours guéris aujourd'hui.

Le pain et le vin que nous prenons lors de la Sainte Cène représentent le corps et le sang de Dieu Lui-même. Dieu a ratifié l'alliance conclue avec Abraham, afin de nous garantir toutes les bénédictions qui lui avaient été promises, c'est-à-dire le salut de notre âme, la guérison de notre corps, la prospérité financière et matérielle, et le bien-être pour notre famille. Le corps de Jésus-Christ nous a donné la guérison, car la Bible affirme que c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris, et que nous le sommes toujours. Ces meurtrissures, qui ont transformé Son corps en une masse de chair sanguinolente, nous ont acquis la guérison.

Le livre du prophète Esaïe dit qu'à un moment donné, quand les bourreaux en ont eu fini avec Jésus, Il était un sujet d'effroi. Son visage était tellement défiguré qu'il ne ressemblait plus à un visage humain. Plus rien, dans le corps de Jésus, ne ressemblait à un corps humain. Car Il avait été battu au point qu'on ne Le reconnaissait plus. Il n'avait même plus l'apparence d'un être humain.

"De même qu'il a été pour plusieurs un sujet d'effroi, tant son visage était défiguré, tant son aspect différait de celui des fils de l'homme..." (Esaïe 52 : 14).

Quand Il a été cloué à la croix, Ses os sont sortis de leurs jointures. Sa langue s'est mise à enfler, et a commencé à l'étouffer, car Il a dit que Sa langue s'attachait à Son palais :

"Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours ! De

nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux de Basan m'environnent. Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit. Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent ; mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ; tu me réduis à la poussière de la mort. Car des chiens m'environnent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds. Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent ; ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique. Et toi, Eternel, ne t'éloigne pas ! Toi qui es ma force, viens en hâte à mon secours !" (Psaume 22 : 11-19).

Les soldats romains Lui ont bandé les yeux, Lui ont arraché la barbe, et lui demandaient de prophétiser pour leur dire qui L'avait frappé, s'Il était le Fils de Dieu.

"Ils lui voilèrent le visage, et ils l'interrogeaient, en disant : Devine qui t'a frappé" (Luc 22 : 64).

"Là-dessus, ils lui crachèrent au visage, et lui donnèrent des coups de poing et des soufflets en disant : Christ, prophétise ; dis-nous qui t'a frappé" (Matthieu 26 : 67-68).

Jésus a été tellement frappé et battu qu'on ne pouvait plus Le reconnaître. Son corps n'était plus qu'une masse de chair hachée. Mais la flagellation infligée à Son corps a procuré la guérison physique à tous ceux qui sont au bénéfice de l'alliance conclue avec Abraham. Il a versé Son sang pour nos péchés, mais on a meurtri Son corps pour que nous soyons guéris. La Sainte Cène représente la fête qui accompagne l'alliance d'amitié conclue par le sang. Le corps et le sang de Jésus sont représentés par le pain et le fruit de la vigne. C'est ce que Jésus nous a laissé, quand Il a partagé Son dernier repas avec Ses disciples.

De quelle manière pouvons-nous recevoir la guérison en prenant la Sainte Cène ?

Nous devons partager cette alliance d'amitié conclue par le sang, et prendre ce pain et ce vin qui représentent le corps et le sang de Jésus-Christ. C'est notre part. En prenant la Sainte Cène, nous devons comprendre que Jésus, par Sa mort, nous a acquis la guérison qui était comprise dans l'alliance conclue entre Dieu et Abraham. La Sainte Cène nous permet de recevoir dans tout notre être tout ce que Jésus a accompli pour nous. En particulier, Il a accompli notre guérison, par la flagellation qu'Il a subie pour nous.

Juste avant Sa mort, Jésus a été flagellé pour que nous soyons guéris. Les soldats L'ont battu sans merci et L'ont cloué à la croix. De ces meurtrissures qui nous ont guéris, Son sang a coulé jusqu'au sol. Pour que nous soyons guéris, Il a accepté de laisser Son corps être transformé en une masse de chair méconnaissable. C'est au cours de cette flagellation, et aussi après, sur la croix, que Dieu a ratifié l'alliance avec Abraham, par le sang de Jésus. Pendant des siècles, les descendants d'Abraham avaient versé leur propre sang huit jours après leur naissance, lors de la circoncision. Mais quand Jésus est mort, c'est Dieu qui a versé Son propre sang pour ratifier cette alliance conclue avec Abraham. Par Sa mort, Jésus a ratifié l'alliance, mais c'est Son corps qui a été réduit en lambeaux pour nous assurer la guérison physique comprise dans cette alliance.

Bien plus, la flagellation et la mort de Jésus ont brisé l'emprise de la Loi de Moïse, en la détruisant. Car Jésus a cloué la Loi à la croix avec Lui, et l'a abolie. La Loi a donc disparu de la face de la terre quand Jésus l'a clouée à la croix.

La Sainte Cène est donc la fête substitutive, qui rappelle que Dieu nous a donné Son corps et Son sang. Ce sang produit une purification continue de nos péchés, et ce corps meurtri nous donne la guérison physique. Il n'est donc pas étonnant que la Bible affirme que par les meurtrissures que Jésus a reçues sur Son corps, nous avons été guéris, et nous le sommes toujours.

Pouvons-nous faire référence à quelque chose d'encore plus explicite. Oui. Lisons ce passage de la première épître aux Corinthiens, qui concerne toujours la Sainte Cène :

"C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et qu'un grand nombre sont morts" (1 Cor. 11 : 27-30).

Que signifie "manger le pain ou boire la coupe du Seigneur indignement" ?

Que signifie le mot "indignement" employé au verset 27 ? La plupart des interprétations affirment que cela concerne ceux qui mangent le pain et qui boivent le vin alors qu'ils n'en sont pas dignes. Si cette interprétation était juste, alors personne ne serait digne de participer au repas du Seigneur, parce que personne n'en est digne. Peu importe si vous avez l'air d'un petit saint à vos yeux. Ce n'est pas cela qui vous rend digne. Ce passage doit donc avoir une autre signification. En d'autres termes, ce n'est pas la personne qui est indigne, mais c'est la manière dont vous prenez ce pain et ce vin.

Quelle serait donc la manière indigne de prendre le pain et le vin, manière qui attirerait sur vous une condamnation ? Avant de répondre à cette question, je dois vous poser une autre question, et y apporter la réponse. De quelle condamnation s'agit-il ? Quelle condamnation pouvez-vous attirer sur vous-même, si vous prenez le repas du Seigneur d'une manière indigne ?

Quelle condamnation pouvez-vous attirer sur vous-même, si vous prenez le repas du Seigneur d'une manière indigne ?

Quelle est donc cette condamnation ? Signifie-t-elle que vous perdez alors votre salut ? Absolument pas. De quoi s'agit-il donc ? Tout simplement du fait que vous ne pouvez pas recevoir votre guérison physique. Vous gardez toujours la purification de vos péchés, mais vous ne pouvez plus recevoir votre guérison physique. Pourquoi donc ? Voici la réponse. En quoi consiste la manière indigne de prendre la Sainte Cène ? Cette manière indigne de prendre la Cène caractérise ceux qui ne discernent pas le corps du Seigneur quand ils prennent le pain. La condamnation consiste à ne pas être guéri, pour une seule raison : on n'a pas discerné le corps du Seigneur.

En d'autres termes, le fait de ne pas discerner le corps du Seigneur nous fait prendre la Cène indignement, et la condamnation qui en résulte consiste à ne pas pouvoir recevoir la guérison physique dont nous avons besoin. En grec, le verbe "discerner" s'écrit "diakrino." Cela signifie "juger, apprécier clairement." Par conséquent, "discerner" implique la notion de "discriminer," de "faire une distinction entre plusieurs choses."

Ainsi, vous devez vous assurer de ne pas prendre le repas du Seigneur indignement, afin de ne pas

attirer sur vous une condamnation et de ne pas être guéri. Vous devez "juger" le sacrifice du Seigneur et faire une distinction entre ce que vous apporte Son sang et ce que vous apporte Son corps.

Paul enseigne donc que ceux qui sont condamnés sont ceux qui ne font aucune distinction entre le corps et le sang du Seigneur. Nous ne prenons pas en considération le fait que Son corps a été meurtri pour que nous recevions la guérison physique.

Nous savons pourquoi le sang de Jésus a été versé. Beaucoup de gens vont à l'église aujourd'hui pour s'assurer qu'ils ont une bonne assurance qui les préservera de l'enfer. Mais le salut, c'est bien plus que cela. Nous savons ce que signifie le sang. Nous savons que le sang nous assure le salut. Nous savons que le sang nous purifie de tout péché, et nous purifie continuellement. Mais nous passons tout notre temps, semaine après semaine, à écouter cette histoire pour enfants. Bien entendu, il ne s'agit pas simplement d'une histoire pour enfants. Il s'agit de l'histoire la plus importante qui soit !) Mais si c'est la seule chose que nous entendions pendant dix, quinze ou vingt ans, vous ne pouvez être qu'un bébé en Christ ! Vous n'avez pas beaucoup mûri ! Il vous faut développer votre foi, au point de savoir tout ce que la Bible dit, et de le mettre en pratique.

Ainsi, vous allez pouvoir cesser de vous demander si vous êtes sauvé ou non. Vous cesserez de vous interroger sur votre salut, quand vous comprendrez réellement ce que signifie ce simple verset : "Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché" (1 Jean 1 : 7). Le temps utilisé pour le verbe grec nous montre qu'il s'agit d'une purification constante. Non seulement le sang de Jésus-Christ me purifie de tout péché, mais il continue en ce moment même à me purifier en permanence. Quand vous avez bien compris ceci, vous cessez de vous demander avec inquiétude si vous êtes sauvé ou non, et vous progresserez vers le prochain degré de maturité, où vous pourrez grandir pour mieux servir Dieu.

Aussi longtemps que vous resterez un bébé spirituel, vous vivrez dans la crainte. Il n'y a aucune puissance divine dans la crainte. Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte, mais un esprit de puissance. Vous devez surmonter votre crainte, sinon vous n'aurez jamais aucune puissance dans votre vie. Toutes les expériences que vous ferez vous anéantiront, parce que vous n'agirez pas dans la foi. Vous devez dépasser ce manque d'assurance concernant votre salut.

Ainsi, la condamnation dont parle Paul et que vous attirerez sur vous si vous prenez la Cène indignement signifie tout simplement que vous ne serez pas guéri de votre maladie. Parce que vous n'avez pas fait de distinction entre le sang de Christ et le corps de Christ. Vous les avez confondus en prenant le repas du Seigneur, en pensant que la Cène ne fait que commémorer le salut de votre âme. Vous n'accordez aucune importance à cette grande vérité biblique qui vous dit que les meurtrissures subies par Jésus sur Son précieux corps vous permettent de recevoir la guérison physique. En prenant la Cène, vous ne pensez qu'au salut de votre âme. Pourtant, vous restez malade. Pour quelle raison ?

Parce que vous n'avez pas compris que le corps de Jésus avait été meurtri, battu et déchiré pour que vous ayez la guérison de toutes vos maladies, tout comme Son sang a été versé pour la purification de vos péchés et pour votre salut.

Une triple condamnation : infirmité, maladie et mort.

Relisez 1 Corinthiens 11 : 30, qui nous dit que beaucoup de Chrétiens sont infirmes, malades ou morts prématurément, parce qu'ils n'ont pas fait de distinction entre le sang et le corps du Seigneur. Ils n'ont pas discerné le corps du Seigneur !

"Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts" (1 Cor. 11 : 29-30).

Nous devons étudier soigneusement les mots qui sont employés ici.

Tout d'abord le mot "infirmes." Ce mot est aussi traduit à d'autres endroits par "faible, sans forces."

Etes-vous physiquement faible et sans forces ? C'est parce que vous ne savez pas ce que le corps de Jésus a accompli. Vous êtes donc faible. Ce manque de connaissance vous empêche de mettre votre foi en action, et cela vous affecte physiquement, parce que ce sont les meurtrissures de Jésus qui vous guérissent. Quand nous ne savons pas quel est le bénéfice que nous retirons du corps meurtri de Jésus, nous ne pouvons pas mettre notre foi en action. Quand nous sommes dans l'ignorance, ou quand nous avons la connaissance, mais que nous ne mettons pas notre foi en action, nous sommes physiquement faibles.

Ce passage dit que beaucoup sont non seulement infirmes, mais aussi malades. Le mot grec employé ici ne se retrouve que cinq fois dans le nouveau Testament et il signifie à chaque fois une maladie physique. Il faut vraiment tordre les Ecritures pour dire que ce mot désigne une maladie spirituelle. Il est toujours employé pour désigner une maladie physique. Ceux qui ne discernent pas le corps du Seigneur ne sont donc pas délivrés de leurs infirmités et de leurs maladies.

Paul dit aussi que beaucoup sont morts prématurément. Paul utilise un mot grec qui est traduit par ailleurs par "endormis." Ce mot fait référence à la mort, mais uniquement quand il concerne ceux qui sont au bénéfice de l'alliance conclue avec Abraham. (Voir 1 Thessaloniens 4 : 13-15, Actes 7 : 60, 1 Cor. 7 : 39, 15 : 6 et 18 : 51, et 2 Pierre 3 : 4). Quand Paul écrit donc que beaucoup "dorment," il veut dire en réalité qu'ils sont morts. Ils sont morts prématurément, parce qu'ils n'ont pas compris qu'ils devaient faire une distinction entre le sang de Jésus et Son corps, afin de recevoir la bénédiction attachée aux meurtrissures du corps de Jésus. Au lieu de guérir de leur maladie, ils sont morts prématurément.

En prenant le pain et le vin, lors de la fête du repas du Seigneur, nous commémorons l'alliance d'amitié conclue par le sang de Jésus. Ces éléments représentent le corps et le sang de Jésus, qui était Dieu incarné dans une chair humaine. En prenant ce saint repas, nous participons aux bénédictions comprises dans cette alliance d'amitié conclue entre Dieu et Abraham. Nous devons le comprendre, et agir par la foi, en accord avec ce que nous avons compris. Quand Jésus est mort, Dieu a ratifié l'alliance qu'Il avait conclue avec Abraham, au moyen de Son propre sang. Par la mort de Jésus, Dieu a aussi aboli la Loi. Sachez donc discerner le corps du Seigneur, et vous aurez la victoire.

"Père, enseigne-nous pleinement la signification du repas du Seigneur, afin que nous puissions être guéris en prenant la Sainte Cène. Au Nom de Jésus, amen !"

Chapitre 3. La raison pour laquelle votre corps a déjà été guéri de la maladie. Vous n'avez donc plus à rester malade quand la maladie vous frappe.

Etant donné que la mort de Jésus a ratifié l'alliance avec Abraham, nous avons la garantie de la guérison de notre corps. Les Ecritures affirment à de nombreuses reprises que, grâce à cette ratification, la volonté de Dieu est de nous donner à tout moment une complète guérison. Dans ce chapitre, nous allons prouver que la guérison de notre corps est comprise dans notre rédemption. Nous allons voir que notre corps a déjà été racheté de la maladie et de l'infirmité. Nous étudierons attentivement Romains 8 : 22-23, passage utilisé par ceux qui critiquent la guérison divine de notre corps.

"Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps" (Romains 8 : 22-23).

Certains prétendent que nous ne pouvons pas honnêtement proclamer la guérison de notre corps, parce que notre corps n'aurait pas encore été racheté. Ils déclarent que seuls notre esprit et notre âme ont été rachetés, mais que notre corps ne l'a pas encore été. Ils se servent du passage ci-dessus pour l'affirmer. Ils disent donc que nous ne pouvons pas prier avec foi, en croyant que Dieu doit guérir notre corps chaque fois que nous tombons malades. En d'autres termes, nous ne pourrions pas prier en connaissant la volonté de Dieu concernant la guérison de notre corps.

Si cela était le cas, il est certain que cela contredirait directement ce que je crois personnellement. Car je crois que c'est la volonté de Dieu de guérir chacun de Ses enfants. Je ne crois pas que ce soit la volonté de Dieu qu'un seul de Ses enfants soit malade et reste malade. Je crois que c'est ce que la Bible enseigne, et je peux le prouver.

Quelqu'un pourrait me dire : "Si notre corps est déjà racheté, comment pouvez-vous expliquer ce verset ci-dessus, qui nous dit clairement que nous attendons la rédemption de notre corps ? Si notre corps était déjà racheté, comment pourrions-nous encore attendre sa rédemption ?"

Il est vrai que nous attendons encore la rédemption de notre corps, mais pas de la manière dont ces critiques le pensent. Comme nous allons le voir, cette conception selon laquelle notre corps n'est pas encore racheté est fondée sur un manque de compréhension.

Quelle différence y a-t-il entre la rédemption acquise et la rédemption manifestée ?

Considérez le mot grec traduit par "rédemption" au verset 23 ci-dessus. Il s'agit du mot "apolutrosis." Il signifie "délivrance, ou rachat au moyen d'une rançon." Ce mot, dans les Ecritures, est uniformément traduit par "rédemption."

Ce mot signifie clairement qu'il s'agit d'une rédemption qui a déjà été accomplie. Car la rançon a été payée à la croix, et elle concerne à la fois notre esprit, notre âme et notre corps.

Je vais employer une image pour illustrer ce qui s'est passé. Supposons que je possède une montre ancienne, et que j'aie besoin d'argent. Je vais donc déposer ma montre au mont-de-piété, ou chez un prêteur sur gages, et je reçois 20 euros en échange de ma montre. Je dois revenir un mois plus tard pour rembourser cette somme, avec les intérêts dûs, pour récupérer ma montre.

A la date prévue, je retourne payer la somme, mais je dis au prêteur sur gages : "Maintenant que j'ai payé ma dette, je ne vous dois plus rien. Je dois aller faire une course, et je vous demande de me garder ma montre un moment. Je reviendrai la chercher plus tard dans la journée. Voulez-vous me la garder ?" Ma demande est acceptée.

Rappelez-vous que j'ai réglé complètement ma dette. Je ne dois plus rien. Simplement, je n'ai pas encore récupéré ce qui m'appartient. Elle est toujours chez le prêteur sur gages, bien que je ne lui doive plus rien. J'ai racheté cet objet, mais je ne l'ai pas encore récupéré.

C'est la vraie signification du terme "rédemption" utilisé dans Romains 8 : 23. Cela signifie que notre corps a bien été racheté, mais que Jésus a encore laissé notre corps sur cette terre. Il ne l'a pas encore emmené avec Lui dans le Ciel. Mais le prix du rachat a bien été payé. Ce prix a été la mort de Jésus. Les Ecritures nous affirment constamment que le prix de notre rachat a été payé.

Il était nécessaire que je vous explique la véritable signification du mot "rédemption," pour que vous cessiez de croire que notre corps n'a pas été racheté, à partir d'une mauvaise compréhension de Romains 8 : 23. Notre corps a bien été racheté, mais sa rédemption n'est pas encore manifestée. Sa rédemption sera manifestée au moment de l'enlèvement de l'Eglise.

Nous ne pouvons donc pas nous appuyer sur Romains 8 : 23 pour en conclure que Dieu ne veut pas nous guérir, parce que notre corps ne serait pas encore racheté. Ceux qui croient que notre corps n'est pas racheté ne peuvent donc pas prier Dieu pour leur guérison, en croyant que Dieu veut toujours nous guérir. Débarrassons-nous donc pour toujours de l'idée que notre corps n'est pas déjà racheté ! Jésus a payé par Son sang le prix de notre rédemption totale. La "rançon" a été versée ! Dans ce cas, bien entendu, la "rançon" qui a été payée est la vie même de Christ.

Cette rançon, qui assure notre rédemption, nous a délivrés de l'emprise et des pièges du diable. Le prix payé est le sang de Jésus. Ce prix payé nous a délivrés de l'emprise du péché et de Satan. Nous avons été libérés, et notre liberté résulte de notre rédemption. Voilà la signification réelle de cette rédemption. Notre liberté est acquise ! Même si elle n'est pas encore complètement manifestée. Mais elle est complètement acquise pour notre être entier, y compris notre corps.

Puisque notre corps a été racheté, Dieu S'intéresse de très près à notre corps. Cela n'est-il pas logique ? Puisque le prix a été payé pour délivrer notre corps de l'emprise du péché et de Satan, Dieu doit donc S'intéresser de très près à notre corps. C'est ce que nous démontre Romains 8 : 11 :

"Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui" (Romains 8 : 11-17).

Quand vous recevez le salut, l'Esprit de Dieu vient immédiatement en vous, et demeure dans votre être spirituel. Etant donné que l'Esprit de Dieu est en vous, et que votre corps a été racheté, la Bible nous dit que ce même Esprit, qui a ressuscité Christ d'entre les morts, vivifiera aussi (ou "donnera la vie à") votre corps mortel.

Raisons pour lesquelles Romains 8 : 11 ne concerne absolument pas l'enlèvement.

Ceux qui s'efforcent de nous priver de notre guérison affirment que ce verset ne s'applique qu'au moment de notre résurrection et de l'enlèvement. Vous savez, il y a tant de choses qui sont reléguées au moment de l'enlèvement par ceux qui essayent de nous priver des bénédictions de Dieu ! S'ils trouvent quelque chose qui ne leur plaît pas, ils disent : "Bon, mais ce ne sera qu'au moment de l'enlèvement !" J'ose manifester mon désaccord ! Ce verset n'a rien à faire avec l'enlèvement, et je peux le prouver. En outre, je vais vous montrer pourquoi Romains 8 : 11 n'a rien à voir avec l'enlèvement. Les moqueurs affirment que Dieu vivifiera, ou donnera la vie à notre corps mortel au moment de l'enlèvement, quand les morts en Christ ressusciteront. Mais cette interprétation soulève beaucoup de problèmes.

Première raison pour laquelle Romains 8 : 11 ne s'applique pas à l'enlèvement.

Si ce verset s'appliquait à l'enlèvement, il faudrait réécrire complètement les versets 11 à 17. On devrait lire le verset 11 de cette manière :

"Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels **AU MOMENT DE L'ENLEVEMENT** par son Esprit qui habite en vous" (Romains 8 : 11).

En outre, au verset 12, Paul tire une conclusion qui s'appuie sur ce qu'il vient de dire au verset 11. Il écrit : "Ainsi donc," pour montrer que le verset 12 suit logiquement le verset 11. Si le verset 11 s'appliquait à l'enlèvement, il devrait en être de même pour le verset 12. Il faudrait donc lire ce verset de la manière suivante :

"Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair **APRES L'ENLEVEMENT.**"

Mais ce n'est pas tout. Les versets 13,14 et 15 commencent tous, en grec, par la préposition "gar," traduite en général par "car." Cette préposition fait toujours référence à ce qui vient d'être dit. Par conséquent, si le verset 12 s'applique au moment de l'enlèvement, il faudrait lire ainsi les versets suivants :

"Si vous vivez selon la chair **APRES L'ENLEVEMENT**, vous mourrez **APRES L'ENLEVEMENT** ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez **APRES L'ENLEVEMENT**, car **APRES L'ENLEVEMENT** tous ceux qui seront conduits par l'Esprit de Dieu seront fils de Dieu, mais **APRES L'ENLEVEMENT**. Et, **APRES L'ENLEVEMENT**, vous ne recevrez point un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous recevrez un Esprit d'adoption, par lequel nous crierons **APRES L'ENLEVEMENT** : Abba ! Père !"

Mais ces absurdités de logique ne s'arrêtent pas là. Si Romains 8:11 ne s'appliquent qu'au moment

de l'enlèvement, alors il faut aussi modifier les versets 16 et 17 :

"L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous serons enfants de Dieu APRES L'ENLEVEMENT. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui, MAIS SEULEMENT APRES L'ENLEVEMENT."

Voici, à présent, les conclusions que l'on peut retirer de tous ces non-sens.

Deuxième raison pour laquelle Romains 8 : 11 ne s'applique pas à l'enlèvement.

Un autre problème résulte de l'emploi par Paul du mot "mortel," quand il parle de notre "corps mortel." Il dit que Dieu "vivifiera" notre corps mortel. (NDT : La traduction française "rendra la vie" n'est pas bonne, et devrait être remplacée par "vivifiera.") Le mot grec traduit par "mortel" est "thnetos," mot apparenté au verbe "thanesko," qui signifie "mourir."

"Mortel" signifie "condamné à mourir." Cela concerne un corps physique qui est encore en vie, mais qui est engagé dans un processus de vieillissement qui s'achèvera par la mort. "Mortel" signifie "sujet à la mort." Nous savons que nous sommes des êtres mortels. Dieu est immortel. Il ne meurt pas. Tout ce qui est soumis à la mort est considéré comme mortel. Il y a un principe de mort qui opère en chacun de nous, et c'est ce principe de mort qui fait de nous des êtres mortels.

Je voudrais que vous compreniez que Paul s'adresse à des hommes qui sont en vie au moment où il leur parle. S'il avait parlé de l'enlèvement, il aurait certainement dit quelque chose à propos de ceux qui sont déjà morts en Christ. Car ces derniers sont tellement importants pour le Seigneur qu'Il les ressuscitera premièrement, avant de transformer les mortels qui seront en vie au moment de l'enlèvement.

En outre, si Paul voulait dire à des vivants que Dieu ressusciterait leur corps mortel au moment de l'enlèvement, cela signifierait qu'il se serait trompé, étant donné que l'enlèvement ne peut pas avoir lieu, tant qu'ils étaient encore dans leur corps mortel. Par conséquent, ce passage ne peut pas s'appliquer à l'enlèvement, mais il décrit ce que Dieu est en train de faire maintenant dans le corps de Chrétiens mortels.

En d'autres termes, le contexte montre que Paul ne peut pas affirmer dans ce verset que Dieu rendra la vie à votre corps mortel. Car votre corps mortel est déjà en vie. Ce verset ne concerne donc pas la résurrection.

Troisième raison pour laquelle Romains 8:11 ne s'applique pas à l'enlèvement.

Il est clair que dans ce verset Paul s'adresse à ceux qui sont vivants. Toutefois, ceux qui affirment que ce passage concerne l'enlèvement font remarquer que Paul, dans d'autres passages, révèle que notre corps physique sera changé juste avant l'enlèvement. Ils se servent donc de cela pour affirmer que Romains 8 : 11 concerne l'enlèvement.

Considérez le verset 12 : "Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair." (NDT : Le "donc" fait référence à ce qui vient d'être dit, et en est la conséquence.) Paul emploie le présent : "nous ne sommes pas redevables..." Le temps présent, en grec, signifie qu'il s'agit d'une

action ou d'un état qui continue au moment présent. Paul parlait à des Chrétiens de l'Eglise de Rome, qui étaient vivants au moment où il leur écrit. Il leur explique que, puisque Dieu a vivifié leur corps mortel par l'Esprit de résurrection, ils ne sont **donc** pas (maintenant) redevables à la chair pour vivre selon la chair.

Suivez soigneusement la logique de Paul. Pour que Romains 8 : 11 puisse s'appliquer au moment de l'enlèvement, cela devrait signifier que les Romains auraient déjà été enlevés, ce qui n'est manifestement pas le cas. Ce passage ne s'applique donc pas, et ne peut pas s'appliquer à l'enlèvement.

Si ceux qui s'opposent à la guérison divine avaient raison, et que Romains 8 : 11 s'appliquait à l'enlèvement, il faudrait en tirer les conclusions logiques. Cela signifierait qu'après l'enlèvement, nous aurions deux manières de vivre notre vie : nous pourrions vivre encore selon la chair et selon nos désirs personnels, ou vivre selon l'esprit et par la foi. Supposons un instant que ce serait le cas.

La foi consiste à connaître la volonté de Dieu, et à agir conformément à cette connaissance. C'est cela marcher ou vivre selon l'esprit. En revanche, marcher ou vivre selon la chair consiste à suivre nos désirs personnels, à vivre selon notre volonté propre, à piloter nous-mêmes notre vie et notre destinée.

Mais sera-t-il possible pour les Chrétiens, après l'enlèvement, de continuer à vivre selon leur volonté propre et de marcher selon la chair ? Absolument pas ! Pourtant, voilà à quoi l'on aboutit, logiquement, si l'on croit que Romains 8 : 11 ne s'accomplira qu'au moment de l'enlèvement ! Après l'enlèvement, nous n'aurons plus la possibilité de vivre selon la chair. Paul envisageait donc une option qui ne nous est ouverte qu'au moment présent, avant l'enlèvement.

Il n'est donc pas étonnant que Paul dise que nous devons continuellement choisir de ne pas être redevables à la chair, pour vivre selon nos propres pensées et nos propres plans, contrairement aux païens, qui, eux, n'ont pas le choix. Ils sont continuellement redevables aux limitations de la chair et de ses tendances. Hélas, les Chrétiens charnels continuent à vivre comme des païens !

Mais aucun Chrétien n'est obligé de vivre de cette manière. Nous ne sommes plus redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Nous pouvons connaître la pensée de Dieu sur n'importe quel sujet, et agir en conséquence. Nous ne sommes plus obligés de suivre nos penchants charnels, parce que le Saint-Esprit a fait, et continue à faire quelque chose dans notre corps mortel. Au moment même où Paul vivait, enseignait et écrivait ses épîtres, le Saint-Esprit était en train de vivifier le corps mortel des Chrétiens. Sinon, Paul n'aurait pas écrit ce verset au présent. Il n'aurait pas pu dire, et n'aurait jamais dit, que nous ne sommes plus redevables à la chair pour marcher selon la chair. Il n'a pas dit que nous ne serons plus redevables à la chair à une époque future, sous prétexte que Romains 8 : 11 ne serait accompli qu'au moment de l'enlèvement.

Vous devez bien comprendre ce qui suit. Non seulement il ne nous sera plus possible de marcher selon la chair après l'enlèvement, mais encore il ne nous sera plus possible de mourir après l'enlèvement. Ces arguments devraient suffire ! Si Romains 8 : 11 ne concerne que le moment de l'enlèvement, cela voudrait dire que nous pourrions mourir après l'enlèvement. C'est absurde.

Par conséquent, si Romains 8 : 11 et suivants concernent le moment de l'enlèvement, Paul n'aurait même pas eu besoin d'écrire tout cela, pour la simple raison que nous serons tous au ciel ! Le simple bon sens devrait suffire à nous convaincre que ces versets ne peuvent pas s'appliquer à ceux qui vivront dans le

ciel. Nous n'aurons plus alors le choix de vivre ou non selon la chair, alors que ce choix nous est laissé actuellement. Bien que nous puissions marcher selon la chair ici et maintenant, nous ne sommes pas obligés de le faire, parce que le Saint-Esprit injecte dans nos veines la vie et la nature même de Dieu, nous permettant de ne pas être redevables à la chair. En outre, après l'enlèvement, nous n'aurons plus la possibilité de mourir. Par conséquent, ce passage ne concerne rien de ce qui pourrait arriver à des Chrétiens après l'enlèvement, que ce soient les Romains ou nous-mêmes.

Quatrième raison pour laquelle Romains 8:11 ne s'applique pas à l'enlèvement.

Certains font remarquer que Paul emploie le futur, quand il écrit que le Saint-Esprit "vivifiera" notre corps mortel. Ils en déduisent que l'Esprit de Dieu ne le fera pas au moment présent, mais à un certain moment futur.

Voici ce que je répondrai à cette absurdité hypothétique. Le futur du verbe grec est un "futur progressif." En grec, le futur progressif décrit ce qui existe dès à présent, et qui doit continuer dans le futur. Permettez-moi de l'illustrer avec Philippiens 1 : 6 : "Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ."

Il s'agit d'un futur progressif. Dieu avait déjà commencé une œuvre dans la vie de ces gens. C'est ce qui est écrit, et Il dit aussi qu'Il continuera à faire jusqu'au retour de Jésus. C'est quelque chose qui a commencé dans le passé, qui continue dans le présent, et qui continuera dans le futur.

Voici donc ce que Paul veut dire : Dieu est en train de faire quelque chose dans chaque cellule de votre corps par le Saint-Esprit, qui demeure en vous maintenant, et Dieu continuera à faire cela dans l'avenir. Notre corps a été racheté, tout comme notre âme et notre esprit. A cause de cette rédemption, le Saint-Esprit S'intéresse de très près à votre corps. Par conséquent, dès que le Saint-Esprit commence à S'installer en vous, Il commence aussi à vivifier chaque cellule de votre corps. Il commence à insuffler la vie de Dieu dans chaque cellule de votre nature humaine, et continuera à l'insuffler dans le futur.

Cinquième raison pour laquelle Romains 8:11 ne s'applique pas à l'enlèvement.

Examinons le mot "vivifier" (traduit parfois par "rendre la vie.") Il s'agit d'un mot grec qui combine le mot grec "zoe," qui signifie la "vie de Dieu," ou la "nature de Dieu," avec le mot grec poieô," verbe qui signifie "faire, produire." En d'autres termes, le Saint-Esprit est en train de produire, de répandre la vie de Dieu dans votre corps mortel en ce moment même. Savez-vous que chaque cellule, chaque organe de votre corps physique est en train, en ce moment même, de recevoir directement la vie de Dieu ? Au moment même où vous lisez ces lignes, le Saint-Esprit est dans tout votre être, en train d'insuffler la vie de Dieu dans tout votre système circulatoire ? Il y a trois mots grecs différents qui sont traduits par "vie" en français. Le mot "zoe" se rapporte à la vie de Dieu. Cette vie est associée à la nature même de Dieu. C'est une vie qui n'appartient qu'à Dieu. Et c'est cette vie qui est en train d'être insufflée, injectée dans toutes les cellules de votre corps physique, en ce moment même !

Il n'est donc pas étonnant que Paul puisse affirmer que nous ne sommes plus redevables à la chair, pour vivre selon ce qu'elle veut nous dicter. Nous avons en nous une puissance qui nous libère de toutes les exigences et de toutes les œuvres de la chair ! Je ne suis plus obligé de succomber à la volonté de la chair ! Quand la maladie frappe, je ne suis plus obligé de la subir ! Mais si la maladie me frappe parce que je vis

selon les principes de la chair, je suis alors à la merci de la profession médicale. Mais je ne suis plus obligé de vivre selon les limitations que la chair veut m'imposer ! Je ne suis plus redevable à cette puissance, car la puissance même de Dieu traverse toutes les cellules de mon corps ! C'est ce que l'Écriture affirme.

Sixième raison pour laquelle Romains 8:11 ne s'applique pas à l'enlèvement.

Mais voici l'argument irréfutable. Quelle est la définition du mot "rédemption" ? Il signifie "libération à la réception d'une rançon." Nous serons certainement tous d'accord sur le fait que le prix de notre rédemption est la mort de Christ. Si notre corps n'avait pas été racheté, cela voudrait dire que le prix de sa rédemption n'aurait pas encore été payé. Puisque le prix de notre rédemption est la mort de Jésus, il faudrait alors que Jésus paye pour la rédemption de notre corps au moment de l'enlèvement. Mais quel serait alors le prix de la rédemption de notre corps ? Pour que Romains 8 : 11 soit accompli au moment de l'enlèvement, il faudrait que Jésus meure à nouveau lors de l'enlèvement, car la Bible ne nous donne aucun autre moyen de rédemption que la mort de Jésus.

Une telle éventualité est absurde. Romains 8 : 11 n'a donc rien à voir avec l'enlèvement. Quand vous lisez Romains 8 : 11, rappelez-vous que le mot "mortel" concerne des gens qui sont vivants. Rappelez-vous que le verbe grec est employé au temps présent au verset 12, ce qui signifie que nous sommes continuellement dégagés de l'obligation d'être redevables à la chair. Ne laissez donc personne vous faire croire qu'il s'agit d'une libération future ! La vie de Dieu continuera à se répandre dans notre corps mortel dans l'avenir, comme elle le fait en ce moment même.

Jusqu'à présent, nous pouvons donc résumer ainsi ce que nous avons découvert à propos de notre corps :

1. Notre corps est déjà racheté.
2. Le rachat de notre corps n'est pas encore pleinement manifesté.
3. Le Saint-Esprit s'intéresse au plus haut point à notre corps.
4. Il est en train d'insuffler maintenant la vie de Dieu dans toutes les cellules de notre corps.

Preuves supplémentaires que Dieu s'intéresse à notre corps maintenant.

Dans la première épître aux Corinthiens, nous voyons à quel point Dieu s'intéresse à notre corps :

"Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments ; et Dieu détruira l'un comme les autres. Mais le corps n'est pas pour l'impudicité. Il est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps. Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance. Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée ? Loin de là ! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair. Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit. Fuyez l'impudicité. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à l'impudicité pêche contre son propre corps. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu" (1 Cor. 6:13-20).

Le verset 13 dit que le corps est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps. Permettez-moi de vous poser une question. Si le Seigneur est pour mon corps et que mon corps est pour le Seigneur, cela ne signifie-t-il pas clairement que le Seigneur S'intéresse à ma santé ? Vous pourriez parier tout ce que vous voudriez ! Oui, le Seigneur S'intéresse de très près à ma santé !

Considérez le verset 15 : "Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ ?" Vous connaissez cette ridicule doctrine qui affirme que nous devons glorifier Dieu par notre maladie. Pouvez-vous imaginer un Christ malade ? Il n'est écrit nulle part que Christ ait été malade un seul jour de Sa vie ! Je le répète, pouvez-vous imaginer un Christ malade ? Pouvez-vous imaginer Christ avec un cancer en phase terminale, même si la Bible dit que nous devenons réellement un membre du Corps de Christ ? Nos corps sont membres de Christ ! Comprenez-vous cela ? Il m'est impossible d'imaginer qu'un seul membre du corps du Seigneur soit malade ! Il m'est impossible de l'imaginer !

Aux versets 15 et 16, Paul dit que les deux deviendront une seule chair. Il explique pourquoi un Chrétien ne devrait pas vivre une vie sexuelle impure. Si nous unissons notre corps, qui est uni à Christ, avec le corps d'une prostituée, nous unissons en fait Christ Lui-même à une prostituée. Christ et une prostituée deviennent une seule chair ! Cela démontre cette grande vérité biblique qui dit que nous sommes réellement un membre de Son corps physique. Son corps n'a jamais été malade. Nous devons rejeter les théologies qui ne sont pas fondées sur l'Écriture. Nous devons déterminer qui nous sommes, ce qui nous appartient, et comment l'obtenir ! Nous devons nous tenir fermes sur nos pieds et commander au diable, qui a placé cette maladie sur l'un de nos bien-aimés, d'aller directement en enfer ! J'ai été uni à Christ. Vous avez été uni à Christ. Nous sommes membres de Son corps. Par conséquent, nous ne devons aucunement nous résigner à subir les insanités du diable !

En outre, le verset 17 dit : "Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit." Paul parlait d'un seul corps, et maintenant d'un seul esprit ! Je fais à présent partie de ce même Esprit qui habitait Jésus quand Il marchait sur cette terre ! Nous sommes à présent un seul Esprit avec Lui ! Un seul corps et un seul Esprit ! Je suis membre de Son corps. Son Esprit et mon esprit sont à présent un ! Un ! Un ! Un ! Le peuple de Dieu et son Christ sont à présent un ! Il n'est pas étonnant qu'Il ait racheté notre corps humain ! Quand Il est mort pour nos péchés, Il est mort pour tous nos péchés, les péchés de notre âme, les péchés de notre corps, etc... Il est aussi mort pour nos maladies. Comme nos maladies se manifestent surtout dans notre corps, Christ a racheté notre corps de manière à pourvoir une rédemption pour nos maladies physiques. Le Saint-Esprit opère Son œuvre dans notre corps en ce moment même, et c'est pour cela que je suis une seule chair et un seul Esprit avec le Seigneur en ce moment même.

Le verset 19 démontre cela d'une manière encore plus claire : "Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu..." Je suis un seul Esprit avec le Seigneur. Je suis un membre de Son corps. Il n'est donc pas étonnant que le Saint-Esprit soit en moi. Il ne peut pas en être autrement, n'est-ce pas ? Puisque je suis un membre de Son corps et que je suis un avec Son Esprit, il y a en moi le même Esprit qui était en Lui. Cela n'est-il pas logique ? Comprenez-vous la relation qui existe entre le corps et tout ce qui concerne Christ, conformément à la Parole de Dieu ? Comprenez-vous comment la Bible fait la lumière sur toute cette théologie moderne, incrédule et moqueuse, qui veut nous priver de presque tout ce que Dieu nous promet dans Sa Parole ? La plus grande partie de la théologie moderne nous frustrer de la guérison et de la prospérité que Dieu nous promet. Il est donc vital que vous examiniez les Écritures avancées par les apôtres du doute et de l'incrédulité pour vous persuader que la guérison et la prospérité ne vous appartiennent pas. Vous découvrirez que les passages qu'ils

invoquent disent en fait exactement le contraire de ce qu'ils leur font dire !

Ne comprenez-vous pas que votre corps a été racheté ? Notre corps est tellement racheté que Dieu l'a surnaturellement uni à Christ, et en a fait l'un des membres de Son propre corps ! Ne savez-vous pas que lorsque vous recevez le salut, votre esprit devient réellement un avec Son Esprit ? Il n'est donc pas étonnant que Son Esprit demeure en nous. Il n'est pas étonnant que notre corps devienne le temple du Dieu vivant ! Il n'est pas étonnant que mon corps soit le temple du Saint-Esprit, que j'ai reçu de Dieu ! La théologie moderne, qui affirme que mon corps n'a pas été racheté, est un mensonge ! Le prix de notre rédemption totale a été payé !

Notez encore quelque chose au verset 19 : "Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes." Si je ne m'appartiens pas à moi-même, c'est que je Lui appartiens ! Si je Lui appartiens, IL est donc responsable de moi. Il est responsable de moi, car je suis un membre de Son propre corps. La Bible dit que je suis membre de Son corps. Comme Il est responsable de moi, qui suis un membre de Son corps, Il fera pour moi exactement ce que vous faites pour un membre de votre corps, quand il commence à vous faire mal : vous prendrez soin de lui, et vous le soignerez jusqu'à ce qu'il guérisse !

Ainsi, dans tous les sens du terme, votre corps est vital pour le Seigneur. Car votre corps a été racheté. Il a été uni au corps même de Christ, et nous sommes devenus des membres de Son corps. Notre corps est tellement racheté que le Saint-Esprit vit en nous. C'est l'Esprit de Christ en nous qui devient un avec notre esprit. Je suis donc un temple, le temple du Saint-Esprit. Je ne m'appartiens plus à moi-même. Je suis une partie de Son corps, et mon esprit est maintenant un seul esprit avec Son Esprit !

J'ai été racheté à grand prix. Ce prix était le sang de Jésus, et c'est grâce à ce prix que Dieu prend soin de mon corps. Mon corps a été racheté, et le prix était le sang de Jésus. C'est quand ce prix a été payé que j'ai été racheté. Mon corps a été "libéré au paiement de la rançon." C'est ce que la Bible dit. Je ne m'appartiens plus. Je suis donc sous Sa responsabilité. Quel Dieu serait-Il s'Il laissait l'un de Ses enfants malades ? Je ne laisserais jamais l'un de mes enfants malades. Dieu non plus !

En outre, ce même passage dit : "Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu." Je voudrais que vous compreniez bien ceci : votre corps et votre esprit appartiennent tous deux à Dieu.

Nous avons déjà vu que notre rédemption, qui implique le versement d'une rançon, concerne notre corps, selon Romains 8 : 23. Nous avons aussi démontré que la rédemption de notre corps a déjà été acquise. La rédemption de notre corps est conforme à la Bible. Quand la Bible affirme que nous avons été racheté à grand prix, cela signifie que tout votre être a été racheté, et pas seulement une partie de votre être. C'est pour cette raison que la Bible nous demande de glorifier Dieu dans notre corps.

A présent, examinons soigneusement ce que signifie ce mot "glorifier." Qu'est-ce que la Bible veut dire, quand elle nous demande de "glorifier Dieu ?" Quand j'étais encore un bébé, le premier lieu public où l'on m'a conduit a été l'école du dimanche de notre église. Il en a été de même pour mes enfants, et aussi pour mes petits-enfants. Mais j'ai découvert que nous considérons comme allant de soi un certain nombre de petites choses dont nous avons entendu parler depuis notre enfance, sans pouvoir réellement les définir avec précision. Si nous ne pouvons pas les définir, c'est donc que nous ne savons pas réellement ce que ces choses veulent dire. Le mot "glorifier" fait partie de ces "petites choses." Nous n'avons jamais su réellement

ce que ce mot signifie. Je vais vous le dire.

Le verbe "glorifier" vient du verbe grec "dokeo," qui signifie fondamentalement "paraître, sembler, juger bon, se former une opinion favorable." On peut le définir comme "atteindre une opinion favorable, à propos de quelque chose que l'on a considéré dans ses réflexions," ou encore "aboutir à une conclusion favorable concernant quelque chose ou quelqu'un."

Que signifie donc "glorifier Dieu dans mon corps ?" Cela signifie que je dois aboutir à la conclusion positive que Dieu a racheté mon corps, et que je dois donc supposer que je Lui appartiens. Puisque mon corps a été racheté, je dois aussi supposer que Dieu vit dans mon corps, qui Lui appartient. Finalement, je dois aboutir à une conclusion favorable concernant tout ce sujet, et reconnaître que le Saint-Esprit est en train d'agir dans mon corps en ce moment même, ce qu'Il fait effectivement.

Cela vient à poser maintenant la question : "Quelle est l'œuvre que le Saint-Esprit est en train de faire dans mon corps, œuvre dont je dois avoir une opinion favorable et que je dois reconnaître ?" Quelle action du Saint-Esprit dans mon corps dois-je honorer ? Romains 8 : 11 me donne la réponse : "Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à (vivifiera) vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous." Autrement dit, ce même Esprit est en train d'insuffler progressivement la vie et la nature de Dieu dans votre corps mortel. Je dois donc "supposer" qu'Il est bien en train de le faire, atteindre une conclusion favorable, et le reconnaître.

Combien de gens, aujourd'hui, prennent le temps de réfléchir, et de reconnaître que le Saint-Esprit est entrain d'insuffler la vie même de Dieu dans chacune des cellules de votre corps ? Si vous ne le reconnaissez pas, vous ne glorifiez pas Dieu dans votre corps. Vous pouvez Le glorifier dans la beauté d'un coucher de soleil, vous pouvez Le glorifier dans la beauté d'une fleur, vous pouvez Le glorifier pour la bénédiction d'avoir un enfant, mais combien d'entre vous ont glorifié Dieu dans leur corps aujourd'hui ? Quand vous apprenez à le faire, vous constatez que votre santé s'améliore ! Parce que l'œuvre du Saint-Esprit dans votre chair est d'injecter la puissance vitale de la nature de Dieu dans tout votre être physique. Vous devez reconnaître ce que la Parole de Dieu révèle à ce sujet, et commencer à rendre gloire à Dieu pour cela. Vous devez bien réfléchir à cette vérité, la méditer dans vos pensées, et la reconnaître pleinement. C'est cela, glorifier Dieu pour ce qu'Il est en train de faire dans votre corps.

Je sais ce que Paul voulait dire quand il affirmait que nous ne sommes plus redevables à la chair pour vivre selon la chair. Je ne suis plus obligé de vivre selon la chair. En outre, je dois savoir ce que la Bible dit concernant l'œuvre du Saint-Esprit dans mon corps maintenant. Quand je le sais, je peux agir en conséquence. Tant que je ne le sais pas, je ne peux pas agir en conséquence, et je suis condamné à vivre selon la chair. Mais quand je comprends ce que le Saint-Esprit est entrain de faire dans mon corps, non seulement je peux agir en conséquence pour recevoir ma guérison, mais je remplirai aussi mes pensées de cette vérité. J'aboutis à des conclusions favorables, et je reconnais cette vérité. C'est ainsi que j'honore la Parole de Dieu, qui me demande de glorifier Dieu dans mon corps.

Je voudrais revenir au mot "vie," à propos du verbe "vivifier," ou "donner la vie." Le verbe "vivifier" est la traduction d'un verbe grec qui combine deux mots : "zoe" (la vie de Dieu) et "poieo" (faire). Le mot "zoe" s'applique principalement en relation avec ceux qui sont nés de nouveau, qui ont reçu la vie de Dieu en eux. La vie de Dieu ne dépend pas de l'état de votre vie biologique. Elle est complètement différente.

Certes, votre vie biologique vient aussi de Dieu, mais "zoe" concerne la nature même de Dieu, Sa vie propre. C'est cette vie de Dieu qui est en train d'être injectée dans votre corps physique.

Vous pouvez donc comprendre l'une des principales raisons pour lesquelles les Chrétiens sont malades. Ils n'ont pas glorifié Dieu dans leur corps. Je le répète, "glorifier Dieu dans son corps" signifie "reconnaître" ce que fait Dieu, aboutir à une conclusion favorable, être conscient de l'œuvre du Saint-Esprit dans votre corps.

Voici donc ce que vous devez faire, à partir de ce jour. Vous devez dire ce que la Parole de Dieu dit ! Autrement dit, vous devez reconnaître que ce que la Bible dit est vrai. La Bible dit que l'Esprit de Dieu vivifie votre corps physique, et lui transmet la vie même de Dieu. Dieu ne peut pas être malade ! C'est impossible ! Jésus n'a jamais été malade. Il ne pouvait pas être malade. Je suis à présent un membre de Son corps. Mon esprit est un avec Son Esprit. C'est pour cela que je suis le temple du Saint-Esprit. C'est l'une des raisons pour lesquelles le Saint-Esprit demeure en nous. Il travaille à maintenir Son temple propre, sain et en bon état. Par conséquent, il nous est possible de ne jamais être malade et de rester toujours en bonne santé ! Voilà ce qui est en train de se passer dans votre corps et dans le mien !

Vous devez rassembler toutes ces vérités dans votre "bouquet de foi." Rappelez-vous que la foi consiste à connaître la volonté de Dieu et à agir en conséquence. La foi vous permet de connaître à l'avance ce que Dieu veut faire, pour Lui permettre de le faire en vous. En général, Dieu vous donne à l'avance certaines instructions qui définissent ce que vous devrez faire pour permettre à Dieu d'agir. Vous devez donc connaître ce que la Bible dit, à propos de ce que le Saint-Esprit est en train de faire dans votre corps maintenant. Il est en train de le vivifier, de lui injecter la vie de Dieu. C'est pour cela que certains Chrétiens âgés de 80 ans semblent n'être âgés que de 50 ans ! Ils ont reconnu ce qui est en train de se passer dans leur corps ! Ils savent que leur santé physique est entre les mains de Dieu, et ils Lui font confiance pour la réaliser. En Lui faisant confiance, ils se sont déchargés de tout souci dans ce domaine. Cela leur permet de maintenir une vigueur physique qu'ils ne pourraient pas avoir autrement.

Si vous passez beaucoup de temps à vous préoccuper de votre santé, cela finira par vous déprimer et par vous tuer ! Mais si vous reconnaissez ce que Dieu est en train de faire dans votre corps physique, et si vous Le laissez faire par la foi, alors vous glorifiez Dieu dans votre corps. La plupart des Chrétiens glorifient Dieu dans leur esprit. Ils savent qu'ils ont un esprit régénéré, et que l'Esprit de Dieu demeure dans leur esprit. Ils savent que Dieu nous parle dans notre esprit. Nous pouvons fréquenter une église remplie de l'Esprit et mettre avec raison l'accent sur ce que fait le Saint-Esprit. Mais je voudrais que vous compreniez que ce même Saint-Esprit S'intéresse d'une manière vitale à votre corps physique. Car Il est en train d'injecter la vie même de Dieu en vous, et de vivifier votre corps physique. Chacune de vos cellules baigne dans la vie même de Dieu !

Pourquoi donc certains Chrétiens n'en bénéficient-ils pas ? Voici pourquoi : ils sont dans l'ignorance, et ne peuvent donc pas coopérer avec Dieu ! Ils n'agissent pas par la foi. Car on ne peut pas agir par la foi si l'on ne possède pas les informations nécessaires ! Quand vous connaissez la vérité, et que vous agissez conformément à cette vérité, vous glorifiez Dieu dans votre corps. Oui, Dieu S'intéresse à votre corps d'une manière vitale !

Voyez-vous, je suis en train de mettre au point un guide, à partir duquel n'importe qui peut être guéri. Je crois en ce que je dis ! J'ai bâti ma vie sur ce fondement. Cela m'a coûté mon emploi et ma carrière

dans la dénomination où je me trouvais, simplement parce que je croyais ce que je suis en train de vous enseigner. Quand cela s'est produit, savez-vous ce qui m'a soutenu ? J'ai pu vérifier que ce que je croyais marchait ! Vous savez, nous prêchons un Evangile qui marche ! Nous ne prêchons pas des théories et des doctrines humaines ! J'ai vu tellement de personnes qui ont écouté ce que je disais, concernant la guérison comprise dans l'alliance avec Abraham, alors qu'elles étaient sur leur lit de mort, et je les ai vues sortir de leur lit de mort en pleine santé ! Ces personnes ont appris ce que la Bible disait à propos de leur corps, et ils ont mis leur foi en action. Ils ont commencé à glorifier Dieu dans leur corps, et Dieu les a guéris quand ils ont commencé à mettre en pratique Ses promesses concernant leur corps physique.

Votre corps est important. Votre corps est suprêmement important ! Il est tellement important que, lorsque Jésus est mort, Il n'est pas seulement mort pour vos péchés, mais aussi pour vos maladies ! C'est l'œuvre du Saint-Esprit que de transmettre la vie même de Dieu à votre corps. Quand vous agissez par la foi, en vous appuyant sur ces passages bibliques, alors tout ce que la mort de Christ a accompli pour vous peut se manifester en vous et en votre faveur.

Dans un autre chapitre, je vous montrerai comment la mort de Christ a concerné vos maladies, tout autant que vos péchés. Je vous montrerai que la maladie et le péché viennent tout droit de l'enfer. Ils ne viennent pas de Dieu. N'acceptez jamais cette théologie stupide qui prétend que Dieu utilise la maladie pour vous redresser ou même pour vous enseigner. Dieu n'a pas besoin de la maladie pour vous enseigner ! Cela rabaisse Dieu au niveau du diable ! Cela met même le diable dans une position plus élevée que celle de Dieu, puisque cela fait croire que Dieu serait tellement faible qu'Il devrait employer l'une des œuvres du diable pour enseigner Ses enfants ! Dieu peut vous parler directement et vous enseigner sans avoir recours à cela !

Si je veux enseigner l'un de mes enfants, je ne vais pas les infecter avec toute une colonie de bactéries ! Je ne vais pas leur donner le sida, ni le cancer ! Comme une telle pensée est étrange ! Dieu n'est pas comme cela ! Au contraire, le Saint-Esprit est dans chacune de vos cellules, dès maintenant, pour leur insuffler la vie de Dieu. Quand vous reconnaissez cette vérité, vous glorifiez Dieu, et vous Lui rendez honneur pour cela. C'est alors que vous pouvez commencer à vous reposer en Lui, et à vous appuyer sur Lui. C'est alors que votre santé commence à s'améliorer !

"Père, au nom de Jésus, bénis cet enseignement. Enseigne-nous, Seigneur, ce que la Bible dit à propos de la guérison. Maître bien-aimé, guéris les malades et remplis-les d'espérance ! Au nom de Jésus. Amen !"

Chapitre 4. Votre guérison est comprise dans la mort de Christ. Comment cette vérité peut vous guérir maintenant.

Christ est mort pour nos maladies, aussi bien que pour nos péchés. Je vais vous le prouver dans ce chapitre. Je vous le montrerai en citant les Ecritures d'une manière assez claire pour que vous puissiez comprendre que Christ est mort pour les maladies de Son peuple, aussi bien que pour leurs péchés.

Nous avons déjà établi que la mort de Jésus a ratifié l'alliance conclue avec Abraham, alliance qui nous assure, nous qui sommes le peuple de Dieu, la guérison de notre corps. En raison de cette ratification, il paraît donc logique que les Ecritures ne cessent de répéter que c'est la volonté de Dieu de nous donner une pleine guérison en permanence. C'est ce que les Ecritures affirment constamment.

Dans ce chapitre, nous allons vous montrer que la guérison de notre corps a été acquise grâce à la mort de Christ. Nous verrons que Jésus est véritablement mort pour nos maladies comme pour nos péchés.

Esaïe affirme que Christ devait mourir pour nos maladies.

Le premier passage que je voudrais vous montrer est le chapitre 53 d'Esaïe. Je voudrais que vous examiniez soigneusement le verset 4. En réalité, nous devrions lire tout le chapitre. Pour aller plus vite, je ne reproduirai pas ici tout ce chapitre. Lisez-le en entier dès que vous le pourrez.

"Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié" (verset 4).

Rappelez-vous que le Livre du prophète Esaïe a été écrit entre 5 et 600 ans avant la naissance de Christ. Pourtant, ce chapitre 53 contient une prophétie concernant la mort du Seigneur, avec certains détails qui la concernent. Il est dit qu'il devait être enseveli dans une tombe empruntée, la tombe d'un homme riche. Il est même dit qu'Il devait mourir entre deux brigands. Si vous n'avez jamais lu ce chapitre, lisez-le lentement, vous serez béni !

Revenez au verset 4. Notez soigneusement les mots "souffrances" et "douleurs." Ce sont les traductions de deux mots hébreux qui, dans tout l'Ancien Testament, sont toujours traduits par ailleurs par "maladies" et "douleurs." Jésus S'est donc chargé de nos maladies et de nos douleurs.

De nombreuses traductions bibliques disent que Christ est mort pour nos maladies.

On peut citer par exemple :

"Cependant il a porté nos maladies, et il s'est chargé de nos douleurs" (Ostervald).

"Mais il a porté nos langueurs, et il a chargé nos douleurs" (David Martin).

"Vraiment c'était nos maladies qu'il portait, et nos douleurs dont il s'était chargé" (Crampon).

Veillez à présent lire Matthieu 8 : 16-17 :

"Le soir, on amena auprès de Jésus plusieurs démoniaques. Il chassa les esprits par sa parole, et il guérit tous les malades, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète : Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies."

Rappelez-vous qu'il y a près de six cents ans entre le Livre d'Esaïe et l'Evangile de Matthieu. Ces versets 16 et 17 de Matthieu 8 font directement référence à Esaïe 53 : 4.

Dans ce même chapitre 53 d'Esaïe, le prophète emploie les mêmes mots hébreux pour dire qu'Il a **porté**, ou qu'Il S'est **chargé** de nos péchés et de nos maladies, de même qu'Il S'est **chargé** de nos **péchés** et de nos **iniquités**.

"A cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se **chargera** de leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a **porté** les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables" (Esaïe 53 : 11-12).

Nous savons tous que Jésus-Christ S'est chargé de nos péchés. Il a porté ces péchés et les a entraînés dans Sa mort sur la croix. Mais la plupart d'entre nous n'avons pas compris la relation que la Bible établit entre la mort de Jésus et les maladies du peuple de Dieu. Jésus a fait pour nos maladies exactement la même chose que ce qu'Il a fait pour nos péchés. Esaïe l'affirme clairement, en disant qu'Il a **porté** nos **maladies** et nos **douleurs**.

Matthieu fait donc de ce verset d'Esaïe une traduction libre, mais parfaitement exacte. Il affirme que la raison pour laquelle Jésus a guéri tous ceux qui sont venus à Lui était qu'il fallait que s'accomplisse la prophétie d'Esaïe, annonçant qu'Il S'était chargé de nos maladies, de nos douleurs, de nos faiblesses et de nos infirmités. Esaïe l'avait prophétisé, et Matthieu annonce que Jésus l'a accompli, conformément à la prophétie.

De nombreux commentateurs bibliques confirment que Christ est mort pour nos maladies.

Voici ce qu'écrit MacLaren à propos d'Esaïe 53 : 4 : "Le prophète ne bâtit pas une théorie de l'expiation. Mais les mots qu'il emploie ne pourraient pas mieux mettre en avant la réalité de l'expiation. Il faut aussi observer, pour ce qui concerne cette prophétie, que la mission unique de ce Serviteur est de souffrir. Il n'est pas présenté comme un enseignant, un exemple, un modèle, ou tout autre bienfaiteur de l'humanité. Son œuvre est de porter nos souffrances et d'être meurtri pour nous donner la guérison."

Il ajoute : "En ce qui concerne les deux mots hébreux employés pour dire que ce Serviteur a pris notre fardeau sur Ses épaules, le premier évoque non seulement le fait qu'Il S'est chargé de ce fardeau, mais qu'Il l'a emporté au loin, et le second met l'accent sur le poids de ce fardeau."

Voici ce qu'a écrit Delitzsch : "Les mots hébreux utilisés ("nasa" et "sabal"), quand ils sont associés au fait que le Serviteur S'est chargé du péché, impliquent qu'Il a porté un lourd fardeau, et qu'Il S'est chargé de la culpabilité du péché, comme s'il s'agissait de la sienne. Il s'agit donc de prendre la place d'un médiateur, qui se charge du péché des coupables, afin de l'expier à leur place (Esaïe 53 : 11-12). Mais au verset 4, il ne s'agit pas de nos péchés, mais de nos maladies et de nos douleurs dont Il S'est chargé à notre place."

Il ajoute : "Ce passage ne suggère pas que le Serviteur de l'Eternel ait simplement fait preuve de communion avec nos souffrances. Mais Il a pris sur Lui-même les souffrances que nous devons porter, et que nous méritons de porter. Par conséquent, non seulement Il les a portées pour nous en délivrer, mais Il les a endurées dans Sa propre personne, afin de nous en délivrer. Quand quelqu'un se charge des souffrances qu'un autre devrait subir, et quand il les subit à sa place, il ne s'agit plus de communion, mais cela devient une substitution."

Maintenant que nous avons prouvé que la Bible affirme que Jésus a porté nos maladies, aussi bien que nos péchés, je voudrais à présent continuer à édifier au maximum votre foi, en réfutant les moqueurs.

Réfutation d'un premier argument employé par les moqueurs.

Beaucoup prétendent que la prophétie d'Esaïe s'est accomplie uniquement à l'époque de Matthieu, et que nous ne pouvons donc plus l'invoquer pour que nous soyons guéris aujourd'hui. Ils disent que Jésus a accompli cette prophétie en guérissant les malades de son époque. Puisque cette prophétie a été accomplie au temps de Jésus, nous ne pouvons plus l'utiliser par la suite, car elle ne concernait qu'une époque qui est à présent révolue.

Voici ma réponse à cette absurdité : Jésus n'a nullement limité l'accomplissement de cette prophétie à Son époque. Ce n'est pas non plus ce que Matthieu a voulu dire. Notez bien ce qu'il a dit. Il a dit que Jésus a guéri tous les malades "afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète Esaïe." Cela ne signifie pas que seules les guérisons faites par Jésus ce jour-là ont accompli cette prophétie ! Mais cela signifie que Jésus a guéri tous ceux qui se sont approchés de Lui, afin qu'Il puisse accomplir cette prophétie à une époque future. Comprenez-vous cela ? Il est écrit que Jésus a guéri tous les malades, pour que cette prophétie puisse s'accomplir.

Permettez-moi de vous expliquer certaines nuances de la syntaxe grecque. Cela fortifiera votre foi et vous édifiera. En grec, le mode indicatif fonctionne comme en anglais ou en français. C'est le mode de la réalité présente. Quand le grec emploie l'indicatif, il décrit ce qui se passe effectivement au moment présent. Mais ce n'est pas l'indicatif qui est employé dans Matthieu 8 : 17. Si cela avait été le cas, ce verset aurait signifié que Jésus aurait guéri les malades présents ce jour-là, et que cela aurait complètement et définitivement accompli la prophétie d'Esaïe. Le grec utilise ici le mode subjonctif. On pourrait donc traduire ce verset de la manière suivante : "Il guérit tous les malades, afin que ce que le prophète Esaïe avait annoncé puisse être accompli à une époque future."

En grec, le subjonctif est employé pour dire que quelque chose pourra se produire, ou que quelque chose aura une probabilité de se produire. Matthieu ne veut donc pas dire que cette prophétie s'est réalisée à ce moment précis, bien que Jésus ait guéri tous les malades présents. Mais il fallait que tous les malades soient guéris, pour que cette prophétie puisse s'accomplir à un moment futur précis.

Comprenez-vous ce que je veux dire ? La prophétie d'Esaïe n'a pas été accomplie ce jour-là. Mais il fallait tout de même que Jésus guérisse tous les malades présents à ce moment-là, pour que la prophétie puisse s'accomplir à un moment futur donné. La différence entre l'indicatif et le subjonctif est donc très importante.

En grec, dans ce verset, le subjonctif est précédé de la conjonction "opos." L'emploi du subjonctif avec cette conjonction implique l'existence d'un objectif précis. L'objectif était d'accomplir cette prophétie à un certain moment futur donné. A quel moment futur précis le prophète Esaïe faisait-il allusion ?

Pour répondre à cette question, nous devons revenir au Livre d'Esaïe, et suivre ce que la Bible dit. Nous ne pouvons pas fonder notre foi sur des enseignements qui ne reposent pas sur la Bible. Mais nous devons la fonder sur ce que la Bible enseigne clairement. Nous devons comprendre nous-mêmes ce qui est écrit.

Quel était donc ce moment précis où la prophétie s'est accomplie ? Ce moment n'a pas été déterminé au hasard. Il n'a été laissé à l'interprétation arbitraire de personne.

Esaïe lui-même nous dit à quel moment sa prophétie devait s'accomplir. Il a dit qu'elle devait s'accomplir au moment de la mort de Jésus-Christ. Tout le chapitre 53 parle de la mort expiatoire de Jésus. Il annonce que Dieu L'a chargé des iniquités de nous tous. Nous le savons bien. On nous l'a appris depuis notre enfance. Nous savons que Jésus est devenu notre substitut, que Dieu L'a littéralement chargé de tous nos péchés, et qu'Il est mort à notre place. Nous la savons, parce que c'est ce qu'enseigne tout le chapitre 53 d'Esaïe. Tout le contenu de ce chapitre annonce la mort de Jésus.

En outre, le contexte de ce chapitre annonce aussi clairement que Jésus S'est chargé de nos maladies et de nos douleurs. Par conséquent, le moment où cette prophétie s'est accomplie ne peut être que celui de la mort de Jésus, à l'exclusion de tout autre. Personne ne peut affirmer, sans faire preuve de malhonnêteté intellectuelle, que cette prophétie s'est accomplie au moment où Jésus a guéri tous les malades ce jour-là, et qu'elle n'aurait plus aucun effet par la suite.

Réfutation d'un second argument employé par les moqueurs.

Certains moqueurs tentent de nous battre sur notre propre terrain. Ils nous disent : "D'accord ! Cette prophétie ne s'est pas accomplie au moment de Matthieu 8, elle s'est bien accomplie au moment de la mort de Jésus. Par conséquent, depuis Sa mort, plus personne ne peut être guéri, puisque cette prophétie s'est accomplie à ce moment-là. Cette prophétie ne peut donc plus être invoquée pour que nous puissions être guéris aujourd'hui."

Tous ceux qui lisent cela ne peuvent que penser que c'est complètement ridicule ! Et vous avez raison ! C'est avec ce genre de logique que beaucoup de gens s'efforcent de détruire votre foi et de vous convaincre que vous ne pouvez pas espérer être guéris aujourd'hui, sous prétexte qu'Esaïe 53 serait accompli et passé.

Voici ma réponse à cette absurdité. S'il n'est plus possible d'être guéri aujourd'hui, sous prétexte que cette prophétie s'est accomplie au moment de la mort de Jésus, alors il n'est plus possible d'être sauvé non plus. Parce que Jésus, sur la croix, non seulement a porté nos maladies, mais Il S'est aussi chargé de nos péchés. S'il n'y a plus de guérison pour nous aujourd'hui, alors il n'y a plus de pardon des péchés non plus !

Aucun Chrétien, normalement, n'éprouve de problème à croire que la mort de Jésus pour nos péchés est toujours valable pour nous aujourd'hui. Mais les modernistes, les libéraux et les moqueurs veulent détruire votre foi en vous disant que la guérison annoncée dans ces passages n'est plus valable pour nous aujourd'hui, parce que la prophétie a été accomplie au moment de la mort de Christ. Ils ne réfléchissent même pas au fait que, s'il n'y a plus de guérison pour nous aujourd'hui, il n'y a plus de pardon pour les péchés non plus ! Plus personne n'aurait donc pu être sauvé depuis la mort de Jésus ! C'est complètement insensé !

Les Chrétiens d'origine païenne sont inclus dans Esaïe 53:4.

Permettez-moi à présent de répondre à une autre question. Remarquez l'emploi du mot "nos" dans le passage que nous avons étudié : "Il a pris **nos** infirmités, et il s'est chargé de **nos** maladies." Au verset 16, nous voyons un groupe de malades se présenter devant Jésus, et Il les a tous guéris, afin que la prophétie d'Esaïe s'accomplisse. Matthieu se place manifestement dans ce groupe. Ma question est la suivante : "Qui

sont ceux qui sont compris dans ce groupe, désigné par "nos" ?" Il est clair que tous les Chrétiens sont compris dans ce groupe. Voici pourquoi.

Dieu avait fait avec Abraham une alliance, qui concernait aussi tous les descendants physiques d'Abraham. Mais, dans Genèse 22 : 18, nous voyons que cette alliance concernait bien d'autres personnes que les seuls descendants physiques d'Abraham :

"Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix" (Genèse 22:18).

Toutes les nations de la terre, et pas seulement la nation Juive, seront bénies en la postérité d'Abraham. Cette bénédiction était la même que celle qui s'appliquait à Abraham et à ses descendants physiques. "Bénir" signifie : "recevoir la puissance de Dieu, qui produit le bien-être dans tous les domaines de la vie." En d'autres termes, en bénissant Abraham et sa descendance, Dieu leur a accordé le salut, la guérison, la prospérité et le bien-être. Genèse 22 : 18 affirme que toutes ces bénédictions sont donc passées sur tous les païens, puisque nous faisons parties de "toutes les nations de la terre."

Par conséquent, la guérison, la prospérité et le bien-être, pour nous et nos familles, sont garantis à tous les Chrétiens d'origine païenne, puisqu'ils sont entrés dans l'alliance conclue avec Abraham. Quand Jésus est mort, Il a accompli deux choses, relatives à deux alliances de l'Ancien Testament, l'alliance conclue avec Abraham, et l'alliance de la Loi de Moïse. Quand Il est mort, Il a ratifié par Son propre sang tout le contenu de l'alliance conclue avec Abraham. En même temps, Il a aboli la Loi de Moïse. A présent, ne voyez-vous pas clairement qu'il n'y a rien dans le monde qui vous oblige à être malade ? Il n'existe plus aucune raison pour laquelle vous devriez être malade et rester malade ! Pourquoi ?

La Loi de Moïse écartait les païens de l'alliance conclue avec Abraham. Mais Jésus a aboli cette Loi. Par conséquent, tout ce qui gardait les païens éloignés des bénédictions réservées à Abraham a été aboli. A présent, les païens ont été greffés dans cette alliance. La guérison nous est donc garantie par cette alliance conclue avec Abraham. Il n'y a donc plus aucune raison de tomber malade ou de rester malade !

"Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois, afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis" (Galates 3:13-14).

Là encore, Paul parle de la "bénédition d'Abraham." C'est cette bénédiction qui nous permet de recevoir tous les bienfaits de Dieu, dans tous les domaines de notre vie : salut pour notre âme, guérison pour notre corps, prospérité matérielle et financière, et bien-être pour tous les membres de notre famille. Christ a racheté les Juifs de la malédiction de la Loi en abolissant cette dernière, afin que la bénédiction d'Abraham puisse aussi venir sur tous les païens, dont nous faisons partie. Nous pouvons maintenant recevoir cette bénédiction parce que Jésus a aboli la Loi, qui maintenait les païens éloignés de la bénédiction d'Abraham.

Hélas, le diable recrute certains de ses collaborateurs les plus efficaces chez les gens remplis de bonnes intentions. Ils vous diront par exemple : "Dieu va Se glorifier au travers de votre maladie !" Non, Il ne va pas Se glorifier de cette manière ! Ils ne comprennent pas la signification du mot "glorifier." Je vous ai

déjà expliqué que le mot grec traduit par "glorifier" signifie en réalité "supposer, être du même avis, aboutir à une conclusion favorable, se former une opinion favorable." Dieu ne peut pas Se former une opinion favorable sur Lui-même par votre maladie !

Vous ne verrez nulle part dans la Bible que Dieu est responsable des maladies qu'un Chrétien peut subir. Dieu n'utilise pas votre maladie pour Se glorifier, c'est-à-dire pour Se former une opinion favorable sur Lui-même. Vous ne verrez jamais cela dans la Bible ! La Bible dit que Jésus a porté mes maladies, pour que je n'aie plus à les porter !

La première chose que je fais quand je prie pour un malade, c'est rappeler à Dieu Ses propres paroles. Je cite Esaïe 53 : 4 et Matthieu 8 : 17. Puis je Lui rappelle que ce malade est l'un de Ses enfants, et qu'ils n'ont plus à porter cette maladie, puisque Jésus S'en est chargé. Pourquoi doivent-ils subir cette maladie ? J'ai ensuite un fondement solide pour ma prière. La Parole de Dieu me donne une fondation sur laquelle je peux appuyer ma foi. Si vous laissez quelqu'un vous troubler dans vos pensées, et vous convaincre que Jésus n'est pas mort pour vos maladies, ou que la guérison n'est plus pour aujourd'hui, et si vous avez de la considération pour les prétendues capacités de cette personne, alors vous allez croire ce qu'elle vous dit. Savez-vous ce qui va ensuite vous arriver ? Vous ne serez pas guéri, parce que sept des huit moyens de guérison prévus par Dieu nécessitent la foi.

Je n'ai jamais autant souffert dans mon cœur que lorsque j'ai assisté à une grande campagne de guérison organisée par l'un de nos plus grands hommes de Dieu. Je n'ai certainement pas l'intention de le critiquer. C'est un homme de Dieu puissant. Il exerce son ministère dans l'onction du Saint-Esprit. C'est dans des réunions semblables que le Saint-Esprit choisit souverainement certaines personnes pour les guérir. Ils n'ont pas besoin de foi pour être guéris. Ils n'ont rien à faire. Dieu guérit souverainement quand l'onction agit. Ce grand homme de Dieu est revêtu de l'onction. Toutefois, seul un petit nombre de malades sont guéris dans cette grande foule.

Je me trouvais près de la section où étaient rassemblés les malades en chaise roulante. Certains étaient même étendus sur des brancards. Beaucoup avaient des tubes qui pénétraient dans leur corps et étaient branchés à toutes sortes de bouteilles pour être maintenus en vie. Certains étaient venus pour être touchés par Dieu, mais ils n'ont rien reçu. Ils sont partis comme ils étaient venus, malades sur leur lit de mort. Il est probable que ces malades sont morts aujourd'hui.

Voici ce qui me faisait le plus souffrir : La Bible nous enseigne qu'il existe huit moyens de recevoir la guérison que Jésus nous a acquise par Sa mort. La guérison reçue comme une action souveraine de Dieu, au travers de l'onction d'un ministère, ne représente qu'un seul de ces moyens. Il existe sept autres moyens de guérison, mais ils exigent tous la foi de notre part. Et vous ne pouvez pas exercer la foi pour la guérison, ni pour quoi que ce soit, si vous avez laissé quelqu'un vous convaincre que la guérison n'est plus pour vous ! Vous ne serez jamais guéri, si vous laissez ces gens vous entraîner dans leur gymnastique spirituelle, troubler vos pensées, et vous empêcher de voir ce que la Bible enseigne concernant la guérison, c'est-à-dire qu'elle est comprise dans la mort de Christ.

Nous pourrions bénéficier de la mort de Christ, concernant la délivrance de nos maladies, aussi longtemps que nous pourrions bénéficier de Sa mort, concernant le pardon de nos péchés. Jusqu'à quand donc ?

Il y a, dans l'édition anglaise de la Bible Scofield, une note en bas de Matthieu 8 : 17, disant que la prophétie d'Esaië a été accomplie à ce moment-là, et qu'elle n'est plus valable pour nous aujourd'hui. Je le dis avec respect : j'utilise la Bible Scofield, et certaines de ses notes sont formidables. Mais, dans certains domaines, elles sont nulles. Cette note particulière de Scofield n'est pas logique, pour deux raisons.

Tout d'abord, si le bénéfice de la mort de Jésus pour nos maladies s'est achevé avec Matthieu 8 : 17, ce n'est plus Esaië qui a déterminé le moment de l'accomplissement de la prophétie d'Esaië, mais les éditeurs de la Bible Scofield. Or Esaië a clairement fait correspondre ce chapitre 53 à la mort de Christ, et pas à ce qui se passait dans Matthieu 8.

En second lieu, si cette prophétie s'est achevée sur la croix, et si personne ne pouvait plus s'appuyer sur cette prophétie pour croire en sa guérison, il irait de soi que nous ne pourrions plus faire référence à la croix pour croire en notre salut. Pourquoi ? Parce tout a été accompli sur la croix. C'est là que Jésus S'est chargé à la fois de nos maladies et de nos péchés, comme l'avait prophétisé Esaië.

Ainsi, si la prophétie concernant nos maladies s'est simplement accomplie au moment de la mort de Jésus, sans que nous puissions en bénéficier par la suite, alors nous ne pouvons pas non plus bénéficier de la mort de Jésus aujourd'hui, pour le pardon de nos péchés. Par conséquent, si nous utilisons la logique de Scofield, personne n'a pu être sauvé après la mort de Jésus ! Croyez-vous cela ? Bien sûr que non ! Cela devrait suffire à vous persuader que vous devez rejeter cette idée que la guérison ne serait plus pour vous aujourd'hui, sous prétexte que la prophétie d'Esaië ne se serait accomplie qu'en Matthieu 8 : 17, ou sur la croix, et que plus personne ne pourrait plus l'invoquer depuis !

Je n'ai jamais voulu être méchant, jamais ! Mais il me faut parfois pourfendre l'ennemi, pour ouvrir votre intelligence, et vous permettre de discerner le problème réel qui empêche les Chrétiens d'avoir la foi. Beaucoup doivent avoir foi dans la foi des autres pour leur guérison, à cause de certains enseignements qui affirment que la mort de Christ pour nos maladies n'est plus valable pour nous aujourd'hui. Il faut que je vous expose ces doctrines, et que je les dénonce avec vigueur pour vous bénir et vous permettre de faire grandir votre foi. Christ est mort pour nos maladies. Cette vérité est toujours valable aujourd'hui. Elle est parfaitement efficace, aussi longtemps que sera valable la mort de Christ pour nos péchés, c'est-à-dire perpétuellement !

Vous n'avez pas besoin d'être malade. Christ a porté ce fardeau pour vous. Puisqu'Il l'a porté, vous n'avez plus besoin de le porter. C'est pour cela aussi que vous n'avez plus besoin de porter vos péchés. Il n'est pas question que je me charge de mes péchés ! Je les ai tous abandonnés à Jésus. C'est Lui qui les a portés. C'est pour cela que je suis sauvé. En outre, chaque fois que je ne me sens pas bien, je m'en décharge sur Jésus. Vous pouvez faire de même. Jésus est mort pour nos péchés et pour nos maladies.

"Père, fortifie la foi de Ton peuple, pour ce qui concerne la guérison. Au nom de Jésus. Amen !"

Chapitre 5. Quatre puissants actes de foi que vous pouvez faire pour obtenir maintenant la guérison pour vous-même et pour ceux que vous aimez.

Etant donné que la mort de Jésus a ratifié l'alliance conclue avec Abraham, et que cette alliance comprenait notre guérison, est-ce que les Chrétiens reçoivent automatiquement cette guérison, eux qui font actuellement partie de la descendance spirituelle d'Abraham ? Cette guérison se produit-elle simplement

parce qu'elle est comprise dans notre alliance avec Dieu, ou devons-nous faire quelque chose pour **activer** la guérison comprise dans cette alliance ?

La guérison n'est pas automatique, à moins que nous la recevions par l'onction souveraine de Dieu. Mais ce n'est que l'un des huit moyens de guérison prévus par le Seigneur. Les sept autres moyens de guérison exigent que vous fassiez quelque chose pour activer la guérison qui nous est garantie dans l'alliance avec Abraham. Regardons tout d'abord l'Evangile de Marc :

"Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris. Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient" (Marc 16 : 17-20).

Notez l'expression : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris." C'est assez simple ! Toutefois, je vais vous montrer dans quel contexte cette phrase a été prononcée, avant d'en faire quelques commentaires. Ce sont les dernières phrases prononcées par Jésus sur cette terre, avant de retourner au Ciel. Juste après avoir prononcé ces paroles, le corps physique de Jésus a commencé à défier les lois de la gravité. Sous les yeux de ceux qui étaient avec Lui sur le Mont des Oliviers, Son corps physique a soudain commencé à s'élever, sans aucun support visible. Son corps s'est élevé dans les airs et a disparu dans une nuée.

Voilà le contexte, et voilà les paroles prononcées par Jésus avant cet événement mémorable. Voilà aussi la grande commission qui nous est laissée dans l'Evangile de Marc. Jésus nous demande de prêcher l'Evangile, et nous promet d'accompagner cette prédication par les signes qui doivent l'accompagner. En outre, ces signes doivent accompagner tous ceux qui croient, comme le verset 17 nous l'affirme. Croyez-vous ? Etes-vous un croyant ? Avez-vous accepté Jésus-Christ comme votre Sauveur personnel ? Avez-vous une relation personnelle avec Jésus-Christ ? Si c'est le cas, ce passage vous est adressé. Car il affirme que certains signes accompagneront ceux qui croient.

La première chose que vous pouvez faire pour obtenir la guérison pour vous-même et vos bien-aimés.

Le signe qui nous intéresse ici est celui qui concerne l'imposition des mains aux malades pour qu'ils soient guéris. Notez que Jésus a dit : "Ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris." Voyez-vous le mot "peut-être" dans cette phrase ? Voyez-vous l'expression "peut-être" ? Est-il écrit "qu'il se peut que les malades guérissent" ? Non, rien de tout cela. Jésus a simplement dit : "Les malades seront guéris."

Quand Jésus dit que les malades seront guéris, le grec emploie le mode indicatif, qui décrit ce qui se passe en réalité. L'indicatif est le mode de **ce qui est**. Si Jésus avait voulu indiquer une éventualité ou une issue conditionnelle, Jésus aurait employé le mode subjonctif, mais Il ne l'a pas fait. Cela signifie que quand il est écrit que "les malades seront guéris," il n'y a là aucun "si," aucun "mais," aucun "peut-être." En employant le mode indicatif, Jésus voulait clairement dire que les malades "seront certainement guéris." Il s'agit d'une certitude. Il n'y a aucune condition, aucune probabilité, aucune éventualité. Ils seront guéris ! Ils

seront guéris ! "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris !"

Ainsi, la première chose que vous devez faire si l'un de vos bien-aimés est malade, c'est d'agir conformément à ce passage de la Parole de Dieu, en lui imposant les mains. La Bible dit que si vous faites cela, un signe vous accompagnera. Ce signe, c'est que le malade sera guéri.

Quelqu'un pourrait dire : "Je n'ai jamais fait cela. Je ne crois pas que je pourrais le faire !" Mais qu'en savez-vous, tant que vous ne l'avez pas fait ? Je veux vous dire ceci : ce n'est pas vous qui êtes responsable de guérir les malades, mais vous êtes responsable de leur imposer les mains ! Parce que c'est Dieu qui est responsable de les guérir. Votre part, c'est de leur imposer les mains. Dieu ne guérira pas par ce moyen tant que vous n'aurez pas établi ce point de contact en imposant vos mains au malade. Dès que vous imposez les mains, il se passe quelque chose de surnaturel et de spirituel. La puissance de Dieu passe au travers de vous jusque dans le corps du malade, et produit un changement, que le malade le sente ou pas, qu'il en soit conscient ou pas. La guérison commence à se manifester, parce que la Parole de Dieu commence immédiatement à agir. Le signe de la guérison suit automatiquement. Il se peut que la guérison soit instantanée. Il se peut qu'elle se manifeste une heure plus tard, ou le lendemain, ou encore une semaine plus tard. Ce n'est plus votre responsabilité. Votre responsabilité est d'imposer les mains au malade. Quand vous faites votre part, Dieu entre immédiatement en action, pour faire Sa part. "Les malades seront guéris." A présent, lisons le passage suivant :

"Pierre, voyant cela, dit au peuple : Hommes Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela ? Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous eussions fait marcher cet homme ? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, qui était d'avis qu'on le relâchât" (Actes 3 : 12-13).

Quelqu'un pourrait dire : "Je ne crois pas que je pourrais faire cela." Quand je demande à ces gens pourquoi ils ne peuvent pas croire qu'ils peuvent faire cela, ils me donnent toujours deux raisons fondamentales.

Comment vaincre le diable : Deux raisons principales pour lesquelles vous ne pouvez pas obtenir la guérison pour vous ou pour vos bien-aimés.

Il vous faut vaincre les deux doutes principaux qui vous empêchent d'imposer les mains aux malades et de les voir guérir. Vous devez comprendre que les deux raisons utilisées par le diable pour vous empêcher d'imposer les mains aux malades sont déjà exposées dans Actes 3. Si vous y réfléchissez, il n'y a que deux raisons pour lesquelles le diable vous empêche de faire cela. Ce que je veux que vous compreniez bien aujourd'hui, c'est ceci : **Vous pouvez faire ce que la Bible dit que vous pouvez faire !**

L'une des choses les plus difficiles que les Chrétiens doivent apprendre est que nous pouvons réellement faire ce que la Parole de Dieu dit que nous pouvons faire ! Quand on nous demande de faire ce que la Bible dit que nous pouvons faire, nous hésitons en tremblant, remplis de crainte. Il y a deux raisons principales à cela.

Première raison pour laquelle le diable vous empêche de guérir vos bien-aimés.

Vous dites : "Cette promesse s'applique à Jésus, aux apôtres, et à quelques grands prédicateurs que l'on voit à la télé. Eux ont le pouvoir d'imposer les mains aux malades et de les voir guérir. Mais moi, je n'ai pas ce pouvoir." C'est la première raison. Mais il y en a encore une autre.

Deuxième raison pour laquelle le diable vous empêche de guérir vos bien-aimés.

Vous dites : "Je ne suis pas assez saint. Dieu ne fera pas cela pour moi, parce que je n'en suis pas assez digne. Je ne suis pas assez sanctifié." Nous avons tous pensé cela, n'est-ce pas ? Actes 3 nous parle de ces mêmes raisons. Voyons ce que Pierre dit à ce propos. Tout d'abord, voyons le contexte d'Actes 3.

Pierre et Jean se présentent à la Belle Porte du Temple. Il y a là un mendiant. Au moment où Pierre et Jean passent devant lui, Pierre lui dit : "Je n'ai ni argent ni or. Mais ce que j'ai, je te le donne. Au nom de Jésus, lève-toi et marche !" Puis il saisit la main du mendiant, et l'aide à se lever. L'homme se met à marcher. Voyant cela, la foule s'enthousiasme. Tous connaissent cet homme. Ils savent que ce n'était pas une fausse guérison. Ils savent que ce qui lui était arrivé était authentique, et ils étaient ébahis et remplis de joie. Pierre se rendit compte de leur étonnement.

"Pierre, voyant cela, dit au peuple : Hommes Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela ? Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous eussions fait marcher cet homme ?" (Actes 3 : 12).

En d'autres termes, Pierre dit que ce n'est ni par sa puissance ni par sa piété, ou sa sainteté, qu'il a fait marcher cet homme. Voyez-vous, il n'y a pas la moindre différence entre la sainteté de Pierre et celle de n'importe quel lecteur de cette page. Par la grâce de Dieu, Pierre était semblable à n'importe lequel d'entre vous. Le simple fait que Dieu ait fait mûrir un Chrétien plus qu'un autre ne change rien au fait que ce n'est pas par votre puissance, ni votre sainteté, que vous pourrez obtenir une telle guérison.

Quelqu'un pourrait encore me dire : "D'accord, mais je n'ai pas encore assez de puissance ni de sainteté !" Mon ami, ce qui vous manque, ce n'est pas la puissance ou la sainteté, mais l'obéissance ! Quand Jésus a dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris," Il ne fait que décrire un acte que vous devez accomplir, sans autre condition. S'il y avait eu des conditions à remplir, Jésus les aurait indiquées. Jésus n'a pas dit que seuls ceux qui auraient un certain niveau de puissance ou de sainteté peuvent imposer les mains aux malades, et que les autres peuvent rentrer chez eux et ne plus y penser ! Il a dit que cette promesse était pour **ceux qui croient** ! Ce sont les seules conditions à remplir : croire, et avoir assez de courage pour agir en conséquence. Oui, ce sont les seules conditions !

La première fois que j'ai imposé les mains à des malades, c'est après avoir fait un appel lors d'une réunion. Trois malades se sont présentés. Parmi eux, une dame fut guérie instantanément. Elle avait de l'asthme depuis des années. Sa respiration était tellement sifflante qu'on pouvait l'entendre dans toute la salle. Je lui ai imposé les mains, et le sifflement s'arrêta. Cela fait de nombreuses années, et elle n'a plus jamais eu de l'asthme. Pourtant, je tremblais de peur, parce que c'était tout nouveau pour moi. Comme pour vous, le diable avait réussi à me faire croire qu'il fallait que je remplisse ces mêmes conditions dont nous venons de parler : pas assez de puissance, ni de sainteté. Je disais au Seigneur : "Je n'ai pas la puissance de faire cela ! Et je ne suis pas assez saint non plus !" Mais savez-vous ce que j'ai fait ? Je l'ai fait tout de même ! J'ai dit : "Seigneur, si Tu dis que je peux le faire, je peux le faire ! Je vais donc le faire ! Et non seulement je vais le faire, mais je le fais !" Et mes mains se sont posées sur ces malades !

Où est-il écrit que seuls ceux qui ont assez de puissance ou de sainteté peuvent imposer les mains aux malades ? Je vais vous dire quelque chose. S'il s'agissait de puissance, personne, y compris le champion du monde des poids lourds, ne serait assez puissant pour le faire ! S'il s'agissait de sainteté, personne ne serait capable de le faire non plus ! Alors, arrêtons de nous tourmenter avec de telles niaiseries ! Le diable essaiera toujours de nous persuader que nous ne pouvons pas faire ce que la Bible dit que nous pouvons faire !

Le diable veut toujours vous injecter des pensées qui vous donneront des raisons de croire que vous ne pouvez pas faire ce que Dieu dit que vous pouvez faire. Si vous acceptez ces raisons, les malades ne seront pas guéris, alors que vous êtes responsables de leur guérison ! Ce sera votre faute, parce que vous avez écouté des pensées qui vous ont été envoyées par le diable !

Débarrassons-nous de toutes ces pensées négatives ! La Bible dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris !" A qui s'adresse cette promesse ? A des Chrétiens ordinaires, qui ne se préoccupent pas de remplir des conditions imaginaires sur leur degré de puissance ou de sainteté ! Ils veulent simplement faire ce que Jésus leur a demandé de faire, c'est-à-dire imposer les mains aux malades.

La deuxième chose que vous pouvez faire pour obtenir la guérison pour vous-même et vos bien-aimés.

Il y a encore quelque chose d'autre. Qu'est-ce qui a permis cette guérison ? De quelle manière l'infirma d'Actes 3 a-t-il été guéri ? Ce fut au nom de Jésus ! Ce ne fut pas par la puissance des disciples. Ils n'en avaient aucune. Ce ne fut pas par leur piété, ni par leur sainteté. Esaïe dit que toute notre justice personnelle est semblable à des haillons sales devant le Seigneur. Romains 3, citant l'Ancien Testament, dit qu'il n'y a pas un seul juste parmi les hommes.

"Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul ; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ; leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se servent de leurs langues pour tromper ; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ; leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume ; ils ont les pieds légers pour répandre le sang ; la destruction et le malheur sont sur leur route ; ils ne connaissent pas le chemin de la paix ; la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux" (Romains 3 : 9-10).

Cessons donc de croire que nous devons avoir atteint un certain niveau de sainteté ! Vous n'en avez pas besoin ! Vous n'avez pas besoin non plus d'avoir atteint un certain niveau de puissance. Ce qu'il vous faut, c'est l'obéissance, ainsi qu'un peu de courage ! Lancez-vous ! Imposez les mains aux malades ! Employez le nom de Jésus en le faisant ! Dites : "Au nom de Jésus, soyez guéri !" Et observez ce qui va se passer ! C'est le nom de Jésus qui a accompli la guérison d'Actes 3. C'est l'imposition des mains de Marc 16. Vous devez le comprendre. La prochaine fois que l'un de vos bien-aimés sera malade, vous saurez exactement ce que vous devrez faire ! Avant d'aller plus loin, permettez-moi de résumer ce que nous avons vu :

1. Imposez-leur les mains.
2. Faites-le au nom de Jésus.

Rappelez-vous que vous ne devez pas laisser le diable vous imposer toute une série de conditions qui ne sont pas dans la Bible ! Chassez de vos pensées l'idée que vous n'êtes pas assez puissant, ni assez saint. Vous avez le nom de Jésus. Employez-le, et vous disposez de toute la puissance de l'univers ! Vous avez tout autant de puissance que l'apôtre Pierre ! Tout ce qu'il avait, c'était le Saint-Esprit, et le nom de Jésus. Vous avez aujourd'hui le même Saint-Esprit et le même nom de Jésus. Pierre n'avait pas plus d'atouts que vous ! Mais il avait assez de courage pour employer ce qu'il avait !

La troisième chose que vous pouvez faire pour obtenir la guérison pour vous-même et vos bien-aimés.

Quand vous avez imposé les mains aux malades et employé le nom de Jésus, vous devez aussi obtenir leur accord, non seulement avec vous, mais aussi avec Dieu. Voici ce que Matthieu nous enseigne :

"Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux" (Matthieu 18 : 18-20).

Le verset 18 nous montre la nécessité d'être d'accord avec Dieu, pour lier ou délier sur la terre ce que Dieu a déjà lié ou délié dans le ciel.

Il y a dans le passage ci-dessus quelque chose qui ne peut pas bien se traduire. Ce n'est pas la faute des traducteurs, mais c'est le grec qui ne peut pas bien se traduire ici. Ce verset nous dit en fait que nous avons sur la terre l'autorité de lier ou de délier ce que Dieu a **déjà** lié ou délié dans le ciel. On pourrait donc traduire ainsi : "Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre **aura déjà été lié** dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre **aura déjà été délié** dans le ciel." En fait, la traduction donne l'impression que c'est exactement le contraire. Elle laisse penser que c'est nous qui commençons à lier ou à délier sur la terre, et qu'ensuite Dieu nous suit, et lie ou délie dans le ciel. C'est exactement le contraire de ce que dit le texte grec. Dieu a déjà lié ou délié certaines choses dans le ciel. Et c'est Lui qui attend que vous soyez d'accord avec Lui, et que vous commenciez à lier et à délier, sur la terre, tout ce qu'Il a déjà lié ou délié dans le ciel. Quand vous liez ou déliez, la chose se réalise pour vous sur la terre, parce qu'elle est déjà liée ou déliée dans le ciel. En d'autres termes, quand je lie ou que je délie sur la terre quelque chose que Dieu a déjà lié ou délié dans le ciel, je permets à cette chose de se réaliser concrètement dans mes circonstances.

J'ai donc l'autorité de lier et de délier tout ce que Dieu a déjà lié ou délié dans le ciel. Dieu a déjà donné aux Chrétiens le pouvoir de lier la maladie. Par conséquent, c'est sans aucun doute la volonté de Dieu de guérir tous les Chrétiens, sans aucune exception. Toute la Bible le démontre. Cette autorité de guérir les malades a commencé à s'exercer dans le ministère de Jésus. Puis Il a transmis cette autorité aux douze apôtres. Il l'a ensuite transmise aux soixante-dix, puis à tous ceux qui croient, dans Marc 16. Au chapitre 5 de Jacques, Jésus a transmis cette même autorité à l'Eglise, en autorisant les anciens d'oindre d'huile les malades.

Dieu a donc déjà lié et délié dans le ciel tout ce qui concerne la guérison. C'est réellement ce que Matthieu 18 : 18 signifie. Si je lie donc sur la terre la maladie, que Dieu a déjà liée dans le ciel, je fais donc disparaître cette maladie dans mes circonstances. Dieu a déjà lié cette maladie, et Il nous a transmis la

puissance de la lier. Quand nous sommes d'accord avec Dieu, les choses se passent comme Il l'a décidé. Autrement dit, quand je lie une maladie sur la terre, comme Dieu l'a déjà liée dans le ciel, Il arrête cette maladie, parce que suis d'accord avec Lui. Rappelez-vous que le fait que je sois d'accord avec Dieu est démontré par mon acte de lier. Relisez à présent le verset 19.

Le verset 19 nous montre la nécessité d'être d'accord entre nous concernant ce que Dieu a déjà lié ou délié dans le ciel.

Non seulement nous devons être d'accord avec Dieu pour lier sur la terre ce qu'Il a déjà lié dans le ciel, mais nous voyons au verset 19 que cette puissance devient encore plus forte si nous sommes plus d'un à lier ou délier, quand nous sommes d'accord entre nous. Regardez ce que dit le Seigneur : "Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux." Nous devons donc être d'accord entre nous pour lier ou délier ce que Dieu a déjà lié ou délié dans le ciel. Quand vous savez cela, recherchez un combattant dans la prière qui soit d'accord avec vous concernant la guérison d'une maladie.

La quatrième chose que vous pouvez faire pour obtenir la guérison pour vous-même et vos bien-aimés.

Quand l'un de nos bien-aimés est malade, il faut qu'il soit d'accord avec nous concernant ce que nous lions ou déliions. Non seulement nous devons être d'accord entre nous, mais nous devons tous les deux être d'accord avec ce que la Parole de Dieu dit, concernant ce que Dieu a déjà lié ou délié dans le ciel.

Considérez le verbe utilisé : "s'accordent." C'est la traduction d'un mot grec combinant la proposition "sun" (ensemble) avec le verbe "phonein" (dire, parler). Ce verbe signifie donc : "parler d'un commun accord, prononcer ensemble. C'est ce verbe qui a donné en français le mot "symphonie." Une symphonie regroupe de nombreux instruments qui jouent ensemble d'une manière harmonieuse. Par conséquent, quand Jésus nous demande de nous mettre d'accord, il s'agit d'être en harmonie dans le cœur pour dire ensemble la même chose. Que devons-nous dire ? Nous devons proclamer, d'un commun accord, que c'est la volonté de Dieu de guérir le malade, parce que nous lui imposons les mains au nom de Jésus. En faisant cela, nous lions ou déliions sur la terre, ensemble, ce que Dieu a déjà lié ou délié dans le ciel.

Comment puis-je savoir ce que Dieu a lié ou délié ? Nous le savons par la Parole de Dieu. Ainsi, quand deux d'entre vous se mettent d'accord, concernant ce que Dieu nous a dit dans Sa Parole, vous pouvez attaquer cette maladie et la lier, en déliant le malade, et cela sera fait conformément aux Ecritures. En fait, il y en a trois qui sont d'accord ensemble : vous, le malade, et la Parole de Dieu. Le malade et vous devez être d'accord avec ce que dit la Parole de Dieu, concernant cette maladie. Quand tous sont d'accord et qu'il n'y a aucune contradiction, cette maladie doit partir. Elle ne peut pas tenir quand elle est attaquée par la puissance du nom de Jésus, lorsqu'il est proclamé par deux personnes qui sont dans un accord complet, et que cet accord est fondé sur la Parole de Dieu. Ainsi, la quatrième chose à faire est de vous mettre d'accord ensemble, quand chacun s'est mis d'accord avec Dieu. Ensuite, agissez et débarrassez-vous de cette maladie !

En ce qui concerne les moyens de guérison 2 à 8, la guérison implique en général un processus graduel.

Il y a un autre domaine où le diable va essayer de vous bombarder. Vous connaissez notre société. C'est une société où tout doit être fait rapidement. Les programmes de télévision sont précis et minutés. Les programmes doivent toujours aboutir à une solution rapide. Ils s'arrangent pour trouver une solution en une heure au plus, publicité incluse. Nous sommes donc programmés pour obtenir des solutions rapides. Parfois, quand nous imposons les mains à un malade, et qu'il n'est pas guéri en une demi-heure ou une heure (publicité incluse !), notre foi est ébranlée.

Quand Jésus nous promet, dans Marc 16, que si nous imposons les mains aux malades, ils "seront guéris," il ne s'agit pas nécessairement d'une guérison instantanée, quoique cela puisse être le cas. En général, il s'agit d'un processus graduel. Toutefois, une guérison obtenue par l'onction d'un ministère est en général instantanée. Mais pour ce qui concerne les moyens de guérison 2 à 8, la guérison implique en général un processus graduel.

En ce qui concerne la guérison divine, il y a aujourd'hui beaucoup de choses qui sont mal comprises. Beaucoup de gens pensent qu'il doit toujours s'agir d'un miracle instantané. C'est une erreur fatale, parce que la guérison divine n'est pas toujours accompagnée d'un miracle. Le plus souvent, il s'agit d'un processus graduel. Cela signifie qu'il peut s'agir d'une guérison en trente minutes ou en trente jours. L'essentiel est de savoir que le malade sera guéri. C'est ce que la Bible dit. La durée de la guérison est laissée à la souveraineté de Dieu, parce que c'est Lui le Grand Médecin. Il sait quelle dose de "médicament spirituel" appliquer au malade, pour manifester sa guérison.

Beaucoup de gens, quand ils ne reçoivent pas une guérison instantanée, perdent immédiatement leur foi. C'est encore une erreur fatale, parce que beaucoup d'exaucements dans la Bible sont obtenus par un processus de foi, et non par une onction miraculeuse. Beaucoup ont considéré que toute guérison devait être miraculeuse. Ils se sont donc exclusivement attachés aux ministères qui manifestent une puissante onction de guérison. Ils pensent que s'ils ne reçoivent pas une guérison instantanée, il doit y avoir quelque chose qui ne va pas. Ils ne sont donc pas guéris. C'est la raison pour laquelle beaucoup de Chrétiens meurent, alors qu'ils n'auraient pas dû mourir. Cette théologie selon laquelle toute guérison devrait être miraculeuse n'est pas conforme à la Bible. Elle est fondée sur des concepts erronés, et produit des résultats catastrophiques.

Oral Roberts et T.L. Osborn ont tous deux affirmé que vous ne pouvez pas toujours dépendre de l'onction d'un ministère puissant, parce que l'onction est souveraine. Sous cette onction, certains sont guéris, mais un grand nombre de malades ne le sont pas. A cause de cela, des Chrétiens meurent alors qu'ils ne devraient pas mourir. Ils n'ont pas compris que l'onction n'était que l'un des huit moyens possibles de guérison divine. Si l'onction souveraine ne guérit pas un malade, il existe sept autres moyens par lesquels un malade peut recevoir une guérison divine par la foi. Nous avons rendu un très mauvais service et une grave injustice à la communauté chrétienne en mettant constamment l'accent sur l'onction. On a laissé se développer l'impression que l'on ne pouvait être guéri que par cette onction. Ne pensez pas que je critique l'onction ! Je veux simplement souligner le fait que notre approche n'était que très partielle, et n'était pas équilibrée.

Les gens meurent, parce que personne ne prend le temps de dire que nous ne devons pas dépendre seulement de l'onction. Il faut leur dire qu'il existe bien d'autres moyens pour être guéris. Mais ces moyens exigent que l'on prenne le temps d'étudier la question. L'important, ce n'est pas le temps ou les efforts que

nous devons dépenser. L'important, c'est que ces malades sachent qu'ils peuvent toujours être guéris !

N'excluez donc pas les sept autres moyens de guérison divine ! Enseignez tout le conseil de Dieu ! Veillez à ce que le peuple de Dieu obtienne la guérison que Dieu leur a promise ! Cela demande des efforts, mais c'est la voie de Dieu. J'en appelle aux pasteurs et aux dirigeants du mouvement de la guérison divine. Prenez le temps d'expliquer aux Chrétiens quels sont tous les moyens de guérison prévus par la Parole de Dieu. Il est probable que bien plus de malades seront guéris par d'autres moyens que l'onction d'un ministère de puissance !

Que dois-je faire en attendant d'être guéri ?

Nous avons dit que la plupart des guérisons impliquent un processus graduel. Que devons-nous donc faire en attendant la fin de ce processus, jusqu'à la pleine manifestation de notre guérison ? L'épître aux Hébreux répond à cette question.

"N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis" (Hébreux 10 : 35-36).

Quand j'ai fait tout ce que je devais faire pour obtenir une guérison, si je n'obtiens pas un miracle instantané, cela ne signifie pas que rien ne va se passer. Je ne dois pas abandonner la Parole de Dieu, quelles que soient les doctrines loufoques que je pourrais entendre. La volonté de Dieu est claire : "En mon nom, ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." Si la guérison n'est pas instantanée, cela n'a aucune importance ! Cela n'empêchera pas les malades d'être guéris !

Quand vous avez fait tout ce que Dieu vous a demandé de faire, tenez bon ! Continuez à proclamer ce que Dieu a dit ! Regardez en face cette maladie, et riez ! Dites-lui : "Ha ha ! Maladie, tu sembles toujours être là, mais tu es morte ! La Parole de Dieu dit que je suis en train de recouvrer ma santé, parce qu'on m'a imposé les mains au nom de Jésus. Maladie, c'en est fait de toi, ton temps est compté !" C'est cela, la guérison par la foi ! La plupart d'entre vous serez guéris par la foi, et non par un miracle instantané.

Les Chrétiens meurent comme des mouches, parce qu'ils ne comprennent pas comment recevoir une guérison par la foi. Ils ont trop compté sur un ministère de puissance, et trop négligé la foi dans la Parole de Dieu. Je vais vous dire quelque chose : dans toute les Ecritures, la foi est la chose la plus importante qu'il nous faille apprendre. Quand vous avez compris ce qu'est la foi et comment la faire fonctionner, vous aurez accès à toutes les promesses de Dieu !

Les grands hommes de Dieu disent que vous ne pouvez pas dépendre de l'onction d'un ministère de puissance, parce que cette onction est souveraine. Elle ne touchera pas tous les malades. Tous ces grands hommes de Dieu ajoutent que vous pouvez tous être guéris par la foi. T.L. Osborn a écrit un livre intitulé : "La foi n'échoue jamais !" Peut-être que l'onction ne vous touchera pas, mais la foi n'échouera jamais ! Dieu a fait de moi un prédicateur de la foi. Je l'enseigne, et je la prêche, parce que je sais ce qu'est la foi et comment elle fonctionne. Je l'ai appris dans la Parole de Dieu. Mais je l'apprends aussi chaque jour davantage d'une manière expérimentale. Mes expériences ne sont pas encore au même niveau que mes connaissances. Mais, dans ma vie pratique, mes expériences confirment de plus en plus ce que je sais d'une manière doctrinale.

Si vous avez le simple courage de vous saisir de la Parole de Dieu et d'agir selon cette Parole, en imposant les mains aux malades au nom de Jésus, Dieu confirmera Sa Parole. Des malades seront guéris par votre ministère. Cela n'aura absolument rien à voir avec la puissance dont vous pensez disposer, ni avec le degré de sainteté que vous pensez avoir atteint. Mais cela aura directement à voir avec deux choses : votre obéissance et votre courage, pour faire ce que la Parole de Dieu vous demande de faire, c'est-à-dire imposer les mains aux malades au nom de Jésus.

Certains Chrétiens dépendent trop de ce qu'ils ressentent dans leurs relations avec Dieu. Très souvent, quand je commence à agir par la foi, je ne ressens absolument rien ! Quand je commence à prêcher, je ne ressens pas toujours l'onction, ni quoi que ce soit d'autre. Mais savez-vous ce que j'ai appris ? je n'ai pas besoin de sentir l'onction ! Je commence par la foi, et ce n'est qu'après que je sens quelque chose. J'ai étudié la vie des grands hommes de Dieu. Ils disent tous la même chose. Ils disent que, bien souvent, quand ils commencent à exercer leur ministère, ils ne sentent rien. Ils ne sentent rien, mais ils commencent à agir par la foi. Bien souvent, moi non plus, je ne ressens rien. Mais je commence par la foi.

Un jour, j'ai demandé à quelqu'un de m'aider à prier pour tous ceux qui avaient répondu à un appel. Il me dit : "D'abord, je dois prier pour savoir si je dois prier pour ces gens !" Quoi ? Quel enfant immature ! C'est un manque de maturité ! Cet homme ne connaissait pas les Ecritures. Il dépendait de ce qu'il ressentait. On n'a pas besoin de prier pour savoir si nous devons prier pour les gens ! D'abord, la Bible nous demande de prier sans cesse. Cet homme avait besoin de "sentir quelque chose" avant de se mettre à genoux pour prier pour les autres. Une telle immaturité entraîne beaucoup de faiblesses. La Bible dit : "Insiste en toute occasion, favorable ou non." Vous devriez être toujours prêt à prier pour ceux qui en ont besoin. Beaucoup de gens me demandent de prier pour eux. Parfois je ne "sens" pas que je devrais prier pour eux. Mais je prie. Et je vois des résultats. Peu importe ce que je "ressens." Quand l'occasion se présente, j'y vais ! La Bible dit : "Insiste en toute occasion, favorable ou non. Tout le reste est péché !

Quand quelqu'un vous demande de prier pour lui, arrêtez immédiatement ce que vous êtes en train de faire, imposez-lui les mains, et commencez à lui annoncer la Parole. "Mais je ne sens rien !" Moi non plus, bien souvent. Et alors ! La validité et l'intégrité de la Parole de Dieu ne dépendent jamais de ce que je ressens. Je ne cherche pas à ressentir quelque chose. J'agis tout de suite. Ce que l'on ressent n'a aucune importance. Ce qui est important, c'est obéir ! Si je suis décidé à obéir, je pourrai souvent ressentir quelque chose, mais après avoir obéi !

Rappelez-vous comment sont formés les trains. Nous voulons mettre les wagons dans le mauvais ordre. Il y a d'abord la locomotive. C'est la Parole de Dieu. Ensuite vient la foi. Finalement vient ce que l'on ressent. C'est le wagon de queue. Nous voudrions prendre le wagon de queue et le mettre en premier. Si nous ne "ressentons" rien, notre train n'avance pas. Si l'on devait attendre de ressentir quelque chose avant de commencer à faire bouger mon train, on n'écouterait plus jamais aucune prédication, on ne ferait plus jamais chanter des cantiques, on ne donnerait plus un sou à l'offrande, et l'on ne ferait plus rien ! Si vous mettez ce que vous ressentez en premier, vous faites exactement le contraire de ce que vous devriez faire. Alors que vos bien-aimés peuvent être guéris si vous commencez à agir avec foi selon ce que dit la Parole de Dieu. Imposez les mains aux malades, et ils seront guéris, que vous ressentiez quelque chose ou non ! Faites-le, la Parole de Dieu s'accomplira, et les malades seront guéris !

Chapitre 6. J'ai fait tout ce que vous avez dit, mais je ne suis pas encore guéri. Que dois-je faire ?

On peut se poser ces questions : "Que dois-je faire, quand on m'a imposé les mains, et que je ne suis pas guéri ? Que faire, quand j'ai été oint d'huile, et que je ne suis pas guéri ? Que faire, quand on a prié pour moi et que je ne suis pas encore guéri ? Que faire ?" Dans ce chapitre, je répondrai à ces questions. Lisons le passage suivant :

"N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis" (Hébreux 10 : 35-36).

Nous devons nous poser les questions suivantes : "Quelle est la volonté de Dieu pour moi, en ce qui concerne ma guérison ? Si je suis malade, qu'est-ce que Dieu veut que je fasse ? La Bible nous enseigne qu'il existe huit moyens d'obtenir la guérison de Dieu. L'un de ces moyens ne requiert absolument aucune foi de la part du malade, parce que, dans ce cas, Dieu touche souverainement le malade et le guérit. Tout ce que les malades doivent faire, c'est de se trouver dans un lieu où l'onction se manifeste par des guérisons. Mais ceux qui sont guéris n'ont pas besoin d'avoir la foi. C'est l'Esprit de Dieu qui décide souverainement de choisir ceux qui vont être guéris.

Les sept autres moyens de guérison divine exigent la foi du malade. Vous devez donc connaître la volonté de Dieu concernant votre guérison, et décider d'agir conformément à ce que vous savez.

Puisque vous devez avoir la foi pour être guéri par sept des huit moyens de guérison divine, laissez-moi vous expliquer ce qu'est la foi, pour que vous puissiez l'obtenir et l'exercer. La foi n'est rien d'autre que posséder la bonne information. La foi dépend de la volonté révélée de Dieu. La foi, c'est Dieu qui vous permet de connaître à l'avance ce que vous devez faire. La foi, c'est recevoir la bonne information de Dieu, pour que vous puissiez agir en conséquence. Cette information nous vient de la connaissance de l'Écriture, ou d'une révélation de l'Esprit de Dieu, que vous recevez directement dans votre esprit. Pour avoir la foi qui vous permet d'être guéri, vous devez connaître certaines choses. Quand vous agissez conformément à cette information, vous faites la volonté de Dieu. C'est votre connaissance de cette volonté qui vous permet de faire ce qu'il faut pour être guéri.

Par exemple, la Bible dit que ceux qui croient imposeront les mains aux malades, et que les malades seront guéris. Si vous êtes malade, vous devez agir conformément à cette promesse. Vous devez trouver un Chrétien qui croit en la guérison divine et qui marche avec Dieu, pour qu'il vous impose les mains au nom de Jésus, afin que vous soyez guéri. En faisant cela, vous accomplissez la volonté de Dieu pour obtenir votre guérison. La Bible dit : "Vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis."

En outre, la Bible nous dit aussi que nous pouvons prier pour les malades en les oignant d'huile :

"Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné" (Jacques 5 : 14-15).

La Bible dit : "La prière de la foi sauvera (guérira) le malade." Il s'agit d'une prière fondée sur l'information que nous avons reçue de Dieu, et que nous devons mettre en pratique pour être guéri.

L'onction d'huile associée à la prière de la foi est aussi la volonté de Dieu pour que vous receviez la guérison. Vous agissez conformément à cette information. Vous avez fait la volonté de Dieu. Vous avez donc besoin d'un peu de patience ou de persévérance, pour que vous puissiez recevoir la promesse. Voyez-vous, il peut y avoir un certain délai entre le moment où vous obéissez concrètement à la promesse de Dieu, et le moment où la promesse s'accomplit pour vous. En d'autres termes, on a pu vous imposer les mains ce soir, et vous pouvez recevoir une guérison instantanée. Mais vous pouvez aussi attendre une heure, un jour ou une semaine. Vous devez comprendre qu'un délai peut exister entre le moment où vous avez agi conformément à la promesse de Dieu, et l'accomplissement de cette promesse. Pendant cet intervalle, la Bible nous demande d'avoir patience et de persévérer dans la foi, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, nous obtenions ce qui nous a été promis.

Pendant que nous attendons notre guérison, nous devons faire quatre choses.

Je voudrais dire encore quelque chose concernant la patience. Que dois-je faire pendant que j'attends ma guérison ? Dois-je rester passif et laisser le diable me bombarder ? Non. C'est sur ce point que la grande majorité des Chrétiens se trompent. On nous a enseigné à rester passifs, alors qu'en fait, nous devrions être les gens les plus agressifs du monde ! la Bible dit que nous sommes l'armée de Dieu. Nous sommes l'armée qui doit introduire Son Royaume. Une armée doit être préparée à prendre l'offensive, tout autant que la défensive. Pendant cette attente, nous devons nous comporter comme le feraient des soldats.

Que devons-nous faire pour exercer cette patience ? Quand on a prié pour moi, quand on m'a oint d'huile, ou quand on m'a imposé les mains, et que ma guérison n'est pas encore manifestée, que dois-je faire, pendant ce temps d'attente ? Je dois faire quatre choses.

Première chose à faire : s'engager dans un combat contre l'ennemi.

Dans Deutéronome 2, nous trouvons quel est le principe du combat. Dans ce passage, les enfants d'Israël pénètrent dans la Terre Promise. Ils sont passés par l'expérience du désert. Ils doivent maintenant conquérir leur terre. Dieu leur a dit en quelque sorte : "Voyez-vous cette terre ? Je vous l'ai promise. Elle vous appartient. Elle est à vous, chaque centimètre carré est à vous. Mais il y a des païens qui vivent sur cette terre que je vous ai donnée. Ils ne font pas partie de Mon peuple, et ce n'est pas leur terre. Vous êtes Mon peuple, et Je vous ai donné cette terre. Voici donc ce que vous devez faire : la terre vous appartient, mais vous devez y entrer et en chasser vos ennemis. Vous devez les combattre, pour vous emparer de ce qui vous appartient déjà. Ceux qui y sont n'ont pas le droit d'y être. Ils occupent simplement votre territoire. Je ne le leur ai jamais donné. Je ne leur ai jamais demandé de l'occuper. Mais ils s'y sont installés. Entrez dans le pays, et chassez-les !" Et le combat commença !

De même, Dieu vous dit : "La victoire t'est assurée, mais tu dois combattre. Tu dois reprendre ce terrain des griffes de l'ennemi." Voyez-vous, c'est là que tout peut capoter ! Beaucoup de Chrétiens ont fait tout ce qu'ils devaient faire jusqu'à ce point. Ils ont agi conformément à la Parole de Dieu. Ils ont reçu l'onction d'huile, l'imposition des mains et la prière. Ils ont pris la Sainte Cène, croyant qu'elle est un moyen de recevoir la guérison. Mais ils se sont ensuite arrêtés. Ils ne sont toujours pas guéris, parce qu'ils n'ont pas expulsé l'ennemi d'un territoire qui ne lui appartient plus !

Autrement dit, ils n'ont pas encore complètement fait la volonté de Dieu. Ils ont bien obéi jusqu'à ce point. Mais ils n'ont pas fini le travail. L'onction d'huile, l'imposition des mains, la prière, tout cela n'était

que le commencement. Tant que l'ennemi occupe encore le terrain, j'ai encore des choses à faire ! Il faut que j'aïlle à sa rencontre et que je l'expulse de mon territoire, parce que Dieu m'a promis la santé pour mon corps ! C'est cela, mon territoire ! Le diable n'a aucun droit d'occuper mon territoire. Je dois donc le mettre dehors !

C'est alors que l'ennemi viendra vous susurrer à l'oreille que c'est la volonté de Dieu que vous soyez malade. N'écoutez pas ces insanités ! Ce n'est pas la volonté de Dieu que Ses enfants soient malades ! N'écoutez jamais de telles saletés qui viennent tout droit de l'enfer, et qui vous font croire que Dieu a besoin de la maladie pour éduquer Ses enfants ! C'est la chose la plus étrange que j'ai jamais entendue ! La Bible dit bien que c'est le diable qui a frappé Job. Nous voyons donc bien d'où vient la maladie. Ce n'est pas Dieu qui est à l'origine de la maladie. La maladie vient tout droit du diable. C'est la volonté du diable que vous soyez malade. Ce n'est pas la volonté de Dieu qu'un seul Chrétien soit malade ! Ne permettez jamais que quiconque, animé des meilleures intentions, vous dise le contraire ! La maladie n'est pas la volonté de Dieu pour Son peuple !

Quand j'ai fait tout ce que je devais faire, si je ne suis pas rapidement guéri, je sais que j'ai encore des choses à faire. J'ai commencé à faire la volonté de Dieu, mais pas encore complètement. Il faut que je m'engage dans le combat, sur tous les terrains où peut se trouver l'ennemi. Couvert de la Parole de Dieu et de la volonté de Dieu, armé de l'Esprit de Dieu et du Nom de Jésus, je n'ai pas peur d'affronter l'ennemi. Mais je dois savoir comment le combattre.

Seconde chose à faire : faire attention à ce que l'on dit !

Comment combattre le diable pour l'expulser de mon territoire ? Voici comment ! Je vais me tenir ferme sur mes promesses, et je vais parler de ce sur quoi je me tiens ! Je veux dire avec ma bouche exactement ce que Dieu dit dans Sa Parole écrite. Autrement dit, si Dieu me conduit à me faire imposer les mains, je parlerai à ma maladie, à ma douleur, au diable, aux démons, et à tous les moqueurs, pour leur citer Marc 16 : 18. Chaque fois que j'aurai mal, je dirai ce que Dieu dit. Il a dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris !" Je confesserai donc que je suis en train d'être guéri ! J'expulserai le diable hors de mon territoire en citant la Parole de Dieu.

C'est exactement de cette manière que Jésus a lutté contre le diable. Dans Matthieu 4, nous voyons que le diable s'est approché de Jésus pour Le tenter. Il lui a dit plusieurs choses. Le diable sait comment extraire des Ecritures juste ce qu'il faut de vérité pour attraper les imprudents. Mais Jésus n'était pas imprudent. Il a donné une bonne leçon de Bible au diable, chaque fois que celui-ci s'est approché de Lui. Jésus lui a cité la Bible, et l'a éloigné de Sa face en lui citant les Ecritures. Par conséquent, une fois que l'on m'a imposé les mains, si je ne suis pas encore guéri, je vais attendre la manifestation de la promesse, et je m'engagerai dans le combat, en veillant à tout ce qui sortira de ma bouche. Je refuserai de parler de ce que je ressens. Je refuserai de parler de mes problèmes. Je ne parlerai pas de ce qui ne va pas, parce que je ne ferais que confirmer l'œuvre du diable. Je parlerai plutôt de ce que Dieu dit. Je parlerai à ma douleur, à ma maladie et à mon problème, pour leur citer la Parole de Dieu. Je leur dirai : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris ! On m'a imposé les mains, donc je suis en train de guérir ! Cela peut encore me faire un peu mal, mais je suis en train de guérir ! Cette maladie sera expulsée de moi, parce que je suis sur la bonne voie !"

Changez vos paroles ! Mettez vos paroles en accord avec ce que Dieu a dit dans Sa Parole ! Lorsque

vous direz ce que Dieu dit, concernant votre maladie, vous verrez que votre santé s'améliorera, et se mettra en accord avec ce que Dieu a dit. Mais quand je parle de ce que je sens, de ce que je ressens, de ce que le docteur a dit, quand je vais partout répétant que tout le monde m'a condamné parce que j'ai une maladie incurable, alors cette maladie sera vraiment incurable et me conduira à la mort !

Suis-je en train de vous pousser à mentir ? Non ! Mais je veux que vous disiez ce que la Bible dit ! "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris ! Je suis malade, mais on m'a imposé les mains. Que Dieu soit donc béni, je suis en train de guérir. Je suis en train de guérir ! Je suis en train de guérir !" Chaque fois que quelqu'un essaiera de me faire douter, je ne le fréquenterai plus ! Il ne fait que répéter ce que le diable dit ! Il ne dit pas ce que Dieu dit !

Parfois, les Chrétiens bien-pensants, mais ignorants, seront puissamment utilisés par le diable ! Ils se promènent avec leurs "beaux vêtements" de Chrétiens, et déverseront sur vous toutes leurs saletés qui n'ont rien à voir avec la Bible. Ils veulent saper votre foi et vous abandonner à la mort. Ils vous assèneront des platitudes en vous disant que "tu dois te préparer à la rencontre de ton Dieu." Mais je ne veux pas me préparer à rencontrer mon Maître parce que j'ai une maladie incurable, car j'ai appris ce que la Bible enseigne à propos de la guérison.

Dieu ne veut pas que ceux qui appartiennent à la descendance d'Abraham meurent de maladie ! Si vous êtes un enfant de Dieu, vous avez des droits, et la Parole de Dieu dit que la santé est l'un d'eux. Par conséquent, en attendant ma guérison, je dirai ce que la Bible dit, entre le moment où l'on m'a imposé les mains, et celui où ma guérison est pleinement manifestée. Je dirai à tout le monde que je suis en train de guérir. Car la Bible dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris !" J'étais malade, on m'a imposé les mains, je suis donc en train de guérir. C'est cela, combattre le diable. C'est le pousser dans ses derniers retranchements ! C'est le réduire à rien du tout !

Troisième chose à faire : concentrez-vous sur les bonnes choses !

En attendant la manifestation de votre guérison, veillez à rester concentré sur Hébreux 11, dans le passage qui parle d'Abraham. Il est dit d'Abraham qu'il gardait les yeux fixés sur une cité qu'il n'avait jamais vue de ses yeux physiques. Pourtant, il savait que cette cité existait, et il a passé toute sa vie à l'attendre. Dans ce passage, la Bible déclare quelque chose qui est absolument fantastique, si vous y faites bien attention :

"Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur" (Hébreux 11 : 10).

"S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner" (Hébreux 11 : 15).

La Bible dit au verset 15 que si tous ceux-là, y compris Abraham, avaient en vue une cité ou un pays dont ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Imprégnons-nous bien de ces paroles pendant un moment.

Autrement dit, Abraham avait reçu certaines promesses de Dieu, qui lui avait dit : "Je vais te montrer une cité que tes yeux n'ont jamais vue. Je vais t'envoyer dans une terre que tu n'as jamais vue."

Voilà toute l'information qu'il avait reçue. Qu'allait donc faire Abraham avec cette information ? Voyez-vous, cette information est devenue sa foi, parce que la foi, c'est agir sur une information que nous recevons de Dieu. Abraham avait reçu l'information qu'une cité et un pays l'attendaient. Qu'allait-il faire à ce sujet ? Il a agi en conséquence. La Bible dit qu'Abraham se leva et quitta le pays d'Ur en Chaldée, le pays de son père. Il partit sans savoir où il allait, mais Dieu le guida jour après jour et pas après pas.

En cours de route, pendant qu'il fixait son regard sur cette ville et sur ce pays, combien de fois pensez-vous qu'il eut l'occasion de penser à la patrie qu'il avait quittée ? Combien de fois eut-il l'occasion de penser au pays d'Ur en Chaldée, qui était son lieu de naissance, où il avait sa maison, l'endroit où son père avait vécu ?

Gardez ceci en tête. Abraham était un païen. Son père était un païen. Combien de fois a-t-il eu l'occasion de penser à son pays d'origine ? Il aurait pu penser constamment aux villes qu'il avait quittées. Mais savez-vous ce que la Bible semble indiquer ? Il restait concentré sur la ville à laquelle il pensait. Il gardait ses pensées. Il pensait au lieu où il allait, mais pas à celui dont il venait.

Ce fut le contraire avec les enfants d'Israël quand ils quittèrent l'Égypte. La Bible dit qu'ils regrettaient les pots à viande de l'Égypte. Les choses ont commencé à devenir un peu difficiles pour eux, et ils pensaient au pays qu'ils avaient quitté. Ils se rappelaient qu'ils y avaient été esclaves. Mais, après tout, ce n'était pas si mal. Ils voulaient revenir aux pots de viande de l'Égypte !

Abraham ne souhaitait pas revenir dans son pays d'origine. Il veillait sur ses pensées. Il ne pensait même pas au pays qu'il avait quitté. Il gardait ses pensées concentrées sur l'endroit que Dieu lui avait promis. Il ne pensait qu'à l'endroit vers lequel il allait.

Le Nouveau Testament nous demande de "ceindre les reins de notre entendement." C'est une illustration très simple. A l'époque, ils se ceignaient les reins avec un vêtement, comme nous le faisons avec une ceinture aujourd'hui. Ils se serraient leur vêtement autour des reins, pour se garder fermes. De même, Pierre nous demande de ceindre les reins de notre entendement, c'est-à-dire de nos pensées. Que voulait-il dire par là ? Il voulait dire que nous devons veiller à nos pensées. Autrement dit, maintenez vos pensées "serrées," pour que vos pensées ne se dispersent pas dans toutes les directions. Tenez-les en bride.

"C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra" (1 Pierre 1 : 13).

Quand vous avez agi conformément à une promesse de Dieu, et s'il y a un délai entre le moment où vous avez prié et le moment où votre guérison est manifestée, vous devez non seulement citer les Écritures, mais vous devez aussi ceindre les reins de votre entendement. Vous devez vous concentrer sur la solution, pas sur le problème, sur la Parole de Dieu, et pas sur la maladie. Surveillez donc vos pensées. Centrez vos pensées sur ce que dit la Parole de Dieu, quand quelque chose ne va pas en vous. Quand vous vous centrez sur ce qui ne va pas, et que vous excluez de vos pensées ce que dit la Parole de Dieu, cela revient à penser constamment au pays que vous avez quitté. Si vous pensez constamment à ce pays, c'est là que vous finirez par retourner. Ainsi, nous devons ceindre les reins de notre entendement.

Dans le ventre du grand poisson, Jonas se trouvait confronté à un choix identique. Dans le ventre du poisson, il était perdu. Tout semblait désespéré. Je crois que l'on pourrait dire que la situation de Jonas

était semblable à celle d'un malade incurable en phase terminale. Comment aurait-il pu en être autrement ? Dans le ventre du grand poisson, Jonas était face à un choix. Devait-il considérer la situation dans laquelle il se trouvait ? Ou devait-il considérer qu'il avait certaines promesses de Dieu, qui pouvaient le faire sortir de cette situation impossible ? Que devait-il faire ? Il dit alors quelque chose que nous devrions tous considérer avec attention :

"Jonas, dans le ventre du poisson, pria l'Eternel, son Dieu. Il dit : Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Eternel, et il m'a exaucé ; du sein du séjour des morts j'ai crié, et tu as entendu ma voix. Tu m'as jeté dans l'abîme, dans le cœur de la mer, et les courants d'eau m'ont environné ; toutes tes vagues et tous tes flots ont passé sur moi. Je disais : Je suis chassé loin de ton regard ! Mais je verrai encore ton saint temple. Les eaux m'ont couvert jusqu'à m'ôter la vie, l'abîme m'a enveloppé, les roseaux ont entouré ma tête. Je suis descendu jusqu'aux racines des montagnes, Les barres de la terre m'enfermaient pour toujours ; mais tu m'as fait remonter vivant de la fosse, Eternel, mon Dieu ! Quand mon âme était abattue au dedans de moi, je me suis souvenu de l'Eternel, et ma prière est parvenue jusqu'à toi, dans ton saint temple. Ceux qui s'attachent à de vaines idoles éloignent d'eux la miséricorde. Pour moi, je t'offrirai des sacrifices avec un cri d'actions de grâces, j'accomplirai les vœux que j'ai faits : le salut vient de l'Eternel. L'Eternel parla au poisson, et le poisson vomit Jonas sur la terre" (Jonas 2 : 1-10).

Il prononça ces paroles dans son tombeau sous-marin, dans le ventre du poisson. Alors que les roseaux entouraient sa tête, il dit au verset 8 : "Ceux qui s'attachent à de vaines idoles (mot à mot : "des vanités mensongères") éloignent d'eux la miséricorde." Réfléchissons à cela une minute. Ceux qui s'attachent à des vanités mensongères éloignent d'eux la miséricorde. Autrement dit, Jonas se trouvait dans l'estomac d'un grand poisson, commençant à être digéré, et il n'avait aucun moyen de s'en sortir.

Il devait faire certains choix. Devait-il se concentrer sur ses circonstances actuelles, ou devait-il observer ce que Dieu avait dit ? Pour Jonas, son environnement visible était une "vanité mensongère," et il refusa de laisser ce qu'il voyait interférer avec ce que Dieu lui avait demandé de faire. Il dit : "Je tournerai mes regards vers Jérusalem ! Je pousserai un cri d'action de grâces, parce que ce que je vois n'est qu'une vanité mensongère !" Il ajoute que s'il s'attachait à ces vanités mensongères, il éloignerait de lui la miséricorde divine.

Un malade doit faire le même choix. Vous pouvez vous concentrer sur votre maladie, et sur tout ce que les gens peuvent vous dire de négatif. Mais pourquoi ? cette maladie n'est qu'une vanité mensongère, que le diable a réussi à vous coller. Mais ce n'est qu'une vanité mensongère. Votre maladie n'est qu'une vanité, quand vous savez de quelle manière il faut la traiter. Si vous vous occupez de cette vanité mensongère, et si vous ne vous concentrez pas sur ce que Dieu a dit, cette vanité mensongère vous conduira à éloigner de vous la miséricorde divine.

Voyez-vous, la guérison est promise à tout enfant de Dieu dans l'alliance conclue avec Abraham. Cette "alliance" peut aussi se traduire par "miséricorde." David a assimilé cette alliance conclue avec Abraham à la miséricorde de Dieu. Zacharie, le père de Jean-Baptiste, a fait de même. Par conséquent, quand Jonas dit qu'ils "éloignent d'eux la miséricorde," il parle de ceux qui abandonnent les promesses divines incluses dans l'alliance conclue avec Abraham. Ne vous concentrez pas sur des vanités mensongères !

Qu'est-ce qu'une vanité mensongère, ou une "vaine idole" ? C'est tout ce que vous pouvez percevoir dans votre environnement. Ce sont les circonstances que vous traversez. C'est une personne. C'est un

médecin. C'est un pasteur. C'est une église. C'est tout ce qui se glisse entre vous et l'accomplissement de la promesse de Dieu. C'est tout cela, une "idole vaine," ou une "vanité mensongère." Ne vous concentrez pas sur cela ! Dès que vous laissez une place à ces choses dans vos pensées, vous avez déjà abandonné votre miséricorde, vous avez abandonné les promesses divines de guérison incluses dans l'alliance conclue avec Abraham. La miséricorde de Dieu ne s'exerce que dans le cadre de cette alliance.

Si vous éloignez de vous la miséricorde divine, vous abandonnez l'alliance conclue avec Abraham. Si vous faites cela, vous perdez tout espoir de fortifier votre foi dans la guérison, parce que cette alliance divine nous garantit la guérison.

Ainsi, pendant cette attente, une fois que j'ai fait la volonté de Dieu, qu'on a prié pour moi, qu'on m'a oint d'huile, qu'on m'a imposé les mains, si je ne suis pas encore guéri, je dois faire certaines choses. Je dois engager le combat. Je dois éviter de dire autre chose que ce que Dieu a dit. Je dois citer les Ecritures aux rebelles, aux moqueurs et aux incrédules. Je dois citer les Ecritures à la maladie. Je dois citer les Ecritures au diable. Ma bouche doit prononcer les paroles que Dieu a prononcées dans Sa Parole. Dieu a dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." J'étais malade, on m'a imposé les mains, je suis donc en train d'être guéri. Je suis en train d'être guéri ! Chaque fois que je sens la douleur, je dirai : "Je suis en train de guérir ! je suis en train de guérir ! Je suis en train de guérir ! Je suis en train de guérir !" Et vous verrez que vous êtes guéri !

Dans l'attente, je vais ceindre les reins de mon entendement. Je ne me concentrerai pas sur des vanités mensongères. Je ne me laisserai pas indûment préoccuper par les circonstances. Comme Abraham, je ne penserai pas à la ville que j'ai quittée. Je ne m'occuperai que de l'endroit vers lequel je me dirige. Je me dirige vers le pays de la santé parfaite, ici et maintenant ! la volonté de Dieu pour vous est que vous soyez en bonne santé. C'est la volonté de Dieu que vous soyez guéri ! Quand vous savez quels sont vos droits, vous expulserez le diable et tous les usurpateurs qui se trouvent dans votre pays. Quand vous savez comment le faire, et que vous le faites avec une pleine détermination, vous retournerez complètement la situation ! Ce malade que la science médicale a abandonné, vous le verrez se lever de son lit de souffrances et quitter sa chambre de malade !

Ce n'est pas la volonté de Dieu que vous soyez malade. Ce n'est pas la volonté de Dieu que vous mourriez prématurément de maladie. C'est la volonté de Dieu que Ses enfants soient en bonne santé. C'est la volonté de Dieu que vous Le glorifiiez dans votre corps. Vous ne pouvez pas glorifier Dieu dans votre corps si vous êtes malade. Dieu a déjà pourvu pour que Ses enfants soient en bonne santé divine sur cette terre. Vous avez besoin de savoir quels sont vos droits, et comment les faire valoir.

La meilleure façon d'être guéri est de vous appuyer sur l'un de sept moyens de guérison prévus par Dieu, et d'agir en conséquence. Dieu est alors tenu de vous guérir, pourvu que vous meniez le combat avec Lui, et que vous expulsiez le diable de votre territoire. Vous le faites en parlant comme Dieu parle, et en ne vous occupant que de ce qu'Il dit, de l'endroit où vous vous dirigez et de ce qu'Il a promis.

Quatrième chose à faire : soumettez le diable et ses démons en employant le nom de Jésus.

Il vous faut prendre autorité sur le diable et ses démons. Si votre maladie ne s'en va pas dès que vous avez mis en pratique la Parole de Dieu, vous devez savoir qu'il y a sans doute un démon qui agit sournoisement. Vous devez donc vous adresser à lui en employant un langage sans équivoque. Vous devez

frapper du pied et crier : "Démon, au nom de Jésus, je te dis que tu n'as aucun droit de rester ici ! Je ne te laisserai pas rester ici une seconde de plus ! Au nom de Jésus, sors de mon corps, et emporte avec toi ta maladie ! Toi, esprit mauvais qui vient de l'enfer, sors de ma vie ! Sors de mon corps ! Sors de ma chair ! Emporte ta maladie, tes douleurs et tout le mal que tu as pu faire, et va-t-en, au nom de Jésus !" Les démons doivent s'enfuir !

Que faire donc en attendant ? Sortez tout votre arsenal, et faites feu ! Il y a encore beaucoup d'armes dont nous n'avons pas parlé. Mais je vous en ai déjà assez donné pour commencer à agir. Vous n'avez pas à vous résigner à accepter tout ce que le diable veut vous coller ! Ce n'est pas la volonté de Dieu que vous soyez malade. Dieu vous a promis la guérison dans Sa Parole.

Galates 3 nous dit que nous sommes toujours pleinement au bénéfice de l'alliance conclue avec Abraham. Cette alliance n'a jamais été abrogée, annulée, ou ajournée. Elle est toujours en vigueur. Elle agit en ma faveur. Elle agira en votre faveur. Vous y avez droit. Vous êtes au bénéfice de cette alliance parce que vous êtes Chrétien. Vous devez apprendre à faire ce que Dieu veut que vous fassiez. Vous devez engager le combat et vous emparer de votre Terre Promise. Vous devez apprendre comment vous devez vous en emparer.

Nous avons donc vu quatre directives :

- 1- Engagez-vous dans un combat continu.
- 2 - Dites de que Dieu dit.
- 3 - Remplissez vos pensées de ce que Dieu a dit, pensez à l'endroit où Il vous conduit, et pas à celui que vous avez quitté.
- 4 - Expulsez le diable de votre territoire.

Le diable doit obéir à ce que vous lui ordonnerez. Commandez-lui de partir, et il le fera. Ne lui dites pas seulement : "Diable, je prends autorité sur toi !" Mais précisez : "Va-t-en, au nom de Jésus !" C'est cela, lui donner des ordres !

Ainsi, si vous avez tout fait, qu'il ne se passe rien, et que vous êtes encore malade, que devez-vous faire ? Vous devez lire Deutéronome 2. Dieu avait promis d'avance à Son peuple la possession de tout ce qu'il devait pourtant conquérir. Mais Dieu leur avait dit : "Vous devez conquérir ce pays en combattant. Vous devez engager le combat contre vos ennemis, pour prendre ce qui vous appartient." Cette terre leur appartenait, mais elle était occupée par des usurpateurs, qui devaient être délogés. Les descendants d'Abraham devaient entrer en guerre. Quand ils ont commencé le combat, ils ont été partout vainqueurs. Ils n'ont jamais perdu une bataille, quand ils combattaient comme Dieu le leur avait dit. Vous aussi, vous devez suivre la même procédure.

Certains nous ont dit : "Les Chrétiens doivent tendre l'autre joue !" Oui, il y a des moments où vous devez tendre l'autre joue. Mais s'il y a un verset que le diable a réussi à pervertir, c'est bien celui-là ! Il y a des moments où vous avez intérêt à vous lever et à tenir ferme. Il y a des moments où vous avez intérêt à tenir le terrain que vous occupez ! Il y a des moments où vous avez besoin de regarder le diable droit dans les yeux. Il y a des moments où vous avez intérêt à ne pas bouger ! Le seul moment où vous bougerez est quand on vous emportera dans une caisse en sapin ! Quand vous devrez quitter cette terre ! Là, vous pourrez céder. Sinon, vous continuerez à combattre l'ennemi.

C'est comme cela que vous devez affronter le diable. Si vous ne le faites pas, tout sera perdu et vous mourrez prématurément de votre maladie. Mais si vous savez ce qui vous appartient, et si vous allez contre le diable pour le bombarder, le harceler et ne lui laisser aucun répit, il devra reculer et emporter sa maladie avec lui ! Cette maladie vient de lui, et il n'a aucun droit de vous la coller en permanence !

Beaucoup de gens pensent qu'un Chrétien doit être une lavette. Ce n'est pas vrai. Il doit se montrer un homme, ou une femme ! Sinon, c'est vous qui serez écrasé par le diable. S'il vous a écrasé, faites-lui comprendre que vous allez vendre chèrement votre peau ! Faites-lui payer très cher tout ce qu'il essaye de vous prendre ! Ne lui cédez jamais ! Vous n'avez pas à lui céder !

Prenez soin de votre corps. Si vous fumez, arrêtez ! C'est une habitude malsaine. Cela vous tuera. Si vous mangez trop de sucreries, arrêtez ! Cela vous tuera ! Tenez votre corps en bride ! Imposez-vous une discipline. Endurcissez-vous ! Et si le diable réussit à vous rendre malade, sautez-lui à la gorge ! Dites-lui : "Diable, tu ne me colleras pas cette maladie ! Au nom de Jésus, va-t-en loin de moi, et emporte avec toi ta maladie, tes douleurs et tout le mal que tu as pu faire !"

"Père, apprends-nous à être remplis d'assurance ! Apprends-nous ce que nous devons faire. Apprends-nous que nous devons nous engager dans le combat. Enseigne-nous ce que Tu veux que nous fassions. Enseigne-nous que les moyens de guérison que Tu nous donnes sont accompagnés de conditions, que nous devons attaquer l'ennemi, et que notre guérison se manifestera quand nous lancerons cette attaque. Enseigne-nous que Tu es avec nous dans ce combat, pour nous donner la victoire, mais que nous devons engager le combat contre notre ennemi. Enseigne-nous à ne jamais céder. Nous avons à tenir bon. O Seigneur, il y a une guerre à mener, il y a une victoire à gagner. Tu nous attends là où nous commençons à contre-attaquer ! Seigneur, enseigne-nous plus profondément ce que nous devons faire pendant que nous attendons, entre le moment où nous avons agi selon Ta Parole, et le moment où Ta promesse s'accomplit. Guéris Ton peuple ! Au nom de Jésus, amen !"

Chapitre 7. Neuf étapes supplémentaires que vous pouvez franchir avec assurance pour être guéri maintenant.

Le Psaume 107 et Proverbes 4 démontrent quelle est la place des Ecritures dans le processus de guérison. Quand un Chrétien prend à la légère, rabaisse, rejette ou refuse de croire à la Parole de Dieu, il ne peut pas agir en conséquence, et le Saint-Esprit est sans puissance dans la vie de ce Chrétien. Pour être plus précis, le Saint-Esprit est réduit à l'impuissance dans tous les domaines où un Chrétien prend à la légère, rejette ou refuse de croire à la Parole de Dieu.

"Il envoya sa parole et les guérit, Il les fit échapper de la fosse" (Psaume 107 : 20).

Le verset ci-dessus nous dit que la Parole de Dieu nous est nécessaire pour notre guérison et notre délivrance. C'est pourquoi Dieu nous l'a envoyée. Il a envoyé Sa Parole et les a guéris, Il les a délivrés de tous leurs troubles et de tout ce qui les avait détruits. Par conséquent, nous édifions notre foi sur la Parole de Dieu. La Parole de Dieu active la puissance de Dieu dans notre vie. Regardons à présent le passage suivant :

"Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes

yeux ; garde-les dans le fond de ton cœur ; car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps. Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. Ecarte de ta bouche la fausseté, éloigne de tes lèvres les détours. Que tes yeux regardent en face, et que tes paupières se dirigent devant toi. Considère le chemin par où tu passes, et que toutes tes voies soient bien réglées ; n'incline ni à droite ni à gauche, et détourne ton pied du mal" (Prov. 4 : 20-27).

Considérez attentivement le verset 22 : "Car c'est la vie pour ceux qui les trouvent (Mes Paroles), c'est la santé pour tout leur corps." Beaucoup de gens veulent une longue vie et une bonne santé. Il existe clairement une corrélation entre ce que vous faites de la Parole de Dieu, et une longue vie et la santé de votre corps. Le Livre des Proverbes dit fondamentalement la même chose que le verset ci-dessus du Psaume 107 : "Il envoya sa parole, et les guérit." Ces deux passages nous montrent que c'est la Parole de Dieu qui est responsable de notre longévité et de notre santé. Nous devons donc considérer avec la plus grande attention la Parole de Dieu.

Qu'est ce donc que la Parole ? Tout d'abord, la Parole, ce sont les Ecritures, la Bible. Ensuite, la Parole, c'est cette petite voix de Dieu qui parle à notre esprit. Cette voix ne contredira jamais les Ecritures. La Parole, c'est aussi une prédication que vous entendez, pourvu que cette prédication ne contredise pas la Parole écrite de Dieu. Ainsi, la santé et la longévité sont directement reliées à la Parole de Dieu.

Alors, si elles sont directement reliées à la Parole de Dieu, et si Dieu a envoyé Sa Parole pour nous guérir et nous délivrer, pourquoi donc y a-t-il tant de gens qui ne sont ni guéris ni délivrés ? La réponse est donnée directement dans ce Livre des Proverbes. Dans le passage cité, il y a neuf étapes à franchir pour une guérison assurée. Si vous voulez être guéri et délivré, si vous voulez avoir la santé et la longévité, vous devez franchir ces étapes, qui concernent notre attitude devant la Parole de Dieu. Si vous négligez l'une de ces étapes, vous passerez à côté de votre guérison. Voici quelles sont ces neuf étapes.

Première étape pour être guéri : "Sois attentif à mes paroles."

Le verset 20 dit : "Mon fils, sois attentif à mes paroles." Combien de prédications sont entrées par une oreille, et sorties par l'autre, parce que vous n'étiez pas attentif ? Combien de fois vous a-t-on appris une leçon concernant la guérison, et l'avez-vous ratée à cause de votre manque d'attention ? Voyez-vous, vous n'avez pas été attentif aux paroles du Seigneur. C'est pour cela que vous êtes disposé à vous jeter dans une situation où votre vie sera écourtée et où votre corps perdra sa santé, parce que vous n'avez pas prêté attention à la Parole de Dieu. Si j'ai une grave maladie, et si Dieu a envoyé quelque chose pour guérir cette maladie, je suis déterminé à faire attention à tout ce qu'Il a envoyé. Si je suis convaincu qu'il existe un remède, une cure, un médicament capable de résoudre mon problème, je vais y prêter attention ! Je vais être attentif aux paroles de mon "docteur."

Dieu a envoyé Sa Parole pour guérir et pour délivrer. La Parole de Dieu peut produire en moi la santé et la longévité. Par conséquent, si je veux avoir ces choses, la Bible me dit que je dois être attentif à ce que Dieu m'a dit. Il m'a dit : "Mon fils, sois attentif à mes paroles." Aussi longtemps que tout va bien, que nous sommes en bonne santé et que notre famille est en bonne santé, nous n'avons pas beaucoup besoin d'être attentif aux paroles du Seigneur. En fait, beaucoup de Chrétiens n'accordent pas beaucoup d'attention à ce que la Bible ou leur pasteur disent, tant que les choses vont comme ils veulent. Quand tout va comme on veut, nous n'avons pas besoin de Dieu. Pourquoi écouterions-nous donc ce qu'Il a dit ?

Mais le jour viendra où les choses n'iront plus comme on le souhaite. A ce moment-là, le diable profitera de votre aveuglement, et introduira dans votre vie des choses qui vous éclateront au visage. Que ferez-vous alors ?

La Bible dit que si vous avez été attentif à Sa Parole, vous n'aurez pas à vous faire du souci, parce que vous traverserez cette épreuve en vainqueur. Vous aurez la santé, la délivrance et la longévité. Mais si vous négligez la Parole de Dieu, vous vous couperez vous-même de tout ce que Dieu vous a envoyé pour vous garder en bon état dans ce monde, c'est-à-dire de Sa Parole.

Laissez-moi vous le répéter : le Saint-Esprit est limité à ce que nous déclare la Parole de Dieu. Quand on n'est pas sérieux avec les Ecritures, quand on fait une gymnastique mentale pour s'en débarrasser, quand on la réduit à rien, quand on la rationalise ou quand on la spiritualise, on annule la puissance de Dieu et du Saint-Esprit dans notre vie. Nous nous retrouvons absolument seuls avec nos problèmes, parce que l'Esprit de Dieu ne peut agir que quand nous appliquons la Parole de Dieu dans notre vie. Le Saint-Esprit ne fait pas les choses au hasard. Il œuvre en accord avec la Parole de Dieu. Par conséquent, quand nous avons besoin de guérison, nous devons être attentifs aux paroles du Seigneur. Nous devons les écouter attentivement. Quand vous entendez des prédications sur la guérison, ne les laissez pas tomber à terre. Mais emparez-vous de ces prédications, et faites-les rentrer profondément dans votre vie ! Vous devez être attentif à la Parole !

Deuxième étape pour être guéri : "Prête l'oreille à mes discours."

Le verset 20 dit : "Prête l'oreille à mes discours." Parfois, vous devez forcer votre oreille à écouter. Il y a des moments où votre imagination et votre capacité à rêver tout éveillé prennent le dessus. Parfois, il est plus facile de se "déconnecter" de ce que le prédicateur est en train de dire, que d'incliner votre oreille, parce que vos pensées peuvent vagabonder. Vous pensez par exemple à votre terrain de golf, pendant la prédication. Vous vous retrouvez sur un bateau en train de pêcher une grosse pièce, pendant que le prédicateur parle. Ou vous faites quelque chose d'autre. Vous essayez de résoudre des problèmes de votre travail, pendant que le prédicateur parle. Vous voyez, vos pensées sont continuellement en action. Vous devez donc prêter l'oreille. Autrement dit, vous devez obliger votre oreille à écouter !

C'est quelque chose que vous devez faire. Vous ne devez pas vous amuser avec vos pensées, et les laisser vagabonder n'importe où. Vous devez forcer votre oreille à être attentive à la Parole. La Parole reste vide de sens pour vous si vous ne l'écoutez pas attentivement.

"Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ" (Romains 10 : 17).

Pour que votre foi puisse se fortifier, vous devez écouter la Parole de Dieu. Dieu dit que si vous voulez la longévité, la santé et la délivrance, vous devez forcer votre oreille à écouter, et l'obliger à se concentrer sur ce que Dieu dit.

Il y a donc deux directions importantes ici :

- 1 - Vous devez vous forcer à écouter.
- 2 - Vous devez vous forcer à être attentif à ce que vous écoutez.

Cela signifie que vous devez vous concentrer. Vous devez aussi méditer ce que vous entendez. Vous devez y fixer vos pensées pendant des heures et des jours. Vous devez être attentif. Vous devez réfléchir à cette Parole, jusqu'à ce que cette Parole finisse par faire partie de vous-même. Ecoutez, et prêtez l'oreille !

Troisième étape pour être guéri : "Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux."

Le verset 21 dit : "Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux." Nos yeux sont comme nos pensées. Ils peuvent vagabonder. Vous pouvez vous promener dans une allée d'un magasin et attraper un mal de tête, parce que vos yeux veulent voir des deux côtés de l'allée. Vous pouvez parcourir l'allée et tout examiner, puis y revenir 35 ou 45 minutes plus tard, pour acheter la première chose que vous aviez repérée. Vos yeux sortent presque de vos orbites ! C'est tout naturel ! Nous regardons les choses tout machinalement, sans y penser. Pourtant, la Bible dit que nous devrions regarder certaines choses, et éviter de regarder d'autres. Les paroles de Dieu ne doivent pas s'éloigner de nos yeux. Autrement dit, je dois passer une grande partie de mon temps à regarder ce que Dieu a écrit dans Sa Parole.

Nous devons regarder, sur ces pages imprimées de la Bible, toutes les promesses de Dieu dont nous avons besoin pour notre guérison. Quand nous avons besoin de guérison, ou quand quelqu'un de notre famille a besoin de guérison, nous devons réunir tous les passages des Ecritures qui contiennent une promesse divine de guérison, et nous devons étudier ces passages. Nous ne devons pas laisser ces paroles s'éloigner de nos yeux. Nous devons fixer nos yeux sur ces paroles, au point que même quand nous fermons les yeux, nous pouvons toujours les voir !

Il y a quelque temps, j'étais en train de parler avec une dame qui avait un cancer en phase terminale. Je lui dis : "Nous avons une réunion de prière pour les malades, et j'ai vu des gens, qui avaient un cancer en phase terminale, être guéris dans cette église, au cours de notre réunion du mardi soir. Venez vous joindre à nous !" Elle n'est jamais venue. Mais savez-vous quoi ? Elle n'a jamais rempli ses yeux des paroles de Dieu concernant sa guérison. Elle avait seulement une espérance. Elle désirait être guérie. Le plus grand désir de son cœur était d'être délivrée de ce cancer. Mais elle ne voulait pas faire ce que le Seigneur lui demandait de faire pour être guérie. Elle devait écouter ce que le Seigneur nous a dit. Elle devait forcer ses oreilles à l'entendre. Elle devait y prêter attention. Et elle ne devait pas éloigner ces paroles de ses yeux.

Ainsi, la troisième chose que nous devons faire, c'est "ne pas éloigner de nos yeux les paroles de Dieu." Si j'avais une maladie en phase terminale, et que je savais qu'il y avait devant moi une boîte de pilules capables de me guérir, je me concentrerais sur cette boîte de pilules, et rien d'autre ne m'intéresserait ! C'est cela, ne pas éloigner les paroles de Dieu de nos yeux ! Cette boîte aurait toute mon attention ! Elle remplirait toute ma vision ! Toute mon attention serait concentrée sur cette boîte ! C'est cela, entendre et ne pas laisser les paroles de Dieu s'éloigner de nos yeux ! Que notre attention soit dirigée sur la solution, pas sur le problème. Concentrez-vous sur la solution !

Quatrième étape pour être guéri : "Garde-les dans le fond de ton cœur."

Le verset 21 dit encore : "Garde-les dans le fond de ton cœur." Cela signifie que nous devons nous concentrer sur ces paroles, jusqu'à ce qu'elles pénètrent au plus profond de notre esprit, où elles deviennent partie intégrante de notre être intérieur. Il existe un être intérieur, notre "homme spirituel," et quand nous nous concentrons aussi profondément sur la Parole de Dieu, elles s'unissent à notre être intérieur. Alors

nous avons atteint le but. C'est ce que l'on appelle "avoir la Parole en nous."

Toutefois, avant que cela puisse se produire, vous devez franchir les trois premières étapes dont nous avons parlé. Vous avez entendu la Parole, vous y avez fixé votre attention, et vous ne l'avez pas éloignée de vos yeux. Quand vous avez fait ces trois choses, la quatrième devient possible, parce qu'arrivé à ce stade, la Parole de Dieu devient partie intégrante de votre être intérieur, de votre homme spirituel.

Vous avez assez suivi mon enseignement sur la foi pour savoir ce qu'elle est et comment elle fonctionne. La foi est une information que vous recevez de Dieu, et que vous devez mettre en pratique. Quand vous recevez une information de Dieu, que ce soit dans la prière ou en sondant les Ecritures, vous découvrez quelle est la volonté de Dieu dans certains domaines. Vous vous concentrez sur cette volonté divine et vous la méditez jusqu'à ce qu'elle fasse partie de votre être intérieur. Ensuite, quand un problème se présente, vous n'essayerez pas de résoudre ce problème avec votre intelligence et votre raison humaines. Mais vous le résoudrez avec cette Parole de Dieu qui est cachée dans votre cœur. C'est ce que le Livre des Proverbes veut dire quand il dit : "Qu'ils (mes discours) ne s'éloignent pas de tes yeux ; garde-les dans le fond de ton cœur." Vous devez garder la Parole de Dieu dans votre cœur. Alors, vous pouvez être assuré d'avoir la santé et une longue vie.

Il s'agit en fait d'une réponse positive à la Parole de Dieu. Dieu agit par Sa Parole. Dans cette Parole, le Saint-Esprit possède une pleine liberté d'action. La Parole contient tout ce que Dieu nous a promis. C'est la Parole qui donne la vie éternelle. C'est la Parole qui nous donne la longévité. C'est la Parole qui nous assure les bénédictions divines pour notre famille. C'est la Parole qui nous donne la guérison pour notre corps. Il envoya Sa Parole et Il les guérit, et les délivra de toutes leurs angoisses. Ensuite, aux versets 23 et 25, le Seigneur tourne Son attention vers notre cœur.

Cinquième étape pour être guéri : "Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie."

Considérez le verset 23 : "Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie." Une fois que vous avez caché ces paroles dans votre cœur, vous devez garder votre cœur plus que toute autre chose. Mais vous ne pouvez pas garder votre cœur, tant que la Parole ne s'y trouve pas. Vous devez écouter la Parole, jusqu'à ce qu'elle produise la foi en vous, jusqu'à ce qu'elle prenne Sa place dans vos pensées. Vous devez écouter la Parole, jusqu'à ce qu'elle soit plus réelle pour vous que tout ce que vous pouvez voir avec vos yeux physiques. Quand elle devient réelle à ce point-là, ce que vous voyez avec vos yeux physiques peut être modifié par la puissance surnaturelle de Dieu, qui agit par la Parole qui a été placée dans votre cœur.

Vous pouvez modifier votre environnement, bien que cela défie toute explication, et bien que cela défie toute explication scientifique. Quand la Parole a été cachée si profondément dans votre cœur qu'elle vous est devenue plus réelle que tout ce que vos yeux physiques peuvent voir, cette Parole peut modifier tout ce que vos yeux peuvent voir, par la puissance surnaturelle de Dieu. Par conséquent, quand un malade qui a un cancer en phase terminale entend un médecin lui dire : "Il n'y a plus d'espoir," cela n'a absolument aucune importance pour lui, parce que la Parole de Dieu est cachée si profondément dans son cœur qu'elle est plus réelle pour lui que tout ce que le médecin peut lui dire, et que tout ce que son corps peut lui faire sentir. C'est la Parole de Dieu qui change les choses ! Gardez donc soigneusement votre cœur. Une fois que la Parole est dans votre cœur, vous devez garder soigneusement votre cœur, parce que c'est de lui que

viennent les sources de la vie.

Sixième étape pour être guéri : "Ecarte de ta bouche la fausseté, éloigne de tes lèvres les détours."

Dans le verset suivant, Dieu montre le rapport entre le cœur et la bouche. Il avait dit auparavant : "Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie." A présent, le Seigneur nous demande de veiller à ce qui sort de notre bouche. "Ecarte de ta bouche la fausseté, éloigne de tes lèvres les détours." Dans ce contexte, pourquoi fait-Il ce rapport entre la bouche et le cœur ? Parce que Jésus a dit que c'est de l'abondance de notre cœur que notre bouche parle.

"Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle" (Matthieu 12 : 34).

Vous parlerez de tout ce dont votre cœur est rempli. Ce qui se trouve au fond de votre cœur va toujours sortir par votre bouche. Si le cœur d'un homme est rempli de saletés et d'impuretés, savez-vous ce qui sortira de sa bouche ? Des saletés et des impuretés ! Mais voyez un homme qui est rempli de la Parole de Dieu. Savez-vous ce qui va sortir de sa bouche ? La Parole de Dieu, bien entendu !

Supposez que ces deux hommes soient frappés d'une maladie incurable. Celui qui n'a pas la Parole de Dieu dans son cœur n'aura que des paroles inspirées par la sagesse humaine. Il parlera de médecins et de traitements médicaux. Mais l'homme qui a la Parole de Dieu dans son cœur parlera du Saint-Esprit, des Ecritures, de Dieu et de guérison divine. Il saura trouver dans la Parole de Dieu tout ce qui concerne la guérison. Il proclamera la Parole de Dieu face à la maladie incurable qui le frappe. Savez-vous ce qui se passe quand quelqu'un dit ce que Dieu dit ?

Quand quelqu'un dit ce que Dieu dit, il verra sa situation changer, qu'il reçoive un miracle instantané ou une guérison progressive ! Voyez-vous, une bouche fausse et des lèvres perverses révèlent qu'un cœur n'est pas rempli de la Parole de Dieu. Tout ce que nous disons et qui n'est pas conforme à la Parole de Dieu est une perversion ! Nous devons apprendre à dire ce que Dieu dit. Nous ne pouvons le faire que si la Parole de Dieu demeure dans notre cœur. Cela n'est possible que si vous écoutez ce que Dieu dit, si vous y prêtez attention, si vous y attachez vos yeux, et si vous le gardez au fond de votre cœur.

Ainsi, ce que nous disons détermine ce que nous avons, ce que nous sommes et ce que nous devenons. Ce que nous disons dépend de ce qui se trouve au fond de notre cœur. C'est la Parole que Dieu a envoyée qui guérit et qui délivre. Nous devons savoir comment elle agit. Nous devons l'écouter. Nous devons y prêter attention. Nos yeux ne doivent pas s'écarter d'elle. Nous devons l'enfourer au fond de notre cœur, et enfin nous devons dire ce qui se trouve dans notre cœur.

Septième étape pour être guéri : "Que tes yeux regardent en face, et que tes paupières se dirigent devant toi."

Considérons à présent le verset 25 : "Que tes yeux regardent en face, et que tes paupières se dirigent devant toi." Autrement dit, regardez où vous mettez les pieds ! N'allez que là où la Parole de Dieu vous permet d'aller, parce que cette Parole remplit votre champ de vision.

En d'autres termes, vous devez bien comprendre deux choses :

- 1 - Dieu envoya Sa Parole et les guérit, et Il les délivra de toutes leurs angoisses.
- 2 - Ce qu'Il a dit à cette époque s'applique à nous aussi.

Quand vous aurez compris ces deux choses, vos yeux seront tellement remplis de la Parole de Dieu que tout ce que vous verrez ne sera que la volonté de Dieu. Si vous êtes frappé par une maladie incurable, vous marcherez dans les voies que Dieu vous demande d'emprunter pour que vous soyez guéri. Permettez-moi de vous dire quelque chose de la manière la plus ferme. C'est la volonté absolue de Dieu que tous les Chrétiens soient guéris ! Ce n'est absolument pas la volonté de Dieu qu'un seul Chrétien tombe malade et reste malade. Dans ce domaine, il n'y a pas de chemin incertain. Il n'y a pas de zone d'ombre.

Je peux démontrer par les Ecritures, sans aucune incertitude, que ce n'est absolument pas la volonté de Dieu qu'un seul de Ses enfants soit malade et le reste. Voilà la volonté de Dieu. Sinon, pourquoi Dieu aurait-Il envoyé Sa Parole pour les guérir ? Sinon, pourquoi Dieu nous dit, dans le Livre des Proverbes, de suivre ces étapes qui nous assurent la guérison, si ce n'était pas Sa volonté de nous guérir ?

Si nous devons respecter les neuf étapes exposées dans ce chapitre, sans aucune possibilité d'être guéris, nous devrions déchirer ces pages de la Bible. Parce que c'est bien la Bible qui nous dit, au verset 22, que ces paroles sont la vie pour ceux qui les trouvent, et la santé pour tout leur corps. Ces paroles doivent être pleinement efficaces pour tous ceux qui les mettent en pratique. Sinon, il nous faudrait déchirer ces pages de la Bible, qui devrait être réécrite !

Huitième étape pour être guéri : "Ecoute, mon fils, et reçois mes paroles ; et les années de ta vie se multiplieront."

Permettez-moi de vous montrer encore quelque chose à propos de la guérison, dans Proverbes 4.

"Ecoute, mon fils, et reçois mes paroles ; et les années de ta vie se multiplieront" (Proverbes 4 : 10).

Ecoute et reçois ! C'est la même chose que ce qui est écrit aux versets 20 à 22. C'est la même idée qui est développée :

"Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux ; garde-les dans le fond de ton cœur ; car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps" (v. 20-22).

En outre, il est écrit aux versets 11 et 12 :

"Je te montre la voie de la sagesse, je te conduis dans les sentiers de la droiture. Si tu marches, ton pas ne sera point gêné ; et si tu cours, tu ne chancelleras point."

Dieu nous montre la voie et nous conduit par Sa Parole. Si nous écoutons Sa Parole, et si nous La recevons, Dieu nous donnera une longue vie. Non seulement une longue vie, mais une vie saine !

Vous n'avez que deux moyens de régler tous les problèmes de votre vie. Le premier, c'est

d'employer votre intelligence humaine. Le second, c'est d'avoir recours à ce que dit la Parole de Dieu. Quand vous faites ce que vous dit la Parole de Dieu, vous serez toujours vainqueur !

Mais quand vous vous appuyez sur votre propre intelligence humaine, vous serez toujours perdant. Cela pourra prendre une année ou deux, mais le jour viendra où vous serez abattu dans la poussière, et où les gens de ce monde marcheront victorieusement sur vous !

Neuvième étape pour être guéri : "Retiens l'instruction, ne t'en dessais pas ; garde-la, car elle est ta vie."

Le verset 13 nous dit ensuite :

"Retiens l'instruction, ne t'en dessais pas ; garde-la, car elle est ta vie" (Proverbes 4 : 13).

Il s'agit des instructions qui nous sont données par la Parole de Dieu. Dieu les appelle aussi Ses doctrines, Ses enseignements, Ses paroles, ou Sa Parole. Ici, Dieu parle de Son instruction, et Il la personnifie. Comme si cette instruction divine était une grande dame. Il nous demande de la garder, de lui accorder la plus grande valeur. Car cette instruction est véritablement notre vie.

Dieu a laissé à Son peuple chrétien des instructions, et ces instructions sont notre vie. Elles sont notre vie, en ce qui concerne nos foyers, nos couples et nos enfants. Ces instructions sont notre vie, en ce qui concerne la santé de notre corps. Ces instructions sont notre vie, en ce qui concerne nos finances.

Je vais vous dire quelque chose qui m'étonne beaucoup. Au lieu de venir écouter les instructions de Dieu, capables de leur donner la vie abondante que Jésus leur a promise, les enfants de Dieu vont écouter tout ce que ce monde peut leur dire, comme si cela pouvait être leur vie. Mais ces choses ne peuvent pas être leur vie. Elles les entraîneront plutôt vers la mort. Ce sont les instructions de Dieu qui sont notre vie. Attachons-nous donc à cette grande dame appelée "instruction divine." Car elle est notre vie !

Il envoya Sa Parole et Il les guérit. Il envoya Sa Parole et Il les sauva de toutes leurs détresses. Attachons-nous fermement à cette Parole, ne la lâchons pas, gardons-la ! Car la Parole est notre vie. Je vous en supplie, écoutez-moi ! N'est-il pas temps que nous devenions le peuple de la Parole ? N'est-il pas temps que nous devenions un peuple de foi, fondé et ancré dans la Parole ? N'est-il pas temps que nous fondions nos vies sur la Parole, pour faire toutes choses comme Dieu nous le demande ? Les voies de Dieu sont la vie ! Les voies de Dieu sont la santé ! Les voies de Dieu sont la délivrance ! Les voies de Dieu sont la prospérité ! Les voies de Dieu sont la paix de l'intelligence ! Les voies de Dieu sont la joie ! Les voies de Dieu nous donnent accès au trône ! Les voies de Dieu sont les meilleures ! Elles sont contenues dans la Parole de Dieu, dans les instructions de cette vieille Bible bénie !

Ceux qui sont malades et qui se nourrissent régulièrement de la Parole de Dieu verront soit un changement miraculeux et merveilleux s'opérer dans leur situation, soit un changement graduel. Leur santé va progressivement s'améliorer, et ils vont finir par guérir. La Bible dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." Notez que Marc 16 ne laisse aucune place au doute, aux suppositions ou aux conditions. Il est bien écrit qu'ils imposeront les mains aux malades et que les malades seront guéris ! Ils seront guéris ! Voilà la réalité ! Voilà les faits ! Il ne s'agit pas d'une probabilité, d'une possibilité, ou d'une supposition. Il est écrit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront

guéris !"

Celui qui garde la Parole de Dieu dans son cœur, et qui fonde sa vie sur cette Parole, possède quelque chose que le Saint-Esprit peut utiliser quand les choses tournent mal pour lui. Il s'appuiera sur cette Parole qui est en lui, et pas sur son intelligence humaine. Dès l'instant où il s'appuie sur la Parole de Dieu qui est en lui, le Saint-Esprit agit dans sa vie. Conformément à la Parole de Dieu qui se trouve dans le cœur, le Saint-Esprit donne une totale délivrance, qui comprend la liberté, la guérison, la santé et une vie longue et prospère.

Il envoya Sa Parole et Il les guérit. Par conséquent, tenez ferme à l'instruction divine, aux Paroles de Dieu, et à Sa Parole. Attachez-vous fermement à cette Parole. Ne la laissez pas tomber ! Gardez-la, car elle est votre vie, une vie de santé et de longévité. Gardez les instructions, vivez-les, et ces instructions seront votre vie.

Chapitre 8. Comment le nom de Jésus vous garantit la guérison : des vérités nouvelles pour fortifier votre foi.

Après l'ascension de Jésus, la première guérison qui nous est décrite se trouve dans Actes 3. Dans ce passage, la formule employée pour la guérison de cet homme était très simple et directe : "Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche !"

"Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. Et le prenant par la main droite, il le fit lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ; d'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu." (Actes 3 : 6-8).

Tout d'abord, considérez l'expression qui se trouve au verset 6 : "Au nom de Jésus-Christ de Nazareth." La proposition grecque "en" est traduite par "au." Mais elle signifie en réalité "en, dans." Tout ce qui se trouve à l'intérieur de quelque chose est "en."

L'expression "au nom de Jésus" signifie donc que tout ce qui se trouve dans la zone couverte par l'autorité de Jésus est aussi inclus dans Son nom. Le nom de Jésus et la personne de Jésus sont une seule et même chose. Ainsi, nous trouvons ici que la guérison est incluse dans la zone d'autorité du nom de Jésus. Quand Pierre dit "au nom de Jésus," il dit en fait : "dans la zone couverte par la puissance et l'autorité du nom de Jésus, lève-toi et marche !"

Je vais à présent vous expliquer six mots grecs différents, utilisés par Pierre dans ce passage pour décrire ce premier miracle de guérison décrit après l'ascension de Jésus.

Premier mot grec.

Notez, au verset 7, le mot traduit par "fermes." Il s'agit du mot grec "stereo," d'où dérive le mot français "stéroïdes." Vous avez entendu parler de ces athlètes qui prennent des stéroïdes. Ce sont des produits qui leur donnent des forces. Cet infirme n'avait aucune force, et il reçoit brusquement de la force. Il était impotent.

C'est le nom de Jésus, prononcé par Pierre à son intention, qui donna à cet homme la dose de "stéroïdes" spirituels dont il avait besoin ! C'est le nom de Jésus, qui a donné de la force à ses pieds et à ses chevilles. "Lève-toi, et marche ! Au nom de Jésus, reçois la force (les "stéroïdes") du Saint-Esprit !" Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes.

Voici un homme qui n'avait jamais marché ! Et voici venir quelqu'un qu'il ne connaissait pas, nommé Pierre, qui s'adresse à lui et emploie le nom de Jésus ! Voici en fait ce que signifie ce que Pierre lui a dit : "A l'intérieur de la sphère couverte par l'autorité et la puissance de ce Nom, tu vas être guéri ! Tu vas recevoir du Saint-Esprit la force (stereo) et tu vas marcher ! Au nom de Jésus-Christ, marche !" Il se leva et il marcha ! N'est-ce pas extraordinaire ? Ainsi, "stereo" est le mot qui décrit ce qui est arrivé à cet homme.

Luc, qui était médecin, savait probablement tout ce qu'il fallait savoir à son époque en matière de guérison. Il connaissait tout le vocabulaire médical, et il l'utilise pour décrire la guérison physique de cet homme. Il ne s'agissait pas d'une guérison spirituelle. Manifestement, ce passage nous montre que la guérison physique de cet homme entrait dans le cadre de l'autorité du nom de Jésus, car les paroles prononcées par Pierre, "au nom de Jésus, lève-toi et marche," ont produit ce miracle.

Cela démontre deux grands faits bibliques : la guérison physique entre dans le domaine couvert par l'autorité et la puissance du nom de Jésus, et la guérison physique appartient aux Chrétiens, au nom de Jésus. C'est grâce à ce nom que ce boiteux a été guéri et a marché. Luc, le médecin, emploie les mots grecs appropriés pour nous convaincre que cet homme avait reçu une guérison physique par la puissance de Dieu. En outre, la seule "arme" employée par Pierre à cette occasion a été le nom de Jésus.

Lisons à présent le verset 16 :

"C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez ; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous."

Le verbe traduit par "raffermir" comprend dans sa racine le même mot grec "stereo." Pierre affirme que cet homme a été entièrement guéri par le nom de Jésus, qui l'a "raffermi," qui l'a rendu fort.

Deuxième mot grec.

Au verset 16, Pierre dit que c'est la foi dans le nom de Jésus qui a donné à cet homme une "entière guérison." Le mot grec traduit par "entière guérison" est "holokleria." Il combine deux mots, qui peuvent se traduire par "héritage complet, intégral." Le même mot est employé dans la première épître aux Thessaloniens, où Paul prie pour les Chrétiens de Thessalonique. Il prie que leur être tout entier ("holokleria"), c'est-à-dire leur héritage intégral (l'esprit, l'âme et le corps), soit conservé irrépréhensible, en parfait état. Cela signifie donc que l'héritage intégral des Chrétiens consiste en un esprit, une âme et un corps sans défauts !

"Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !" (1 Thes. 5 : 23).

Nous n'avons pas de problème à comprendre que Dieu régénère notre esprit et change notre personnalité, dès le moment où nous sommes sauvés. Toutefois, beaucoup de Chrétiens ont un problème à

croire que Dieu a inclus dans notre salut un corps sans défaut ! Dans 1 Thessaloniens 5 : 23, notre héritage intégral comprend bien un corps sans défaut. Dans Actes 3 : 16, le passage que nous étudions ici, ce même mot grec (holokleria) est traduit par "entière guérison." Autrement dit, notre héritage intégral inclut bien l'entière guérison de notre corps.

Nous avons entendu trop de prédications négatives, trop de prédications accusatrices. A cause de cela, beaucoup de Chrétiens croient que s'ils sont malades, c'est Dieu qui les punit. C'est un mensonge. Dieu ne punit pas Ses enfants en leur envoyant des maladies. Il ne fait pas cela ! La Bible enseigne exactement le contraire. La Bible nous enseigne que les Chrétiens ont droit à recevoir un héritage intégral, qui comprend un esprit régénéré, une personnalité renouvelée, et un corps sans défaut.

Si Satan a réussi à vous rendre malade, il a pénétré dans un domaine qui est sous l'autorité et la puissance du nom de Jésus. Vous avez donc le droit d'attendre que le nom de Jésus expulse de vous cette maladie ! Cet héritage intégral, traduit ici par "entière guérison," est ce que nous recevons après avoir bénéficié d'une bonne dose de "stéroïdes spirituels." Pour la première fois de notre vie, nous pouvons entrer en possession de notre héritage intégral !

Pierre savait quel était l'héritage de cet homme, et il avait compris ce qui lui manquait. C'est pourquoi il a prononcé ces paroles, qui voulaient lui dire : "Tu es au bénéfice de la zone d'influence et d'autorité du nom de Jésus. Lève-toi et marche ! Tu y as droit ! Lève-toi et marche !" C'est ce que cet homme a fait. Pourquoi l'a-t-il fait ? Parce que cela lui appartenait. Un héritage intégral ! Alors, ne laissez pas le diable pénétrer dans vos pensées, pour vous dire : "Tu dois bien tomber malade un jour !" C'est méprisable !

Une entière guérison fait partie de notre héritage intégral. Si vous êtes sauvé, une maladie incurable ne fait pas partie de votre héritage intégral ! Dieu a en réserve la guérison pour vous ! Vous avez le droit d'attendre la guérison, parce que c'est ce que disent les Ecritures, et parce que cela vous appartient.

A quoi Pierre attribue-t-il la guérison d'Actes 3 ? Il l'attribue au nom de Jésus. Y a-t-il un document légal qui parle de guérison, et qui nous la garantit ? Oui. Regardez le verset 25. Pierre s'adresse à ceux qui critiquent cette guérison. Il s'adresse aux Scribes, aux Pharisiens et aux Sadducéens. L'élite religieuse veut toujours dire aux autres ce qu'ils doivent faire. Ils sont en train d'accabler Pierre. Ils veulent savoir ceci et cela. Alors Pierre leur cite Genèse 22 : 18 pour justifier tout ce qu'il a dit et fait à cet homme impotent. Il leur a déjà montré que le domaine d'exercice de l'autorité du nom de Jésus inclut la guérison. A présent, il leur donne le fondement légal de ce qu'il a fait :

"Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité" (Actes 3 : 25).

L'alliance conclue avec Abraham garantissait quatre choses : le salut de l'âme, la prospérité, la guérison du corps, et le bien-être pour la famille. Pierre a simplement fondé ce qu'il avait fait sur l'alliance avec Abraham. Ce qui est beau dans cette alliance, c'est qu'elle est toujours valide, et les Chrétiens d'origine païenne ont été greffés dans cette alliance. Par conséquent, les bénédictions comprises dans cette alliance, dans les quatre domaines cités, vous appartiennent.

Pierre dit donc à ceux qui le critiquent que ce qu'il a fait s'appuie sur les promesses contenues dans

l'alliance avec Abraham, car l'homme qui avait été guéri était un fils d'Abraham. Il était donc au bénéfice de cette alliance, et la guérison était son droit légal.

Quand je dis : "La guérison était son droit légal," certains commencent à devenir agressifs. Ils me disent : "Mais cette alliance conclue avec Abraham ne concerne que les Juifs !" Non, c'est faux. Cette alliance est toujours pleinement valide, et tous les Chrétiens d'origine païenne ont été greffés sur l'olivier d'Israël, afin de pouvoir bénéficier de cette même alliance. Par conséquent, tout ce qui est contenu dans les bénédictions de cette alliance vous appartient maintenant. En outre, Pierre a bien dit que cet infirme a été guéri parce qu'il était au bénéfice de l'alliance conclue avec Abraham.

Au point où nous sommes parvenus, je dois vous montrer pourquoi le nom de Jésus doit toujours pouvoir vous donner la guérison. Ce nom de Jésus doit toujours vous guérir, parce qu'Il est la "semence de la promesse" (Genèse 22 : 18) mentionnée par l'alliance avec Abraham. Relisez encore le verset que nous venons de citer (Actes 3 : 25). Si Dieu n'avait pas honoré Son nom dans la guérison de cet infirme, nous n'aurions que deux explications possibles au fait que le nom de Jésus n'aurait pas guéri cet homme :

1 - Soit Jésus était un imposteur. Il ne serait pas la semence de la promesse dans l'alliance avec Abraham.

2 - Soit Dieu avait menti à Abraham, parce qu'il avait promis à Abraham que Son alliance avec lui serait une alliance éternelle.

Tant que ces deux éventualités ne sont pas confirmées, le nom de Jésus sera toujours efficace pour vous guérir, ou guérir vos bien-aimés, parce que Jésus n'est pas un imposteur, et Dieu n'est pas un menteur !

En outre, l'alliance avec Abraham est bien comprise dans tout ce qui est couvert par l'autorité et la puissance du nom de Jésus. Par conséquent, Pierre a pu dire à l'infirme de se lever et de marcher au nom de Jésus. C'était son droit légal. Il était contenu dans un document légal, l'alliance conclue avec Abraham. Votre héritage intégral comprend donc, outre le salut, la guérison, la prospérité, et le bien-être de votre famille. Tout cela est inclus dans votre document légal. C'est pour cela que Pierre lui a dit : "Lève-toi et marche !" Et il l'a fait !

Troisième mot grec.

Je voudrais vous montrer encore autre chose :

"Ils firent placer au milieu d'eux Pierre et Jean, et leur demandèrent : Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous fait cela ?" (Actes 4 : 7).

Ceux qui les critiquaient les harcelaient toujours. Pourquoi donc ceux qui critiquent se manifestent-ils avec violence quand ils voient Dieu faire quelque chose ? Pourquoi donc ? Quand le Saint-Esprit peut librement toucher des vies, les changer, reconstruire des coules, guérir des corps malades, et manifester les œuvres surnaturelles de Dieu, pourquoi ceux qui critiquent sont-ils hors d'eux ? Ils voulaient savoir par quel pouvoir, et au nom de qui ils avaient fait cela !

Considérons les propositions traduites par "par" (quel pouvoir) et "au" (nom de qui), au verset 7.

Ces deux propositions sont les traductions de la même proposition grecque "en." Celle-ci peut aussi être traduite par "dans," ou "en." Par conséquent, ceux qui critiquaient Pierre voulaient savoir d'où venait la puissance par laquelle il avait fait ce miracle. Autrement dit, pour eux, la puissance était associée à un nom.

Le mot grec traduit par "puissance" est "dunamis," d'où vient aussi notre mot "dynamite." Ceux qui critiquaient reconnaissent que ce qui était arrivé avait été causé par un nom qui était associé à de la dynamite, et ils voulaient savoir quelle était cette dynamite qu'il avait employée ! Ils voulaient savoir qui, ou quel nom, avait donné à Pierre cette autorité pour faire exploser cette dynamite.

Ce miracle avait mis hors d'eux ces responsables religieux. Cette troupe de Pharisiens et de Sadducéens me rappelle certains grands dirigeants autoproclamés de certaines de nos églises modernes mortes. Quand une guérison se produit, ils sont hors d'eux ! Ils font une poussée de "fièvre de contrôle" ! Ils veulent savoir quelle est la "dynamite" qui a produit ce prodige. En fait, toutes leurs plaintes se résument à ceci : "Vous n'avez pas obtenu notre permission !" Dans leur arrogance et leur ignorance religieuse, ils ne savent même pas que Dieu n'aurait jamais perdu Son temps précieux pour leur demander leur permission, pour quoi que ce soit !

Lisez à présent le verset 8 :

"Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur dit : Chefs du peuple, et anciens d'Israël..."

Voici la vraie raison de tout ceci : quand vous êtes rempli du Saint-Esprit de Dieu, il se passe des choses ! C'est l'Esprit de Dieu qui produit ces choses et qui œuvre pour vous. Il n'existe aucune dynamite en dehors de l'Esprit de Dieu, parce que l'Esprit de Dieu est de la dynamite ! C'est de la puissance !

Dans Actes 1 : 8, juste avant Son ascension, Jésus a dit à Ses disciples qu'ils recevraient une "puissance." Connaissez-vous le mot grec traduit par "puissance" ? Toujours "dunamis" ! De la dynamite ! "Vous recevrez de la dynamite, quand le Saint-Esprit sera venu sur vous." Le Saint-Esprit est venu il y a deux mille ans, le jour de la Pentecôte, et Il est toujours là depuis cette date. Par conséquent, vous avez accès à cette dynamite du Saint-Esprit, vingt-quatre heures par jour !

Nous n'avons pas besoin de demander à Dieu de nous baptiser dans le Saint-Esprit ! Tout ce que nous devons faire, c'est recevoir, accepter le baptême qu'Il nous a déjà donné le jour de la Pentecôte, il y a près de 2000 ans. Dès que vous acceptez, que vous recevez ce baptême de la Pentecôte, vous disposez d'assez de dynamite pour faire exploser votre ville !

Ils voulaient donc savoir quelle était cette dynamite qu'il avait employée. Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur dit exactement ce qui s'était passé :

"Puisque nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme malade, afin que nous disions comment il a été guéri, sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache ! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous" (Actes 4 : 9-10).

Il y a certaines choses intéressantes dans ces deux versets. Tout d'abord, le mot "malade," au verset 9. C'est la traduction du mot grec "asthenos." Ce mot signifie en réalité "sans force," ou "impotent." Cet

homme était sans forces. Ses pieds et ses chevilles ne s'étaient pas développés, et n'avaient aucune force.

Quatrième mot grec.

Au verset 9, Pierre explique comment cet homme a été guéri. Le mot traduit par "guéri," est le mot grec "sozo." Ce même mot est aussi traduit par "sauvé" dans tout le Nouveau Testament. Vous devez savoir que le verbe grec "sozo," traduit par "sauver," et le nom formé à partir de ce verbe, "soteria," qui signifie "salut," sont traduits de différentes manières dans le Nouveau Testament en français. Toutes ces traductions viennent du fait qu'une fois que quelqu'un est sauvé, il bénéficie de bien d'autres choses que du salut spirituel.

Dans le verset que nous étudions, "sozo" est traduit par "guéri" parce que la guérison accompagne le salut. Pourquoi ? Parce que la guérison est comprise dans l'alliance conclue avec Abraham. Quand vous recevez le salut, vous devenez un enfant d'Abraham, et vous êtes greffé dans les bénédictions comprises dans l'alliance que Dieu a conclue avec lui. Comme le salut concerne tout notre héritage, on peut traduire ce même mot "sozo" non seulement par "salut," "délivrance de l'enfer," mais aussi "guérison de la maladie." Dans notre passage, on a traduit "sozo" par "guéri," parce que la guérison physique est le salut du corps.

Cinquième mot grec.

Regardez à présent la fin du verset 10, et l'expression "en pleine santé." C'est la traduction du mot grec "hugiès," d'où vient notre mot "hygiène." Il signifie "en bonne santé à la suite d'une purification."

Quand Pierre a ordonné à cet homme de se lever et de marcher, ce dernier passa soudain par "l'hygiène" du Saint-Esprit ! S'il y avait dans la vie de cet homme quelque chose qui n'était pas pur, le nom de Jésus en a pris soin ! Il a été purifié au moment où Pierre lui a dit : "Au nom de Jésus, lève-toi et marche !" Purification et guérison vont ensemble !

La plupart des gens ne réalisent pas tout ce qui est inclus dans le salut. Pourtant, le salut comprend le pardon des péchés, la guérison, la prospérité et le bien-être de notre famille. Ce sont nos droits. La raison principale pour laquelle tant de Chrétiens ne sont pas guéris, c'est qu'ils ont leur cerveau encombré d'enseignements négatifs et accusateurs. Toute leur vie, on leur a inculqué qu'ils n'étaient que des vers, et qu'ils ne méritaient rien. Mais ce n'est pas le cas !

Quand vous devenez un enfant de Dieu, vous méritez toutes les bénédictions de Dieu, qui sont toutes comprises dans votre héritage intégral. Cet héritage comprend la guérison de notre corps. La guérison de notre corps nous fera bénéficier des "stéroïdes" et de "l'hygiène" du Saint-Esprit ! Tout cela nous appartient ! C'est à nous ! Nous nous emparons par la foi de tout ce que Dieu a en réserve pour nous !

Avant de pouvoir être guéris, nous devons connaître nos droits. Vous ne pouvez pas agir si vous êtes dans l'ignorance. Un Chrétien ne peut pas agir pour sa guérison tant qu'il n'est pas convaincu que la guérison lui appartient. Quand nous sommes convaincus que la guérison est à nous, nous pouvons agir en conséquence, car c'est quelque chose qui nous appartient. En matière de prière pour les malades, le plus grand problème est de les convaincre que la guérison leur appartient vraiment.

Voyez-vous, nous avons tendance à ne pas étudier nous-mêmes les Ecritures. Par conséquent, nous

ne savons pas que la guérison nous appartient véritablement. Nous ne lisons pas et n'étudions pas la Bible, tout au moins assez pour savoir que la guérison fait partie de l'alliance conclue avec Abraham, et qu'elle fait donc aussi partie de notre salut. C'est pour cela que, quand on vous dit : "Frère, la guérison vous appartient !", vous répondez : "Mais je n'en sais rien !"

Ainsi, vous avez ici deux mots grecs différents traduits par "être guéri," ou "être en pleine santé." Au verset 9, vous avez "sozo," qui est aussi traduit ailleurs par "être sauvé." Ici, manifestement, le contexte montre bien que Pierre parle d'une guérison physique. Par ailleurs, nous trouvons au verset 10 le mot grec "hugiès," traduit ici par "en pleine santé."

Considérez à présent le verset 12 :

"Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés."

Je dois dire que je suis en désaccord avec les traducteurs. Et vous allez voir pourquoi. Le mot grec traduit par "être sauvés" est toujours le verbe "sozo," qui a été traduit au verset 9 par "être guéri." Je crois que les traducteurs se sont trompés en traduisant "sozo" par "être sauvés" au verset 12, et que le contexte nous montre qu'il ne s'agit pas ici du salut de l'âme. Pourquoi ?

Même une lecture superficielle des chapitres 3 et 4 nous révèle qu'ils concernent la guérison physique d'un infirme. En outre, le verbe "sozo" (ou son substantif "soteria," guérison) est uniformément traduit par "guérir" ou "être guéri" tout au long de ces deux chapitres. Par conséquent, dans un tel contexte, Pierre parle d'un homme qui a été guéri, pas d'un homme qui vient d'être sauvé. Il a déjà employé le même verbe "sozo" au verset 9 pour indiquer que cet homme avait été guéri.

A présent, voici ce qu'il veut dire : "Il n'y a de guérison en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être guéris."

Pourtant, le même verset, tel qu'il est traduit, est également juste, car il est vrai "qu'il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés." Mais ce n'est pas ce que le contexte indique ici. Nous devons bien comprendre que la guérison entre dans le domaine du salut. C'est pour cela que le même mot est employé pour désigner à la fois "salut" et "guérison." Par conséquent, ce verset devrait bien être lu ainsi : "Il n'y a de guérison en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être guéris."

Considérez à présent l'emploi du verbe "devions." Il s'agit de la traduction du verbe grec impersonnel "dei," qui signifie : "considérant les circonstances d'une situation donnée, ce qui suit est une nécessité logique." En d'autres termes, "dei" est employé quand un certain nombre de circonstances introduisent une séquence d'événements logiques qui doivent s'enchaîner les uns des autres. Ces circonstances doivent nécessairement entraîner un certain nombre de conséquences logiques et nécessaires. A présent, puisque la guérison ne peut être reçue par aucun autre nom que le nom de Jésus, il est logiquement nécessaire que nous soyons guéris au nom de Jésus.

La situation est la suivante : il n'y a aucun autre nom que le nom de Jésus, par lequel nous puissions

être guéris. Par conséquent, la conclusion nécessaire de cette vérité, c'est que nous soyons guéris par le nom de Jésus, puisqu'il n'y a aucun autre nom par lequel nous puissions être guéris ! Si nous devons être guéris, il est logiquement nécessaire que nous soyons guéris au nom de Jésus. Le mot grec traduit par "devions" est en réalité beaucoup plus puissant que la traduction française. Il veut dire qu'il n'y a de guérison qu'en Jésus. Quand vous avez bien compris cela, cela fait exploser votre cerveau ! Il est donc logiquement nécessaire que nous venions à Jésus pour être guéris.

Ensuite, au verset 13, ceux qui critiquaient Pierre, voyant que Pierre et Jean étaient des hommes sans instruction, s'étonnaient, parce qu'ils reconnaissaient qu'ils avaient été avec Jésus, et que cela se voyait :

"Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction ; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus" (Actes 4 : 13).

Ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus ! Ils croyaient qu'ils étaient ignorants, stupides et aveugles, mais ils reconnaissaient quelque chose en eux : ils étaient différents ! Ils pouvaient dire que ces hommes avaient été avec Jésus, et c'est cela qui faisait la différence ! Ce n'étaient pas des hommes instruits. Ils n'avaient aucun diplôme universitaire, ils n'étaient diplômés d'aucune école biblique. Ils n'avaient aucune éducation supérieure. Mais ceux qui les critiquaient reconnaissaient qu'ils avaient été avec Jésus !

"Mais comme ils voyaient là près d'eux l'homme qui avait été guéri, ils n'avaient rien à répliquer" (Actes 4 : 14).

Regardez le mot qui a été traduit par "guéri" dans ce verset !

Sixième mot grec.

Le mot grec traduit par "guéri" dans ce verset 14 est le mot "thérapeuo," d'où viennent le mot français "thérapie" et tous ses dérivés. Quand Pierre a dit à cet infirme de se lever et de marcher, ce dernier non seulement a reçu une bonne dose de "stéroïdes spirituels," une guérison physique ("sozo"), un héritage intégral, et une bonne "hygiène" du Saint-Esprit, mais il a aussi bénéficié d'une "thérapie" divine instantanée. Le Saint-Esprit est capable de nous donner une parfaite thérapie ! Cet infirme a bénéficié d'une thérapie divine, et a pu marcher instantanément suite à l'application de cette thérapie !

Au point où nous sommes parvenus, nous avons vu six mots grecs différents qui s'appliquent à la guérison de cet homme. N'est-ce pas formidable ? Et c'est le médecin Luc, qui connaissait bien le jargon médical, qui nous rapporte cette scène, en employant la terminologie médicale adéquate, pour nous décrire ce que le Saint-Esprit avait fait à cet homme.

Cet homme a reçu le "paquet" complet ! Il a été instantanément guéri par la "thérapie" du Saint-Esprit. Il a reçu une bonne dose de "stéroïdes" spirituels. Il a bénéficié d'une parfaite et puissante cure. Il est entré dans son "héritage intégral." Il a bénéficié de "l'hygiène" du Saint-Esprit ! Cet homme a reçu tout ce qu'il pouvait recevoir, et il l'a reçu en un instant. Il n'est pas étonnant qu'il se soit levé d'un bond et se soit mis à marcher, à sauter et à entrer dans le temple avec les apôtres ! la Bible dit que non seulement il a commencé à marcher, mais aussi qu'il a continué à marcher !

A présent, permettez-moi de vous montrer encore quelque chose, avant de clore ce chapitre. Regardez les versets 17 et 18 :

"Mais, afin que la chose ne se répande pas davantage parmi le peuple, défendons-leur avec menaces de parler désormais à qui que ce soit en ce nom-là. Et les ayant appelés, ils leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus" (Actes 4 : 17-18).

Tous ces hommes qui les critiquaient les ont menacés, et leur ont dit qu'ils ne pouvaient plus agir ainsi ! Ils leur ont dit qu'ils ne pouvaient plus parler à personne au nom de Jésus. Ils ne devaient plus enseigner personne en ce nom.

J'aimerais que vous considériez les prépositions employées aux versets 17 et 18, et qui sont traduites par "en ce nom-là" et "au nom de Jésus." Dans le texte grec, deux prépositions différentes sont employées. Au verset 17, le grec emploie la préposition "en," équivalente à notre "en" ou "dans." Mais, au verset 18, Pierre emploie la préposition grecque "epi," qui ne signifie pas "en," mais "sur."

Les adversaires ont dit aux apôtres qu'ils ne pouvaient plus enseigner "sur" le nom de Jésus. Autrement dit, ils ne devaient plus utiliser le nom de Jésus comme fondement de leurs enseignements ou de leurs actes.

Voyez-vous la différence ? Le nom de Jésus était le fondement de la doctrine des apôtres ! Aujourd'hui, dans certaines églises, le nom de Jésus n'a jamais été bien plus qu'un simple cliché. Mais ici, dans le Livre des Actes, ce nom était le fondement même de leurs enseignements. Le nom de Jésus, en fait, était le fondement de tout ce qu'ils disaient. Ils enseignaient "sur" ce nom. Ils utilisaient ce nom, et tout ce que ce nom représentait, comme le solide fondement de toute leur doctrine, de tous leurs enseignements, et de tous les miracles qu'ils accomplissaient.

Leurs adversaires leur disaient en fait qu'ils ne devaient plus enseigner, parler et prêcher en utilisant ce nom de Jésus comme fondement de ce qu'ils disaient et faisaient. Cependant, ils n'ont pas écouté ce que leur disaient leurs adversaires. Ils savaient que ce nom de Jésus leur donnait accès à tout ce dont les hommes avaient besoin, dans tous les domaines de leur vie.

Nous devons apprendre à prononcer ce nom avec autorité ! Nous devons apprendre à attaquer un problème en employant ce nom de Jésus, exactement comme Pierre l'a fait. Il a attaqué l'infirmité de cet homme, et a dit : "Au nom de Jésus, lève-toi et marche !" Quand vous apprenez à employer ce nom avec autorité, le ciel et la terre doivent bouger pour laisser agir ce nom, et pour que des choses se passent en votre faveur, afin que vous puissiez entrer dans votre héritage intégral ! Ce nom de Jésus n'est pas un cliché ! Toute la puissance du ciel et de la terre est dans ce nom, et les adversaires le savaient ! Ils ont ordonné aux apôtres de ne plus enseigner "sur" ce nom, parce qu'ils ne pouvaient pas supporter les conséquences négatives pour eux ! "Ne le faites plus !"

Alors les apôtres Pierre et Jean leur répondirent :

"Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu" (Actes 4 : 19-20).

Et ce qu'ils avaient vu et entendu était fondé sur le nom de Jésus.

Tout est dans ce nom ! J'entends chanter des cantiques sur le nom de Jésus, et ils sont très beaux. Mais ce nom n'est pas un cliché ! Beaucoup d'entre vous ont plus d'expérience que moi. Mais j'ai découvert certaines choses, et je les ai vérifiées dans ma propre expérience. Le nom de Jésus peut percer un trou dans un mur de briques ou de pierres, avec toute la puissance et la dynamite qu'il contient ! Un homme rempli du Saint-Esprit qui attaque un problème avec autorité, en n'employant rien d'autre que le nom de Jésus, peut détruire ce problème ! Si ce problème est une maladie, il peut la réduire à néant, en n'employant que le nom de Jésus ! Elle doit partir ! Il n'est pas étonnant que les apôtres aient refusé d'obéir à leurs adversaires, qui leur ordonnaient de ne plus enseigner "sur" ce nom !

Finalement, ils ont été relâchés. Ils se sont tous réunis et ont prié :

"Et maintenant, Seigneur, vois leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance, en étendant ta main, pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus" (Actes 4 : 29-30).

Notez l'expression : "pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus." Ici, le grec emploie encore une autre préposition : "dia," qui signifie "au travers de." Il faudrait donc lire : "pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, au travers du nom de ton saint serviteur Jésus."

Nous venons donc de voir trois prépositions : "dans," (ou "en"), "sur" et "au travers de." Des guérisons, des miracles et des prodiges peuvent être accomplis au travers du nom de Jésus-Christ, le Saint Serviteur de Dieu. Voulez-vous avoir des miracles et des prodiges dans votre vie ? Alors, employez ces trois prépositions associées au nom de Jésus, et vous les obtiendrez !

Tout d'abord, assurez-vous que votre besoin soit à l'intérieur de la sphère d'autorité couverte par le nom de Jésus. Le nom de Jésus couvre une certaine sphère d'autorité, et vous pouvez obtenir absolument tout ce qui est inclus dans cette sphère. Ensuite, employez le nom de Jésus comme fondement, sur lequel vous pourrez obtenir un miracle. Troisièmement, quand vous recherchez un miracle, vous l'obtiendrez au travers de Son nom, quand vous le prononcez dans le cadre de la sphère qu'il couvre. Dans le cas particulier que nous avons étudié, le miracle concernait la guérison d'un homme dont les muscles et les os n'accomplissaient plus leur fonction. Pierre, qui se trouvait bien dans la sphère d'autorité du nom de Jésus, a prononcé des paroles qui s'appuyaient sur le nom de Jésus, et le miracle s'est manifesté au nom de Jésus. C'est pourquoi cet homme s'est levé et a marché. Les guérisons vous appartiennent "dans," "sur," et "au travers du" nom de Jésus !

"Mais tout le monde sait que ces choses sont passées ! Elles ne concernaient que le temps des apôtres !" Ces paroles sont une farce ! Vous n'avez pas besoin de savoir beaucoup de grec pour rejeter ce stupide argument ! La guérison nous appartient maintenant ! La preuve est devant nous ! Nous l'avons vu s'accomplir. Vous n'avez pas besoin de voir pour croire. Tout est là devant vous !

Notre héritage intégral, grâce à l'alliance d'Abraham, comprend la guérison de notre corps. Cette guérison appartient à tous les Chrétiens qui liront ces lignes ! Elle appartient à chacun de nous !

Chapitre 9. Que se passe-t-il réellement quand on impose les mains à un malade ? Comment vous pouvez le faire vous-même et être guéri maintenant.

On a fait croire à beaucoup d'entre nous que l'imposition des mains n'était qu'un rituel. Mais les Ecritures nous montrent qu'il s'agit de bien plus que cela. On employait l'imposition des mains dans l'Ancien Testament. Dans le Nouveau Testament, Jésus l'a pratiquée. Il nous a aussi autorisé à imposer les mains. Il nous a enseigné que certaines choses devaient se passer par l'imposition des mains. Dans Marc 16 : 18, Jésus a dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris."

"Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris" (Marc 16 : 17-18).

Qui sont donc "ceux" qui sont désignés au verset 17 ? Jésus dit que ce sont "ceux qui auront cru." Ces miracles accompagneront ceux qui auront cru. Puis Il donne une liste de certains de ces miracles qui doivent accompagner ceux qui croient. Quand vous croyez en Jésus-Christ, ce passage des Ecritures vous concerne directement. La Bible dit que ceux qui croient seront accompagnés de ces miracles. Jésus a dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris."

Il s'agit de quelque chose de réel et de véritable, et pas seulement de potentiel.

Je voudrais vous faire remarquer que toute cette série de verbes est au futur. "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." Le mode indicatif futur existe en grec. Tout le monde sait que le futur indique quelque chose qui doit se produire à un moment futur ! Mais tous ne connaissent pas la fonction d'un indicatif grec. L'indicatif, en grec, c'est le mode de la réalité. Il indique ce qui va réellement se passer, ce qui va véritablement se produire.

Dans le passage que nous étudions, s'il y avait eu quelque doute quant à la guérison, si elle n'avait pas été certaine, Jésus aurait employé le mode subjonctif, qui n'indique qu'une probabilité ou une potentialité. Toutefois, il a employé le mode de la certitude, l'indicatif, et a dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." En employant l'indicatif, Jésus indique que les malades vont réellement guérir. Il n'y a aucun "si," aucun "mais," aucun "peut-être," aucun "voyons ce que nous pouvons faire" ! Jésus a dit que les malades seront guéris, et c'est exactement ce qu'Il a voulu dire ! C'est quelque chose qui va certainement devenir réel pour ceux qui croient. C'est exactement cela qui va se réaliser !

Puisque le Seigneur a employé l'indicatif au verset 18, et a dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris," la guérison de ceux qui ont reçu l'imposition des mains est une certitude absolue ! Vous pouvez lire un "peut-être" dans ce verset, mais moi je lis une certitude ! Jésus aussi annonçait une certitude. Le fait de dire "les malades seront guéris" ne laisse aucune place au hasard. Jésus n'a rien laissé au hasard. Il a déclaré un fait certain, qui doit réellement se produire. "Les malades seront guéris" ne veut pas dire "peut-être." Il n'a pas dit qu'ils pourraient peut-être guérir, mais qu'ils seront guéris. Les paroles de Jésus ne laissent aucune place au doute.

Que nous est-il donc dit ici ? On doit imposer les mains aux malades pour qu'ils soient guéris de leurs maladies. "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." C'est Jésus qui l'a dit.

Par conséquent, quand j'impose les mains à un malade, je m'attends absolument à ce que ce malade guérisse, parce que Jésus a dit : "Les malades seront guéris" !

Cela peut être un processus graduel et non un miracle instantané.

Cette guérison peut être instantanée, ou l'aboutissement d'un processus. Elle peut prendre quelques minutes, un jour, ou même un mois. Mais ce qui est certain, c'est que la guérison va se produire. Parfois les malades sont guéris sur place. Parfois, on impose les mains à un malade, on prie la prière de la foi, on chasse les démons, on ordonne à la maladie de partir, et le malade guérit instantanément. Ou bien la guérison n'est pas immédiate. Cela ne signifie pas, toutefois, que la guérison n'a pas commencé, et que la puissance de Dieu n'est pas à l'œuvre. La Parole de Dieu a commencé à agir, et il n'y a rien qui puisse l'empêcher d'agir, car les malades seront guéris quand on leur a imposé les mains. Pourquoi ? Parce que Dieu nous a donné puissance et autorité sur tous les démons et sur toutes les maladies. Nous avons autorité sur absolument toutes les maladies. Aucun démon ne peut résister à notre autorité.

Un soir, au cours d'une réunion, j'ai demandé" s'il y avait quelqu'un qui avait besoin d'être guéri d'une maladie quelconque. Une jeune fille nommée Kim s'approcha, et me dit : "J'ai besoin qu'on prie pour moi, parce que j'ai mal au dos, et j'ai le diabète. Cela me coûte cher en insuline chaque mois." Nous avons prié pour elle, et elle est tombée sous la puissance de Dieu. Elle se releva à la fin de la réunion. Elle me serra le cou, et me dit : "Mon dos a craqué, et je n'ai plus mal !" En rentrant chez moi ce soir-là, le Saint-Esprit me dit : "Elle a été guérie de son diabète !"

Elle ne le savait pas encore. Mais le Saint-Esprit a continué à me dire : "Dieu l'a guérie de son diabète !" Il me dit aussi que je devais continuer à prêcher sur la guérison. Il me dit : "Dès maintenant, je manifeste la guérison dans cette église !" Quelques jours plus tard, nous avons reçu la nouvelle que Kim n'avait plus pris d'insuline depuis ce soir-là ! Le Saint-Esprit m'a dit : "Je veux que tu commences à imposer les mains aux malades. Tu verras des guérisons quand tu imposeras les mains aux malades !" Je l'ai fait, et j'ai vu beaucoup de malades guéris.

Un matin, au cours d'une réunion, une dame me dit qu'elle avait une grave infection des sinus. Pendant que j'étais en train de prier pour d'autres malades, ses sinus se dégagèrent brusquement. Voyez-vous, Dieu travaille pour la guérison ! L'un des moyens qu'Il a choisis pour transmettre la guérison est l'imposition des mains.

Que se passe-t-il réellement quand on impose les mains aux malades ?

Il y a une transmission réelle de la puissance de Dieu dans le corps du malade qui en a besoin, au travers des mains de celui qui prie pour lui avec foi. Très souvent, le malade le sent. Certaines personnes m'ont dit qu'elles avaient pu sentir ce transfert de puissance, au moment où je leur ai imposé les mains. Parfois, ils n'ont rien senti du tout, mais ils ont constaté le résultat plus tard. D'autres m'ont dit que mes mains étaient brûlantes comme du feu. Ils ont senti comme des charbons enflammés qui touchaient leur peau.

La puissance de Dieu se transmet dans le corps du malade, par les mains de celui qui prie pour lui en lui imposant les mains. Ne me demandez pas d'expliquer cela ! Je ne peux pas l'expliquer. Mais il n'est pas nécessaire que je comprenne tout ce que je prêche. Si je pouvais comprendre tout ce qui concerne Dieu,

Il ne serait pas un très grand Dieu, n'est-ce pas ?

Peu importe votre intelligence ou la mienne, si nous pouvions capter, analyser et comprendre tout ce qui touche à Dieu et à Ses voies, Il ne serait vraiment pas grand-chose comme Dieu, si nous pouvions Le rabaisser à notre niveau pour Le comprendre parfaitement ! Je n'ai pas besoin de comprendre. J'ai juste besoin d'agir conformément à ce qu'Il nous dit dans Sa Parole.

C'est comme cela que j'ai été sauvé. J'ai parcouru les Ecritures, et j'ai lu : "Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse" (Prov. 3 : 5). C'était la clef de ce que je recherchais. J'ai cessé de vouloir comprendre, et j'ai commencé à faire confiance à Dieu. Moins de trois jours plus tard, j'ai reçu le salut chez moi, tard dans la nuit. Je n'ai pas besoin de comprendre. Je n'ai pas non plus besoin de tout comprendre.

Je ne comprends pas tout ce qui se passe quand on impose les mains, mais la Bible dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." J'aime cela : "et les malades seront guéris !" Parce que je dois simplement imposer les mains. C'est facile ! Ce n'est pas moi qui guéris les malades. Ce n'est pas vous non plus. C'est le Saint-Esprit qui les guérit, quand nous obéissons en leur imposant les mains avec foi. La Bible dit qu'ils seront guéris.

J'ai imposé les mains à une jeune fille qui avait un cancer. Dans le froid et la pluie, je suis allé la visiter trois fois par semaine pendant des semaines. Très peu de gens ont survécu à ce type de cancer. Il était vraiment dévastateur. Je lui ai enseigné quels étaient ses droits en tant que Chrétienne. Il a fallu la débarrasser de tous les enseignements qui lui avaient appris à dire : "O Dieu, je T'en prie, guéris-moi si c'est Ta volonté !" Je lui ai montré ce que la Bible disait en ce qui concerne la guérison. Elle se rendit elle-même compte que la Bible enseigne que c'est réellement la volonté de Dieu de guérir Ses enfants. Elle comprit cela. Elle mit sa foi en action. Savez-vous quoi ? Cette femme est guérie aujourd'hui, et sa guérison s'est passée il y a bien longtemps !

Un transfert de puissance.

"Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." Entre celui qui impose les mains avec foi, et le corps du malade qui en a besoin, il se produit un transfert de puissance. Et cela produit des résultats ! "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." Cela est démontré dans tout le Nouveau Testament, surtout dans le Livre des Actes. Regardez ce passage :

"Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres. Ils se tenaient tous ensemble au portique de Salomon" (Actes 5 : 12).

Ils faisaient simplement ce que Jésus leur avait demandé de faire. Aujourd'hui, il n'y a absolument aucune raison pour que toutes les églises ne se comportent pas comme on le voit dans le Livre des Actes ! Si je devais choisir entre tous les moyens tordus et tous les détours qu'emploie le monde moderne, et la pure puissance de Dieu, comme on la voit dans le Livre des Actes, vous savez ce que je vais choisir ! Je suivrai le Livre des Actes !

Je ne m'occupe pas des méthodes humaines, des structures et des bureaucraties. Je suis fatigué de tout cela et tout cela m'écœure. Je veux ce qui est authentique, et je l'ai trouvé ! Le Livre des Actes est

toujours d'actualité aujourd'hui, et j'y reste plongé ! C'est là que je veux rester. Je préfère être au milieu du Livre des Actes que dans n'importe quel autre endroit au monde ! Je veux la pure puissance de Dieu, plus que tout autre chose !

Je croyais tellement au Saint-Esprit, même quand j'étais membre d'une dénomination, que je soulignais dans le Nouveau Testament tous les versets où il était parlé d'esprit ou d'Esprit. Je les soulignais en jaune bien fluo. J'étudiais tout le Nouveau Testament, et j'apprenais tout ce qui était dit sur le Saint-Esprit. Je disais : "Merci, Seigneur, c'est pour moi ! Mais comment l'avoir ?" Et l'Esprit de Dieu m'a simplement dit : "Commence à agir selon ce qui est écrit. Tu n'as pas besoin d'essayer de l'avoir ! Tu l'as déjà ! Mets-le simplement en pratique !" Je l'ai fait, et des choses ont commencé à se passer.

J'ai commencé à organiser des réunions de guérison dans la dénomination où j'étais. Mais certains étaient profondément dérangés. J'ai dit : "Bien, je m'en vais là où je peux avoir une réunion de guérison sans mettre tout le monde sens dessus dessous ! Certains sont reconnaissants à Dieu qu'Il guérisse toujours. Mais je ne veux plus être avec ceux qui sont complètement dérangés quand un malade est miraculeusement guéri !"

Cela me rappelle l'infirmes qui avait été guéri à la Belle Porte du Temple. Après sa guérison, il est entré dans le Temple, et a raconté aux Pharisiens ce qui s'était passé. Ils se sont mis en rage, parce qu'ils ne lui avaient pas donné la permission d'être guéri ! Ils ne se sont pas réjouis de sa guérison. La Bible dit qu'ils l'ont mis à la porte ! Ils l'ont rejeté, parce qu'il avait été guéri par la puissance de Dieu ! Pouvez-vous croire cela ? On a vu des réactions aussi stupides dans tous les siècles. Mais cela suffit ! Nous avons besoin de nous dégager de cela ! Nous devons nous trouver là où la puissance de Dieu est à l'œuvre, et où nous pouvons voir Dieu faire des choses ! "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." C'est ce qui se produit dans tout le Livre des Actes !

Relisez encore Actes 5 : 12. Il est écrit que beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres. Par les quoi ? Par leur nez ? Par leurs oreilles ? Par leurs genoux ? Non, il est écrit : "Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple **par les mains** des apôtres." Relisez bien : "**par les mains**" !

Cette puissance nous a été transférée et déléguée.

Quelqu'un pourrait dire : "Oui, mais c'était juste pour les apôtres ! Cela ne nous concerne pas !" Il est vrai que Jésus a commencé par donner aux douze apôtres puissance et autorité :

"Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité" (Matthieu 10 : 1).

Mais plus loin, dans l'Evangile de Luc, nous voyons qu'Il donna ensuite à soixante-dix disciples supplémentaires la même puissance et la même autorité qu'aux douze, et ces soixante-dix n'étaient pas apôtres :

"Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller" (Luc 10 : 1).

"Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté, guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous" (Luc 10 : 8-9).

Enfin, nous voyons que cette même puissance et cette même autorité ont été transférées à chacun de nous :

"Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris" (Marc 16 : 17-18).

Savez-vous comment je sais que cette puissance nous a été transférée ? Parce que nous sommes nombreux à imposer les mains aux malades, et nous voyons les malades guéris. C'est aussi simple que cela !

Ces miracles sont pour qui ? Pour tous ceux qui croient ! Ces miracles accompagneront tous ceux qui croient. Je crois. Ces miracles doivent donc m'accompagner. Voici la grande erreur que vous faites. Vous regardez aux miracles, et vous suivez les miracles. C'est la grande erreur des Chrétiens charismatiques. Ils entendent dire qu'il y a des miracles à un certain endroit, et ils s'y précipitent pour les voir. Mais il faudrait plutôt que ce soient les miracles qui vous suivent et qui vous accompagnent ! Vous n'avez pas besoin de courir derrière quelqu'un pour voir des miracles !

Commencez simplement à agir conformément à la Parole de Dieu, et regardez ce qui se passe derrière vous ! Vous verrez les miracles vous accompagner ! De grands prodiges et de grands miracles étaient accomplis par les mains des apôtres. Pourquoi le Seigneur parle-t-Il de leurs "mains" ? Parce que les miracles doivent accompagner ceux qui imposent les **mains** aux malades. Est-il dit qu'ils doivent imposer des briques ? Non ! Ils imposeront les **mains** aux malades, et les malades seront guéris !

Qu'est-ce que la foi, et comment agit-elle dans la guérison ?

La foi est une information que nous recevons de Dieu, et sur laquelle nous devons agir. Dans ce chapitre, notre information est la suivante : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." Voilà notre information. Quand je la mets en pratique, j'impose les mains. C'est cela, croire. Quand vous croyez, vous agissez. Dans ce cas, vous imposez les mains aux malades. A partir de là, vous passez le problème entre les mains de Dieu. La part de Dieu, c'est de guérir le malade. "Ils seront guéris." Le savez-vous ? Ils seront guéris !

Regardez à présent Actes 9 : 12. Ce passage décrit la conversion de l'apôtre Paul.

"Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananias. Le Seigneur lui dit dans une vision : Ananias ! Il répondit : Me voici, Seigneur ! Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, va dans la rue qu'on appelle la droite, et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. Car il prie, et il a vu en vision un homme du nom d'Ananias, qui entrait, et qui lui imposait les mains, afin qu'il recouvrât la vue" (Actes 9 : 10-12).

Paul est le plus grand prédicateur et le plus grand apôtre qui ait jamais vécu. Pourtant, voici un homme, nommé Ananias, dont personne n'avait jamais entendu parler jusque-là. Dieu dit à cet inconnu d'aller imposer les mains à celui qui allait devenir l'apôtre Paul. Imposer quoi ?

Imposer quoi ? Il se passe quelque chose quand on impose les mains ! Je ne sais pas comment cela marche, mais je dois obéir, je dois le faire ! Quand j'impose les mains à des malades, des choses commencent à se passer, surnaturellement. Cela échappe totalement à mon contrôle. Je ne suis pour rien à ce qui se passe. J'impose juste mes mains, je me retire, et je laisse Dieu agir !

Ce que peut faire un homme dont on n'avait jamais entendu parler.

Voici donc un homme nommé Ananias. La Bible dit que c'est "un disciple." Ce n'était pas un apôtre. Il était tout en bas de la hiérarchie. Ce n'était pas un disciple important. Le texte grec parle d'un "certain disciple." L'emploi du mot "certain" décrit un disciple insignifiant, juste un petit gars. Ananias n'est qu'un petit gars.

Savez-vous ce que le mot "disciple" signifie ? En grec, il s'agit du mot "mathétès," d'où vient notre mot "mathématiques." En grec, cela signifie simplement "celui qui apprend." Autrement dit, voici un gars qui était simplement en train d'apprendre des choses sur Jésus-Christ. Nous aussi, nous sommes des disciples. Ce gars était quelqu'un qui apprenait. C'était un "mathétès," un disciple, un étudiant. Il n'avait pas encore de diplôme. Il était en train d'étudier.

Il était à Damas que le Seigneur lui parla dans une vision. Le Seigneur lui dit : "Lève-toi, va dans la rue qu'on appelle la droite, et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. Car il prie, et il a vu en vision un homme du nom d'Ananias, qui entrera, et qui lui imposera les mains, afin qu'il recouvre la vue" (versets 11 et 12).

Qui entrera, et qui quoi ? Qui lui imposera quoi ? Les mains, afin qu'il recouvre la vue ! Il faut donc savoir quelque chose à propos de l'imposition des mains. Nous avons tous été autorisés à imposer les mains. La Bible nous dit que quand nous imposons les mains aux gens, des choses se passent. L'une des choses qui vont se passer, c'est qu'ils vont guérir de leurs maladies.

Voici donc un petit "étudiant," que Dieu envoie imposer les mains à l'apôtre Paul, qui allait devenir le plus grand Chrétien que la terre ait jamais connu, pour la cause de Christ. Quoi ? Ce petit disciple devait aller lui imposer les mains ? Il se passe quelque chose quand nous imposons les mains, et Dieu nous a autorisés à le faire. Jésus l'a fait quand Il a guéri les malades, et quand Il a béni les petits enfants. Il a aussi dit que ceux qui croiraient imposeront les mains aux malades, et que les malades seront guéris. Quand nous comprenons ce que la Bible dit, est-il étonnant que nous nous attendions fermement à ce que la guérison se produise ? Les malades seront guéris ! Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.

Le baptême dans le Saint-Esprit se transmet aussi par l'imposition des mains.

Vous pouvez aussi transmettre le baptême dans le Saint-Esprit par l'imposition des mains. Je ne comprends pas non plus comment cela marche. Mais certains peuvent être baptisés dans le Saint-Esprit à la suite d'une imposition des mains. Notez le verset 17 :

"Ananias sortit ; et, lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul, en disant : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit."

"Être rempli du Saint-Esprit," dans ce contexte, c'est la même chose qu'être "baptisé dans le Saint-Esprit." Cela signifie strictement la même chose. Immédiatement après, il tomba de ses yeux comme des écailles, il recouvra la vue, se leva et fut baptisé. Ananias imposa les mains à Paul, qui recouvra la vue et fut aussi baptisé dans le Saint-Esprit. Il fut rempli de l'Esprit de Dieu. Il fut baptisé dans le Saint-Esprit sur place. Par quel moyen ? Par l'imposition des mains.

Nous devons comprendre certains termes. Quand nous recevons le salut, le Saint-Esprit vient habiter en nous. Mais, pour beaucoup d'entre nous, Il est plus "une chose sainte" que le Saint-Esprit. Nous devons savoir que le Saint-Esprit est une Personne. Il est la Troisième Personne de Dieu, tout comme Jésus est la Seconde Personne. Nous savons ce que cela signifie quand nous disons que nous recevons comme notre Sauveur Jésus, la Seconde Personne de Dieu.

Nous comprenons ce que cela signifie. Nous l'avons fait. Nous avons délibérément accepté Jésus. Nous L'avons accepté comme la Personne qu'Il dit être, le Fils de Dieu. Il est mort pour nos péchés, et Dieu L'a ressuscité d'entre les morts pour le prouver. Par conséquent, Il est devenu notre Substitut. Nous acceptons Son sacrifice, nous Le recevons, et nous acceptons ce qu'Il a fait. Il s'agit d'un acte de notre volonté. Nous recevons Jésus comme notre Sauveur.

Il en est de même quand nous recevons le Saint-Esprit. Nous devons recevoir la Troisième Personne de Dieu de la même manière que nous avons reçu la Seconde Personne. Il est un fait que quand vous recevez Jésus et que vous êtes sauvé, le Saint-Esprit vient en vous et demeure en vous pour toujours. Il ne vous quitte jamais. Mais, hélas, beaucoup de Chrétiens ne Le reçoivent jamais comme une Personne divine, et Il reste, pour ainsi dire, dans le hall d'entrée. Nous devons Lui donner toute Sa place dans notre maison, en tant que Troisième Personne de Dieu.

Nous devons littéralement Lui parler comme nous parlons à Jésus. Par exemple, nous pouvons Lui dire : "Cher Saint-Esprit, je reconnais que Tu es la Troisième Personne de Dieu, tout comme Jésus est la Seconde Personne. Je sais que Tu es en moi, mais, jusqu'ici, Tu es resté dans le hall d'entrée, parce que je ne T'ai pas donné toute la place. Je Te reçois donc maintenant, Esprit de Dieu, en tant que Personne, et je T'invite à venir en moi pour me remplir et me faire vivre pleinement la vie de Christ." C'est cela, recevoir le baptême dans le Saint-Esprit. C'est ce que signifie cette expression. Cela peut se produire quand vous imposez les mains. Pour voir une preuve de cela dans la Bible, Regardons le cas de Philippe :

"Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit" (Actes 8 : 14-17).

Philippe était allé à Samarie et avait prêché. Quand les apôtres qui étaient à Jérusalem apprirent que la Samarie avait reçu la Parole de Dieu, ils envoyèrent Pierre et Jean.

Gardez bien à l'esprit que ces gens de Samarie étaient déjà sauvés. Les apôtres ont entendu parler de ce qui se passait, et ont envoyé Pierre et Jean pour examiner les nouveaux convertis de Philippe. Quand ils arrivèrent, ils prièrent pour eux, pour qu'ils puissent recevoir le Saint-Esprit. Faites bien attention à ceci :

ces Samaritains étaient tout aussi sauvés que vous et moi, mais Pierre et Jean allèrent les voir pour prier pour eux, afin qu'ils puissent recevoir le Saint-Esprit.

On nous a enseigné que quand nous sommes sauvés, le Saint-Esprit vient en nous, et nous L'avons donc déjà. Pourquoi faudrait-il donc que l'on prie pour nous, pour que nous recevions le Saint-Esprit ? Parce que c'est ce que les apôtres ont dû faire, et c'est aussi ce que nous devons faire. Le fait que le Saint-Esprit soit en nous ne signifie pas nécessairement que nous L'ayons reçu.

Permettez-moi de vous donner une illustration. J'ai fait un mariage dans une maison dont le hall d'entrée était plus grand que ma propre maison. Le majordome me reçut à l'entrée. Je suis entré dans cette immense maison. Le sol était de marbre. Le majordome me fit attendre dans le hall d'entrée. Il me dit : "Je vais voir si la maîtresse de maison peut vous recevoir maintenant." Il partit et me laissa attendre à cet endroit.

Me voilà donc, debout dans ce grand hall d'entrée. J'étais le prédicateur. J'étais donc la personne la plus importante. J'étais même plus important que la fiancée, parce qu'elle ne pouvait pas se marier sans moi. Les paroles du majordome résonnaient en moi : "Je vais voir si la maîtresse de maison peut vous recevoir maintenant." Je me suis dit qu'elle avait intérêt à me recevoir, sinon il n'y aurait pas de mariage aujourd'hui !

Après un moment qui me parut une éternité, le majordome revint, accompagné de la maîtresse de maison et de son mari, et ils me reçurent royalement. Ils déroulèrent pour moi le tapis rouge ! Ils me conduisirent dans toute la maison, et m'y accueillirent sans réserve. Ils me dirent : "Si vous avez besoin de quoi que ce soit, dites-le nous et nous vous le donnerons." Ils me reçurent.

Quand vous recevez le salut, vous avez le Saint-Esprit en vous. Mais Sa puissance ne se manifestera pas tant que vous ne Le recevrez pas pleinement. Quand vous faites un acte de foi délibéré, avec votre volonté, vous recevez le Saint-Esprit d'une manière réelle et active, exactement comme vous l'avez fait pour Jésus. Il S'installe dans votre cœur. C'est ce que signifie le verset que nous avons étudié, quand les apôtres sont venus prier pour les Samaritains, pour que ceux-ci puissent recevoir le Saint-Esprit.

Philippe ne leur avait pas expliqué tout l'Evangile. Mais cela ne les avait pas empêchés d'être sauvés. Ils étaient déjà sauvés quand Pierre et Jean sont allés prier pour eux, pour qu'ils puissent recevoir le Saint-Esprit. Il n'était pas encore venu sur eux, ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. C'est pourquoi les apôtres sont venus leur imposer les mains. Leur imposer quoi ? Leur imposer les mains. Et ils ont reçu le Saint-Esprit. Il se passe des choses quand vous imposez les mains au nom de Jésus !

Nous voyons donc deux choses ici. Les malades sont guéris par l'imposition des mains, et les Chrétiens peuvent recevoir le Saint-Esprit par l'imposition des mains. Il se passe des choses quand vous imposez les mains !

Il n'est pas nécessaire d'être un Chrétien "spécial" pour imposer les mains aux malades. Il suffit d'être un Chrétien "ordinaire."

La Bible dit dans Marc 16 que des miracles accompagneront ceux qui croient. Ceux qui quoi ? Ceux qui croient ! Est-ce que ce sont seulement les "gros bras" et les "costaudo spirituels" qui croient ? Ou ceux

dont les vêtements sont tellement amidonnés qu'ils ne peuvent plus s'asseoir ? Non, tous ceux qui croient ! Croyez-vous ? Qu'est-il écrit ? Les miracles accompagneront ceux qui auront cru. C'est clair. Croyez-vous ? Si vous croyez, la seule chose qui vous reste à faire, c'est de commencer à imposer les mains ! Car il se passe des choses quand vous imposez les mains au nom de Jésus !

Qu'allons-nous donc faire ? Nous allons imposer les mains ! Je n'ai pas besoin de m'excuser pour imposer les mains à quelqu'un. Il se passe quelque chose quand vous imposez les mains à quelqu'un. Des prodiges et des miracles accompagnent ceux qui croient, quand ils imposent les mains !

La Bible dit que nous n'avons pas besoin de battre la campagne pour rechercher des prodiges et des miracles. Commencez à imposer les mains aux gens, et vous verrez que les prodiges et les miracles vous accompagneront. Vous n'aurez pas besoin d'aller les voir ailleurs ! Imposez seulement les mains, et regardez ce qui se passe ! Les prodiges et les miracles vous accompagneront ! J'ai prié un jour pour une dame. Après la réunion, elle me dit : "Vous avez prié pour mes sinus. Mais j'ai reçu une guérison dans ma nuque, et mes sinus ont aussi été guéris." Elle put enlever ses lunettes. Une autre dame qui était à côté d'elle me dit : "Vous avez prié pour les sinus de quelqu'un d'autre, et moi aussi j'ai été guérie de mes sinus ! Ils sont complètement dégagés !" Et elle se mit à souffler du nez pour me le prouver. Des choses se passent quand vous imposez les mains !

Commencez simplement ! Vous serez surpris. Il y aura des miracles et des prodiges qui vous accompagneront. Observez ce qui se passe. Les miracles sont en route ! Jésus a dit que ces prodiges et ces miracles accompagneront ceux qui auront cru. Croyez-vous ?

Chapitre 10. Comment activer la guérison dès maintenant pour vous-même et pour vos bien-aimés.

Le Livre des Actes est inachevé, et il continue à être écrit, pas avec de l'encre et du papier, mais avec nos vies. Il restera inachevé jusqu'à ce que le Seigneur revienne. Nous continuons à agir comme les premiers disciples agissaient. On m'avait enseigné que ces choses étaient passées, et que nous étions seulement les gardiens de cet héritage. Mais c'est complètement faux. Le Livre des Actes n'est pas passé. Il est toujours pleinement d'actualité. L'endroit le plus exaltant, c'est celui où je peux agir comme dans le Livre des Actes !

Regardez Actes 14, au verset 3. Paul et ses amis sont dans la ville d'Icône.

"Ils restèrent cependant assez longtemps à Icône, parlant avec assurance, appuyés sur le Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce et permettait qu'il se fît par leurs mains des prodiges et des miracles" (Actes 14 : 3).

La Bible dit qu'ils parlaient avec assurance dans le Seigneur. C'est la seule manière de parler, si nous voulons attirer l'attention des gens. Si vous vous présentez comme un petit timide et sans assurance, personne ne fera jamais attention à ce que vous direz !

Parlez avec assurance !

Si vous savez qui vous êtes, et ce qui vous appartient, vous parlerez avec une pleine conviction. Ce que vous direz sortira des profondeurs de votre esprit, et vous attirerez l'attention de tous ceux qui vous

entendront, qu'ils soient d'accord ou pas. Si vous parlez avec conviction, ils écouteront ce que vous aurez à dire. Peut-être vous diront-ils : "Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je suis convaincu que vous croyez à ce que vous dites !"

Au cours des années passées, j'ai connu beaucoup de gens qui n'étaient pas d'accord avec moi. Mais personne ne m'a jamais dit : "Vous êtes un hypocrite, parce que vous ne croyez pas vous-même à ce que vous dites !" Personne ne m'a jamais dit cela ! On m'a dit beaucoup de choses, mais personne ne m'a jamais dit cela, pour une raison simple : si je crois assez quelque chose pour l'affirmer, je le dis de manière à ce que tout le monde puisse savoir que je veux exactement dire ce que je dis, et que je crois à ce que je dis !

C'est ce qui se passait avec Paul et Barnabas dans cette petite ville. Ils prêchaient et parlaient avec assurance dans le Seigneur. Non seulement ils avaient capté l'attention de cette ville, mais ils avaient aussi capté l'attention de Dieu, parce que Dieu vous écoute, quand vous proclamez Sa Parole avec assurance.

La Bible dit qu'ils parlaient avec assurance dans le Seigneur. Regardez la phrase suivante : "Le Seigneur rendait témoignage à la Parole de Sa grâce." Quelle était cette "Parole de Sa grâce" ? Dieu rendait témoignage à Sa Parole, qui est une partie de Lui-même, parce qu'ils annonçaient cette Parole avec assurance. Ils n'étaient pas en train de réciter un discours officiel ! Ils n'étaient pas en train de lire le dernier article du Reader's Digest ! Ils n'étaient pas en train de lire un article de journal ! Ils étaient en train d'annoncer avec assurance, dans le Seigneur, la Parole de Dieu !

Dieu confirme ce que vous dites avec assurance.

Alors que Paul et Barnabas allaient partout en prêchant la Parole, la Bible dit que Dieu confirmait Sa Parole par des miracles qui les accompagnaient. Dieu confirmera aussi Sa Parole quand vous la proclamez avec assurance. Si vous voulez que les gens soient sauvés, alors prêchez le salut, et Dieu confirmera cette partie de Sa Parole, parce que c'est ce que vous prêchez aujourd'hui. Si vous voulez que les gens soient guéris, alors prêchez la guérison, et Dieu confirmera cette partie de Sa Parole. Il la confirmera en guérissant des malades. Si vous voulez que les gens soient remplis du Saint-Esprit, alors prêchez sur le thème : "Comment être rempli de l'Esprit," et Dieu remplira du Saint-Esprit ceux qui le Lui demandent. Parce que Dieu confirmera surnaturellement ce que vous direz, du moins si ce que vous dites est conforme à ce qui est écrit dans Sa Parole !

Ils prêchaient la grâce, et les gens ont commencé à être sauvés. Ils auraient pu prêcher la guérison, ou sur le baptême dans le Saint-Esprit, mais, ce jour-là, ils prêchaient sur le thème de la grâce, d'après la Parole de Dieu. Et comme ils prêchaient sur la grâce, les gens sont entrés dans la grâce de Dieu et ont reçu le salut.

Quand vous rencontrez un besoin, trouvez une réponse dans la Parole de Dieu, et proclamez-la avec assurance, même en face de circonstances adverses, et même quand ces circonstances contredisent ce que dit la Parole écrite de Dieu. Parlez avec assurance. Dieu confirmera la Parole que vous annoncez avec assurance, en transformant les circonstances, pour qu'elles s'alignent sur cette Parole que vous annoncez avec assurance. Dieu confirme Sa Parole annoncée avec assurance, quand elle sort des lèvres de quelqu'un qui la proclame avec foi. Dieu ne confirme pas les paroles de la presse quotidienne, ou les paroles d'un frère chrétien qui donne son avis personnel sur la Parole de Dieu. Le Seigneur confirme Sa Parole proclamée avec assurance.

Les craintifs et les timides n'obtiennent rien !

Les craintifs et les timides n'obtiennent rien de Dieu. Ils n'ont aucune puissance. Dieu confirme ce que vous dites quand vous êtes remplis de la Parole de Dieu, quand vous osez agir, quand vous avez de l'audace et, si c'est nécessaire, quand vous êtes prêt à passer par des circonstances embarrassantes, quand vous regardez en face l'adversité, et que vous proclamez avec assurance la Parole de Dieu en face de cette adversité. Si vous agissez d'une manière qui montre que vous ne croyez pas vous-mêmes à ce que vous dites, ou si vous chuchotez la Parole, vous n'attirez pas l'attention de Dieu, ni l'attention des hommes, et vous ne changerez pas vos circonstances.

Mais si vous avancez comme des commandos, prêts à changer l'enfer avec les armes que vous avez, et quand vous proclamez hardiment la Parole de Dieu, face à ce qui ne peut être changé que par la puissance de Dieu, votre Parole pleine d'assurance attirera l'attention du Ciel ! Ensuite le Ciel demandera au Saint-Esprit d'obliger ce que vous ordonnez à s'aligner avec la Parole de Dieu que vous annoncez hardiment par votre bouche.

Parlez avec assurance à vos circonstances, et obligez-les à changer !

Voici ce que je retiens personnellement de notre discussion :

- 1 - Je trouve une Parole de Dieu qui correspond aux circonstances que je traverse.
- 2 - Je me tourne vers mes circonstances avec une complète détermination.
- 3 - Je proclame hardiment cette Parole aux circonstances adverses que je traverse.
- 4 - Je "frappe du pied" pour montrer ma détermination quand je proclame la Parole.
- 5 - Je dis : "Montagne, retire-toi, et jette-toi dans la mer !"
- 6 - Dieu confirme Sa Parole que ma bouche a proclamée avec assurance.

Quand Dieu rend témoignage à Sa Parole, Il le fait en permettant que des prodiges et des miracles s'accomplissent par vos mains, exactement comme par les mains de Paul et de Barnabas. Dieu honore Sa Parole en la confirmant et en lui rendant témoignage. Il lui rend témoignage en permettant qu'elle s'accomplisse. Il en sera aujourd'hui exactement comme à l'époque de Paul, de Barnabas, de Pierre et de Jean, et nous obtiendrons les mêmes prodiges et les mêmes miracles qu'eux. Ils ne disposaient de rien d'autre que de la Parole de Dieu qu'ils proclamaient, et du nom de Jésus.

"Est-ce que cela ne m'obligerait pas à dire un mensonge ?" Cette question, je l'ai entendue bien souvent. "Si je suis malade, la Parole de Dieu dit que par Ses meurtrissures, je suis guéri. Je dis que je suis guéri, alors que je suis malade et que j'ai une fièvre de cheval. N'est-ce pas un mensonge ? Si la Parole de Dieu dit que je suis guéri par Ses meurtrissures, et si je commence à dire que je suis guéri, alors que je suis encore malade, n'est-ce pas un mensonge ?"

Non !

Pourquoi ?

Les deux choses sont vraies à la fois ! Il est vrai que je suis encore malade. Mais il est aussi vrai que

je suis guéri par les meurtrissures de Jésus.

Comment vais-je donc m'en sortir ? Je suis devant deux vérités, mais l'une contredit l'autre !

Laquelle de ces deux vérités a le plus de puissance pour obliger l'autre à changer ?

Le problème, ce n'est pas de savoir laquelle est vraie et laquelle est fausse. Il s'agit de deux choses qui sont toutes les deux vraies dans leur domaine respectif. Mais la vraie question est la suivante : laquelle de ces deux vérités a le plus de puissance, la vérité de la Parole de Dieu, ou la vérité de la maladie ? Vous devez choisir la vérité qui est la plus puissante, et vous conformer à elle. Parce que la vérité qui est la plus puissante écartera de sa route l'autre vérité. Est-ce que la vérité de la maladie doit être plus puissante que la vérité de la Parole de Dieu ?

Non !

Mais est-ce que la Parole de Dieu peut changer cette maladie ?

Oui !

Alors, dans quelle direction est-ce que je choisis d'aller ? Il ne s'agit pas de dire un mensonge. Quand vous admettez que vous êtes malade, il s'agit bien d'une vérité. Mais quand vous dites "par Ses meurtrissures je suis guéri," il s'agit aussi de la Vérité ! Vous devez décider laquelle de ces deux vérités a le plus de puissance pour vous. Où voulez-vous aller ? La vérité que vous proclamerez hardiment sera celle qui aura le dessus dans votre vie ! Personnellement, j'ai l'intention de marcher avec Dieu, parce que la Bible dit que Paul et Barnabas allaient partout, proclamant hardiment la Parole de Dieu, et que Dieu confirmait Sa Parole par des prodiges et des miracles. Il l'a fait pour moi, et Il l'a fait pour vous. Il continuera à le faire pour moi, et Il continuera à le faire pour vous !

Ainsi, vous devez choisir dans quelle direction vous voulez aller. Car il s'agit de deux choses vraies. "Je suis malade, mais par Ses meurtrissures, je suis aussi guéri." Laquelle de ces deux vérités est la plus puissante pour changer l'autre ? C'est vous qui décidez ! Ainsi, il ne s'agit pas de proclamer des versets bibliques qui contredisent la réalité et de dire un mensonge. Il s'agit de choisir laquelle de ces deux vérités a la puissance de changer l'autre. Vous pouvez être malade au plus haut point, mais ce n'est pas votre maladie qui changera la Parole de Dieu ! Tandis que la Parole de Dieu, hardiment proclamée, a la puissance de changer cette maladie et de l'éliminer !

C'est pourquoi nous devons savoir où nous voulons aller. Quand nous avons fait notre choix et que nous tenons ferme, quand nous confessons hardiment la Parole de Dieu, le Saint-Esprit confirmera la partie de la Parole de Sa grâce que nous proclamons avec hardiesse à ce moment-là. Quand vous proclamez la Parole de Dieu de cette manière, Dieu changera et surmontera toutes les circonstances négatives. Il les forcera à s'aligner avec Sa Parole ! Alors, je le répète, dans quelle direction voulez-vous aller ?

Personnellement, je n'ai pas autant d'expérience que beaucoup d'autres Chrétiens. Beaucoup d'entre vous, qui êtes remplis de l'Esprit, sont bien plus avancés que moi dans le domaine des prodiges et des miracles. Je suis encore bien peu avancé. Mais j'ai expérimenté assez de choses dans ma vie pour savoir que j'aime voir des prodiges et des miracles ! Oui, j'aime cela ! J'en sais assez et j'ai fait assez d'expériences dans

ce domaine pour savoir que je peux changer toutes les circonstances adverses, quand je peux trouver un passage de l'Écriture approprié, et que je le proclame hardiment !

J'ai entendu récemment à la télévision un prédicateur qui disait : "Vous devez le confesser avant de le voir s'accomplir ! Vous devez le confesser !" Je me suis dit : "Oui, frère, combien c'est vrai !" Vous devez apprendre à proclamer la Parole avec foi, face à des circonstances qui semblent complètement opposées à ce que dit la Parole de Dieu. Vous devez faire face à ces circonstances et proclamer hardiment la Parole de Dieu. Parce que c'est la Parole proclamée qui change les circonstances. Parfois la prière tourne à un exercice futile. Parce que parfois Dieu veut que vous cessiez de prier, et que vous commenciez à attaquer le problème, en lui opposant hardiment la Parole de Dieu.

C'est votre choix ! Cela dépend de vous !

C'est une question de choix. Il s'agit de déterminer dans quelle direction vous voulez aller. Quelle voie allez-vous choisir ? Quelles paroles allez-vous prononcer ?

"Malheur à moi ! Je n'en peux plus, je suis si malade ! Je ne m'en sortirai jamais ! La médecine m'a abandonné ! Il n'y a plus d'espoir ! C'est fini ! Je sais que la Bible dit que par les meurtrissures de Jésus, je suis guéri. Je sais que la Bible dit qu'ils imposeront les mains aux malades, et que les malades seront guéris. Je sais tout cela, mais, pourtant, je suis toujours malade. Je suis condamné, je suis malade ! Ils ont jeté l'éponge en ce qui me concerne ! On m'a abandonné !" C'est un choix. Et si c'est cela votre choix, c'est ce que votre bouche va dire. Et si c'est ce que votre bouche va dire, c'est ce que vous obtiendrez !

Mais si vous choisissez l'autre direction, vous direz ceci : "Je sais que je suis malade. C'est même la phase terminale. On m'a abandonné. Ils ont jeté l'éponge en ce qui me concerne. Je n'ai plus qu'un mois à vivre. Mais je sais aussi qu'il y a quelque chose de bien plus puissant que tout ce que je viens de dire. La Parole de Dieu dit que par Ses meurtrissures, je suis guéri. Je vais donc choisir d'embarquer sur ce bon vieux vaisseau de Sion. Je veux proclamer bien haut, en face de cette maladie, que par Ses meurtrissures, je suis guéri ! Je suis fermement décidé à tenir ma position, parce que la Parole de Dieu dit : "Par Ses meurtrissures, je suis guéri !" On m'a imposé les mains. Je suis donc en train de guérir ! Aucune puissance sur cette terre, que ce soit celle de la maladie, ou n'importe quelle autre puissance, ne pourra être plus forte que la Parole de Dieu, quand elle est proclamée avec hardiesse contre cette maladie. Maladie, au nom de Jésus, disparais de mon corps ! Dessèche-toi et meurs !"

Quand vous attaquez cette maladie et que vous parlez avec assurance, quand vous acceptez de vous lancer dans le combat sans craindre les ronces et les épines, et que vous tenez ferme en continuant à confesser la Parole de Dieu, Dieu confirmera votre confession, parce que vous proclamez hardiment Sa Parole. Il confirmera cette Parole par les miracles qui l'accompagnent. Parmi ces miracles, il y a votre délivrance totale de cette maladie débilitante. Voilà comment on peut y arriver. Vous devez hardiment proclamer la Parole de Dieu en face de votre maladie.

Beaucoup de gens ne veulent pas proclamer hardiment la Parole, parce qu'ils craignent d'être embarrassés. Nous ne devons pas nous soucier d'être embarrassés. Personne ne doit pouvoir nous embarrasser. Il y a plus de puissance dans la Parole de Dieu que dans toutes les pressions de notre environnement. Nous ne devons accorder aucune attention à ce que les gens pensent de nous. Nous devons proclamer la Parole de Dieu, même si cela dérange le diable et tous ceux qui nous connaissent. Je dirai

hardiment : "Je sais en qui j'ai cru. Je sais que je Lui ai confié ma vie, et qu'Il est capable de la garder jusqu'au dernier jour !" Voilà ce que je dirai. Je le crierai sur les toits ! Peu importe s'il y en a qui n'aiment pas cela ! Peu importe s'il y en a qui pourraient être embarrassés. Dieu confirme Sa Parole hardiment proclamée, et Il la confirme par les prodiges et les miracles qui l'accompagnent. Je mets au défi quiconque de me prouver que le Livre des Actes est aujourd'hui achevé. Je sais qu'il n'est pas achevé, parce que chaque semaine, je continue moi-même à en écrire un nouveau chapitre. Alléluia !

Il s'agit donc de choisir qui a le plus de puissance. Si vous croyez que la maladie a plus de puissance que la Parole de Dieu, alors vous fermerez boutique et vous partirez avec votre maladie. Ce choix-là vous conduira au désastre. Mais si vous êtes convaincu que la Parole de Dieu est plus puissante que votre maladie, vous proclamerez la Parole de Dieu. Vous parlerez à cette maladie comme s'il s'agissait d'une personne, et vous lui direz : "Petite crapule ! Au nom de Jésus, je t'ordonne de te dessécher jusqu'à tes racines et de quitter mon corps, parce que je suis guéri par les meurtrissures de Jésus !"

Parlez hardiment à votre besoin financier.

Avez-vous besoin d'argent ? Permettez-moi de vous dire comment vous devez résoudre ce problème. Tout d'abord, assurez-vous de donner généreusement pour l'Évangile, et d'être riche en bonnes œuvres. Dieu est prêt à faire couler sur tout homme Ses richesses. Si ce courant ne vous atteint pas, c'est que l'ennemi a réussi à fermer le robinet, quelque part entre Dieu qui est dans le Ciel, et vous sur la terre. Dieu a dit : "J'ouvrirai les écluses des cieux, et je déverserai sur toi une bénédiction si grande, que tu ne pourras pas la recevoir !" L'argent dont vous avez besoin est prêt à s'écouler des écluses des cieux jusque dans votre foyer. Si ce n'est pas le cas, c'est que le diable a bouché le tuyau quelque part. Dites : "Dégage de mon tuyau ! Au nom de Jésus, ouvre ce robinet et va-t-en, parce que c'est toi qui m'empêches de recevoir ce dont j'ai besoin de la part du Seigneur. Laisse cet argent venir à moi !" Le diable est obligé d'ouvrir le robinet, et voilà que le flot m'atteint en abondance.

Qui possède la plus grande puissance ? Vous pouvez être submergé par des circonstances défavorables, ou vous pouvez être submergé par la Parole de Dieu ! Mais seulement si vous êtes convaincu que cette Parole de Dieu a plus de puissance que ces circonstances adverses. Nous avons tendance à suivre la plus grande puissance. Quand je suis convaincu que la Parole de Dieu a plus de puissance que mes circonstances négatives, je me dirigerai là où s'exerce la plus grande puissance. Dès que je sais où agit la plus grande puissance, je vais le proclamer.

Quand je suis convaincu que la Parole de Dieu est plus puissante que toutes mes circonstances négatives, je choisirai Sa Parole ! Vous devez simplement vous demander : "Quelle vérité a la puissance de changer les choses ?" Si vous croyez que vos circonstances négatives peuvent annuler la Parole de Dieu, vous allez vous concentrer sur ces circonstances, et vous laisser dominer par elles. Vous vous mettrez à genoux devant vos circonstances négatives, et vous crierez miséricorde. Mais quand vous êtes convaincu que la Parole de Dieu, quand elle est hardiment proclamée, attire sur vous la puissance de Dieu, pour produire dans votre vie les prodiges et les miracles dont vous avez besoin pour changer ces circonstances adverses, alors c'est dans cette direction que vous irez. Je vous le demande donc aujourd'hui, dans quelle direction voulez-vous aller ? Si vous choisissez d'embarquer sur ce bon vieux vaisseau de Sion, vous verrez que ce bon vieux vaisseau ne sombrera jamais !

Il y a bien longtemps, on a parlé d'un bateau réputé insubmersible, le Titanic, mais il a sombré au

fond de l'océan dès son premier voyage. Je vous parle d'un vaisseau qui a pris la mer il y a des milliers d'années, et qui n'a encore jamais sombré ! Ce bon vieux vaisseau de Sion a subi bien des assauts, bien plus que le Titanic, mais il ne sombrera pas ! Vous n'avez pas à vous soucier de cela ! Vous pouvez dire : "J'ai tout misé sur ce navire. Je sombrerai avec lui !" Mais ce navire ne sombrera jamais !

Si vous vous attachez à vos circonstances négatives, elles vous conduiront dans la tombe, dans la pauvreté, dans des drames familiaux, et vous y perdrez votre santé. Voilà tout ce qu'elles feront. Mais ce bon vieux navire de Sion ne sombrera jamais ! Aucune tempête ne l'empêchera jamais de continuer sûrement sa route.

L'arche de Noé était un bateau de ce genre. Même si les vagues du déluge avaient déferlé à plus de cent kilomètres à l'heure, l'arche était conçue pour ne jamais sombrer. Elle ne pouvait même pas se retourner. Pourtant, même l'arche de Noé ne pourrait se comparer à ce bon vieux navire de Sion. Ce navire est sur l'eau depuis bien plus longtemps, et il n'a encore jamais sombré. Il ne peut pas se retourner. Si vous montez sur ce navire, vous vous jouerez des circonstances négatives, et il faudra qu'elles cèdent !

Quel que soit votre besoin, trouvez une promesse dans la Parole de Dieu, et attachez-vous fermement à cette promesse. Commencez à parler hardiment à cette circonstance adverse. Attaquez énergiquement ce problème en proclamant hardiment la Parole de Dieu par votre bouche. Dites : "Au nom de Jésus, par Ses meurtrissures, je suis guéri ! Maladie ! Meurs et pars de mon corps, au nom de Jésus !" Cette maladie doit capituler ! Elle le doit ! Quand la Parole de Dieu est associée au nom de Jésus, toute maladie doit capituler ! C'est ainsi que cela doit se passer !

Alors, quelle voie voulez-vous suivre ? De quel côté allez-vous aller ? Quel choix allez-vous faire ? D'après vous, qui a le plus de puissance, la Parole de Dieu, ou votre circonstance adverse ? Faites un choix maintenant. Vous pouvez continuer à suivre votre chemin actuel et rester vaincu, ou vous pouvez embarquer sur ce bon vieux navire de Sion, et rien ne pourra vous faire sombrer. Aucune tempête, aucune, ne peut s'abattre sur ce navire et le faire chavirer. Vous êtes sur quelque chose qui ne peut pas sombrer. Alors vous non plus, vous ne pourrez pas sombrer ! Qu'allez-vous choisir aujourd'hui ? Quelle voie allez-vous suivre ?

La marche selon la chair, ou la marche selon l'Esprit.

Savez-vous ce que c'est que marcher selon l'Esprit ? Dans l'épître aux Romains, Paul nous enseigne qu'il est possible pour un Chrétien de marcher soit selon l'Esprit, soit selon la chair. Le Chrétien qui marche selon la chair vit exactement comme un païen. Il organise sa vie en faisant appel à ses capacités et ses talents humains. Il met au point ses projets, puis il demande à Dieu de bénir le gâchis qu'il a lui-même créé. Mais un Chrétien qui marche selon l'Esprit est quelqu'un qui cherche d'abord à connaître quelle est la pensée de Dieu, avant de commencer à agir. Puis il fait exactement ce que Dieu lui a révélé et demandé de faire. C'est cela, marcher par l'Esprit.

Vous pouvez régler vos problèmes en marchant selon l'Esprit ou en marchant selon la chair. Si vous marchez selon l'Esprit, vous étudierez la Parole de Dieu, et vous chercherez quelle est la pensée de Dieu concernant ce problème. Vous chercherez à savoir ce que Dieu vous demande de faire pour régler ce problème, et vous agirez en conséquence. C'est cela, marcher par l'Esprit.

Ou bien, vous pouvez marcher selon la chair, tout Chrétien que vous êtes. Cela signifie que vous allez chercher à résoudre votre problème de la même manière que ceux qui vous entourent dans ce monde. Vous ne vous préoccuperez pas de rechercher la pensée du Seigneur. Vous ferez ce que vous pensez juste et nécessaire, et vous demanderez à Dieu de bénir vos décisions et les actions dans lesquelles vous vous engagerez à la suite de ces décisions. Toutefois, Dieu n'est pas obligé de bénir nos actions et nos choix humains.

Je vais vous montrer quelque chose à propos de la marche selon l'Esprit. La Bible dit : "Dieu rendait témoignage à la parole de sa grâce par les miracles et les prodiges qui l'accompagnaient." Un autre passage dit : "Dieu confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient." Marc dit : "Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru." Choisir de proclamer hardiment la Parole de Dieu, au milieu de vos circonstances négatives, c'est cela marcher par l'Esprit. L'Esprit de Dieu a plus de puissance que tout ce que notre intelligence humaine peut concevoir !

La Parole de Dieu est une puissance spirituelle qui se met en action dans votre vie au moment où vous la proclamez hardiment, au milieu de vos circonstances négatives. Marcher selon l'Esprit, c'est faire un choix entre soit votre capacité humaine, soit la solution divine pour régler un problème. Qui, pour vous, a le plus de puissance, la Parole de Dieu que vous proclamez, ou les circonstances négatives ? Qui a la puissance de changer l'autre ? Ce que vous décidez va déterminer si vous marchez selon l'Esprit ou si vous marchez selon la chair. Quel chemin voulez-vous suivre ?

Vous avez le choix. Vous pouvez choisir de régler vos problèmes avec votre intelligence humaine, ou vous pouvez choisir de proclamer hardiment la Parole de Dieu pour renverser vos circonstances négatives. Qui a le plus de puissance ? Montez sur ce bon vieux navire de Sion ! Rien ne peut le faire sombrer ni le couler !

Finalement, à partir du moment où vous êtes entré en guerre contre votre maladie, restez en guerre ! N'abandonnez pas le combat après trois minutes ! Le premier qui abandonnera aura perdu. Utilisez le nom de Jésus jusqu'à ce que vous soyez guéri. Vous aurez peut-être à combattre un jour, une semaine ou un mois. Et alors ? Vous vaincrez si vous tenez bon et si vous persévérerez dans le combat. Demeurez ferme jusqu'à ce que la guérison se manifeste. Beaucoup ne sont pas guéris, parce qu'ils abandonnent le combat. Ils ne persévèrent pas. Quand on dit que si quelqu'un n'est pas guéri dès la première prière, c'est qu'il doit avoir un péché dans sa vie, ou qu'il ne doit pas avoir la foi, c'est une absurdité ! Continuez à combattre, et vous aurez la victoire !

Note :

Alliance conclue avec Abraham

1 - Liste des références bibliques de l'Alliance conclue avec Abraham dans le livre de la Genèse

Genèse 12, versets 1 à 3 : L'Éternel dit à Abram: Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

Genèse 12, verset 7 : L'Éternel apparut à Abram, et dit: Je donnerai ce pays à ta postérité.

Genèse 13, versets 14 à 17 : L'Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui: Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident; car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée. Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur; car je te le donnerai.

Genèse 14, versets 18 à 20 : Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin: il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram, et dit: Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains!

Genèse 15, verset 1 : Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit: Abram, ne crains point; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande.

Genèse 15, verset 5 : Et après l'avoir conduit dehors, il dit: Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit: Telle sera ta postérité.

Genèse 15, verset 7 : L'Éternel lui dit encore: Je suis l'Éternel, qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée, pour te donner en possession ce pays.

Genèse 15, verset 15 : Toi, tu iras en paix vers tes pères, tu seras enterré après une heureuse vieillesse.

Genèse 17, versets 1 à 9 : Lorsqu'Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit: Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l'infini. Abram tomba sur sa face; et Dieu lui parla, en disant: Voici mon alliance, que je fais avec toi. Tu deviendras père d'une multitude de nations. On ne t'appellera plus Abram; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une multitude de nations. Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations; et des rois sortiront de toi. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations: ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi. Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu. Dieu dit à Abraham: Toi, tu garderas mon alliance, toi et tes descendants après toi, selon leurs générations.

Genèse 17, versets 15 et 16 : Dieu dit à Abraham: Tu ne donneras plus à Saraï, ta femme, le nom de Saraï; mais son nom sera Sara. Je la bénirai, et je te donnerai d'elle un fils; je la bénirai, et elle deviendra des nations; des rois de peuples sortiront d'elle.

Genèse 18, versets 17 à 19 : Alors l'Éternel dit: Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire?... Abraham deviendra certainement une nation grande et puissante, et en lui seront bénies toutes les nations de la terre. Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites...

Genèse 22, versets 15 à 18 : L'ange de l'Éternel appela une seconde fois Abraham des cieus, et dit: Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je

te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix.

2 - Liste des 60 promesses classées par thème

Les soixante promesses de l'Alliance conclue avec Abraham.

Source : voir le chapitre 1 page 2 de

<http://jaysnell.org/ASGPDF/Book1.pdf>

Genèse 12, versets 1 à 3 :

1. Je te montrerai le pays (v.1)
2. Je ferai de toi une grande nation (v.2).
3. Je te bénirai (v.2).
4. Je rendrai ton nom grand (v.2).
5. Tu seras une source de bénédiction (v.2).
6. Je bénirai ceux qui te béniront (v.3).
7. Je maudirai ceux qui te maudiront (v.3).
8. Toutes les familles de la terre seront bénies en toi (v.3).

Genèse 13, versets 15 à 17 :

9. Tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi... pour toujours (v.15).
10. Je donnerai aussi ce pays à ta postérité pour toujours (v.15).
11. Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre (v.16).
12. Parcours le pays... car je te le donnerai (v.17).

Genèse 15, versets 15 à 21 :

13. Je suis ton bouclier (v.1).
14. Ta récompense sera très grande (v.1).
15. Celui qui sortira de tes entrailles sera ton héritier (v.4).
16. Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice (v.6).
17. Ta postérité sera comme les étoiles du ciel (v.5).
18. L'Éternel lui dit encore : Je suis l'Éternel, qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée, pour te donner en possession ce pays (v.7).
19. Tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux; ils y seront asservis, et on les opprimerà pendant quatre cents ans (v.13).
20. Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis (v.14).
21. Ils sortiront ensuite avec de grandes richesses (v.14).
22. Tu iras en paix vers tes pères (v.15).
23. Tu seras enterré après une heureuse vieillesse (v.15).
24. A la quatrième génération, ta postérité reviendra ici (v.16).
25. Je donne ce pays à ta postérité (v.18).

26. J'établis le fleuve de l'Égypte et le grand fleuve Euphrate comme limites de la terre promise (v.18).

Genèse 17, versets 1 à 22 :

27. J'établirai mon alliance entre moi et toi (v.2).

28. Je te multiplierai à l'infini (v.2).

29. Voici mon alliance, que je fais avec toi (v.4).

30. Tu deviendras père d'une multitude de nations (v.4).

31. On ne t'appellera plus Abram; mais ton nom sera Abraham (v.5).

32. Je te rendrai fécond à l'infini (v.6).

33. Je te rends père d'une multitude de nations (v.6).

34. Des rois sortiront de toi (v.6).

35. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations: ce sera une alliance perpétuelle (v.7).

36. Je serai ton Dieu (v.7).

37. Je serai le Dieu de ta postérité après toi (v.7).

38. Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle (v.8).

39. Je serai le Dieu de tes descendants (v.8).

40. La circoncision est le sceau de l'Alliance pour Abraham et ses enfants mâles (vv.9-14).

41. Le nom de Sarai sera changé en Sara (v. 15).

42. Je bénirai Sara (v.16).

43. Je te donnerai un fils par Sara (v.16).

44. Je bénirai Sara (v.16).

45. Sara deviendra des nations (v.16).

46. Des rois sortiront de Sara (v.16).

47. Le fils de Sara s'appellera Isaac (v.19).

48. J'établirai mon alliance avec Isaac comme une alliance perpétuelle (v.19).

49. J'établirai mon alliance avec la postérité d'Isaac comme une alliance perpétuelle (v.19).

50. Je bénirai Ismaël (v.20).

51. Je rendrai Ismaël fécond (v.20).

52. Je multiplierai Ismaël à l'infini (v.20).

53. Ismaël engendrera douze princes (v.20).

54. Je ferai d'Ismaël une grande nation (v.20).

55. J'établirai mon alliance avec Isaac (v.21).

Genèse 22, versets 16 à 18 :

56. Dieu garantit l'Alliance par un serment en disant : "Par moi-même je le jure" (v.16).

57. Je te bénirai (v.17).

58. Je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer (v.17).

59. Ta postérité possédera la porte de ses ennemis (v.17).

60. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité (v.18).